La LIBERTÉ

Vol. 90 n°10 • du 5 au 11 juin 2003 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Victoire du NPD

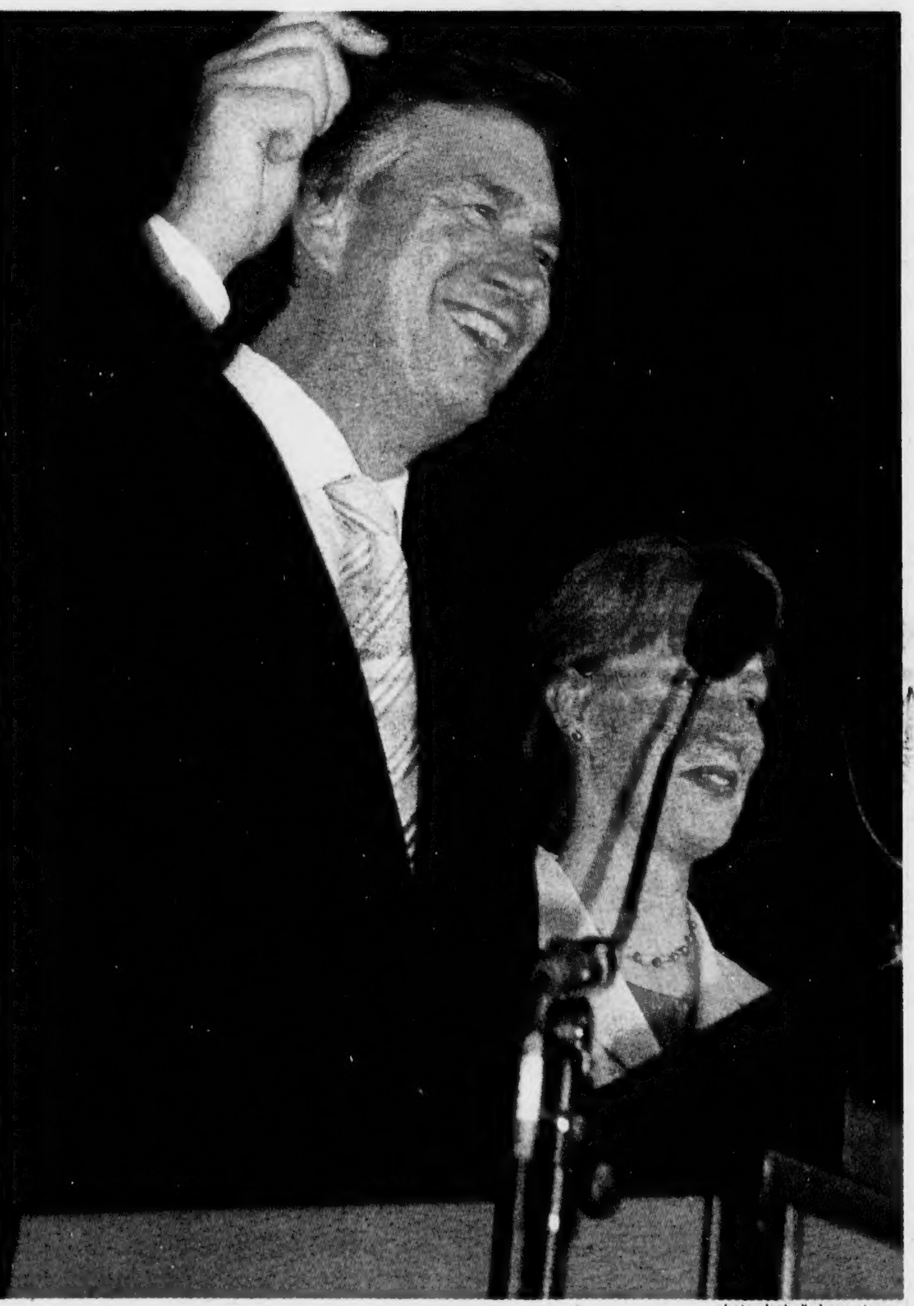


photo : Isabelle Lamontagne

Le Nouveau Parti démocratique a récolté 49 % des suffrages exprimés lors de l'élection provinciale du 3 juin. L'équipe de Gary Doer récolte ainsi 35 des 57 sièges de l'Assemblée législative, contre 20 pour le Parti conservateur et deux pour le Parti libéral. Le gouvernement néo-démocrate augmente ainsi sa majorité en chambre et s'engage à investir de façon importante dans les secteurs de la santé et de l'éducation. De leur côté, les partis de l'opposition promettent de garder à l'oeil les dépenses du gouvernement. Le débat est déjà relancé pour les quatre prochaines années. ■ **Page 6 et 7.**

Club éclipsé?

Des responsables de la Ville de Winnipeg ont rencontré les membres du Club Éclipse '79 pour engager des pourparlers. Les locaux du club pourraient déménager au Centre communautaire Notre-Dame. Un dossier à suivre…

■ **Page 9.**

Citation de la semaine

« Pour faire du cinéma, on doit un peu avoir l'esprit d'un architecte, car il faut voir les choses avant qu'elles ne soient construites. »

L'artiste Carole O'Brien nous parle de son plus récent court métrage *French Ship*. Et déjà, d'autres projets lui trottent dans la tête.

■ **Page 15.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Une ville, une taxe?

Le maire de Winnipeg, Glen Murray, a accueilli les maires des grandes villes canadiennes, du 29 mai au 2 juin. Ces derniers ont beaucoup parlé de fiscalité. Que proposent-ils pour équilibrer leur budget? Un nouveau système de taxation…

■ **Page 3.**

Week-end pour enfants

Les jeunes de tous âges ont rendez-vous à La Fourche au cours de la fin de semaine pour le Festival international des enfants de Winnipeg. Des spectacles francophones sont aussi au programme.

■ **Page 13.**

Cycles changeants

Les perspectives économiques s'annonçaient bonnes pour l'année 2003 et elles l'ont été jusqu'à maintenant pour le Canada. De leur côté, les États-Unis ont du fil à retordre. Seront-nous assez fort pour résister à un possible ralentissement économique?

■ **Page 29.**

Envol 91 FM

Un air d'été!

Envol 91 FM lance sa 12e édition du Radiothon qui a pour thème « Un vent d'été est arrivé ». La communauté sera représentée de tous côtés avec des invités spéciaux.

Isabelle LAMONTAGNE

Le radiothon annuel d'Envol 91, du 9 au 13 juin, mettra en vedette les organismes, les commerçants ruraux et locaux et les artistes du Manitoba francais. Cette activité spéciale sert aussi de collecte de fonds, en invitant la communauté à devenir membre de la station.

« On discutera, entre autres de musique et de politique avec nos invités, de 7 h à 22 h, explique la directrice générale d'Envol 91, Annie Bédard. L'idée est de donner la parole à la communauté francophone pour savoir ce qui s'y passe. »

Selon elle, les fonds amassés sont essentiels au bon fonctionnement d'une station de radio communautaire. « Nous devons montrer qu'au Manitoba nous sommes solidaires, déclare-t-elle. La plupart des émissions sont réalisées par des bénévoles. Seulement deux animateurs sont rémunérés. »



photo : Isabelle Lamontagne

Le directeur de la programmation à la station Envol 91 FM, Benoît Morier, se prépare à un radiothon dynamique pour la semaine du 9 au 13 juin. Les auditeurs seront invités à devenir membres de la radio communautaire.

La semaine du radiothon est un moyen de promouvoir la radio communautaire en direct. La campagne de financement vise à recruter 500 abonnés qui pourront bénéficier de certains privilèges comme avoir des rabais publicitaires. La radio communautaire rejoint au-delà de 90 % de la population franco-manitobaine et diffuse ses émissions dans un rayon de 120 kilomètres autour de Winnipeg.

« C'est un outil qui est là pour les francophones, poursuit Annie Bédard. C'est aussi un privilège, un lieu d'expression et de formation incroyable. J'espère que les gens vont réaliser le joyau qu'ils ont entre les mains. »

Un tirage parmi tous les membres aura lieu à la fin du radiothon. Celui-ci prendra fin avec la diffusion en direct d'un concert de Justin Lacroix, récipiendaire du Gala manitobain de la chanson. Le spectacle aura lieu sur la terrasse Daniel-Lavoie à partir de 17 h 30, le 13 juin.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Stagiaire : **Isabelle Lamontagne** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Affaires municipales

Du financement neuf pour les villes

Les villes veulent diversifier leurs revenus et la taxe foncière ne suffit plus. De nouvelles idées ont été discutées lors du congrès de la Fédération des municipalités canadiennes.

Jean-François BRULOTTE

Un consensus des divers intervenants politiques, sur le besoin d'une nouvelle discussion, a eu lieu au 66e congrès de la Fédération des municipalités canadiennes, et ce à propos d'un nouveau pacte fiscal municipal. Les maires et conseillers de diverses municipalités du Canada se sont réunis du 29 mai au 2 juin au Centre des congrès de Winnipeg.

Pendant ce rassemblement, ce qui a fait le plus jaser est le débat sur la diversification des revenus des municipalités. En cette ère de fusions municipales et de compressions budgétaires, des villes de partout au pays réclament plus de financement et de pouvoir d'agir.

L'une des personnes qui a suscité le plus d'intérêt pendant la semaine a été le maire de Winnipeg, Glen Murray. Il a proposé l'idée d'introduire une nouvelle taxe de vente municipale. À l'image de ce qui se fait déjà aux États-Unis, la taxe permettrait de diversifier les sources de financement des Villes, mais aussi d'obtenir des revenus de la part des visiteurs. « J'ai payé des taxes municipales en allant visiter le maire de Phœnix, en Arizona, explique-t-il. Cependant, dans le cas où celui-ci viendrait au Manitoba, il ne rapporterait des revenus à la Ville que s'il utilisait le transport en commun! »

Le maire de Winnipeg explique aussi que les villes américaines ne retirent que 6% de revenus totaux en taxes foncières, contre 44% en taxes de vente. Au Canada, les taxes foncières contribuent pour 64% des revenus municipaux. « Les Villes ne sont pas encore des gouvernements responsables, déclare le maire Murray. C'est important de rééquilibrer l'assiette fiscale entre les revenus et les dépenses. Au Canada, les dépenses municipales per capita sont sensiblement le double de nos homologues américains. »

Glen Murray s'est aussi réjoui de la présentation du candidat à la chefferie du Parti libéral du Canada, Paul Martin. Ce dernier a annoncé ses intentions de partager une partie de la taxe fédérale sur l'essence et de collaborer avec les municipalités. « Soyons clairs, établi Paul Martin. Le temps est venu de franchir une nouvelle étape et les portes doivent être ouvertes. Le gouvernement du Canada ne doit pas se mettre dans les souliers des provinces. Même si les municipalités dépendent des provinces, les Canadiens s'attendent à ce que le gouvernement collabore avec les autres paliers administratifs. C'est pourquoi, si je deviens premier ministre, je vais m'asseoir et négocier avec les villes. Il faut partager la taxe fédérale sur l'essence avec les municipalités.»

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, est aussi satisfait de des déclarations entendues durant ce congrès. « Ce sont vraiment de bonnes nouvelles. Il s'agit d'une question importante pour l'avenir des villes. Les contribuables sont surtaxés et on doit trouver une façon alternative de trouver du financement.

Le maire de la Municipalité rurale de Ritchot, Bob Stefaniuk, confirme. « On avait déjà entendu ça avant aujourd'hui, mais c'est positif ,détaille-t-il. Il y a une synergie qui se développe pour modifier un ancien système qui ne fonctionne tout simplement plus. »

Beaucoup d'appuis importants ont été acquis à ce sujet. Le maire de la plus grande ville canadienne, le torontois Mel Lastman, s'est dit d'accord pour qu'on modifie la formule de taxation actuelle. « Les gouvernements supérieurs nous ont pris notre économie, relate-t-il. Dans notre cas, on parle de 55 millions de dollars. Nous voulons que les gens viennent dans notre ville, mais nous voulons qu'ils y restent aussi. »

Le nouveau président de la Fédération et maire de la nouvelle ville fusionnée de Gatineau, au Québec, s'est dit intéressé par les idées de partager les taxes sur l'essence et de créer une nouvelle taxe de vente municipale. « Toutes les études démontrent que les villes canadiennes doivent diversifier leurs revenus, explique-t-il. En moyenne, la taxe foncière compte pour un peu plus de la moitié des revenus des villes. Au Québec, on parle même de 80 % des revenus globaux. C'est paradoxal, puisque nos responsabilités augmentent et il faut investir plus, partout. Mais on n'a pas les fonds pour le faire. Il faut toujours solliciter les gouvernements pour nous aider. On doit trouver de nouvelles sources permanentes de revenus. »

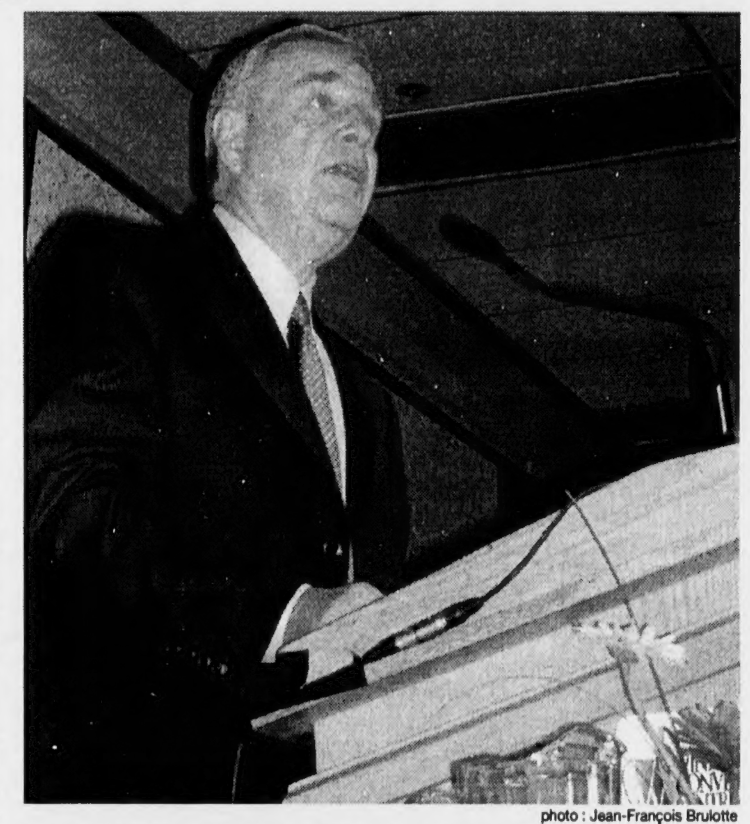


photo : Jean-François Brulotte

Le candidat à la chefferie du Parti libéral du Canada, Paul Martin, est venu promettre un partage de la taxe fédérale sur l'essence avec les municipalités.

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, alors en campagne électorale, a manifesté son intention de retourner aux différentes villes et municipalités, l'ensemble de la taxe provinciale sur l'essence dans les divers types d'infrastructures routières. « Même si le Manitoba possède la plus basse taxe sur l'essence au pays, on se doit de réinvestir chaque sou de cette taxe sur les routes, reconnaît-il. La Province distribue déjà un pourcentage des impôts perçus aux municipalités, mais on se doit d'en faire plus. Le gouvernement du Canada doit également réinvestir ici les montants recueilli au Manitoba, car redonner l'argent sur place est un principe de base en gestion gouvernementale. La taxe fédérale sur les produits et services (TPS) devrait aussi être partagée avec les villes, car il est temps de trouver des solutions à leurs problèmes chroniques de liquidités. »

D'autres candidats à la chefferie du Parti libéral fédéral sont venus présenter leurs visions. Le vice-premier ministre du Canada, John Manley , a précisé que le partage de la taxe fédérale avec les villes ne faisait pas partie des objectifs du gouvernement du Canada. Sheila Copps s'est quant à elle opposée à la redistribution de la taxe sur l'essence et Jean Chrétien a dit qu'il serait dans son camp de toute façon.

Entre-temps

Une assemblée hors de l'ordinaire

Isabelle LAMONTAGNE

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines a célébré le 29 mai dernier son dixième anniversaire. Une quarantaine de personnes ont participé à la soirée, qui a donné lieu à des discours, des témoignages et des poèmes.

Créé par le Réseau action femme et la Société franco-manitobaine, l'organisme de soutien portait le nom de Maison Teresa et se voulait un hébergement d'urgence avant que l'Entre-temps soit créé. Le gouvernement était d'accord pour subventionner le projet, mais seulement à condition qu'il offre des services de deuxième étape.

Le nouvel organisme pour les femmes violentées offre donc un hébergement de longue durée pour les victimes et leurs enfants lorsque la crise est terminée, et ce, depuis 1992. L'Entre-temps héberge présentement cinq femmes et 14 enfants dans les cinq appartements de l'établissement.

« Lorsqu'elles viennent nous voir, les femmes doivent signer un bail d'un an, explique la présidente, Eveline Bériault. Une des conditions inscrites dans le bail est de suivre des consultations individuelles et de groupe. En échange, l'Entre-temps assure leur sécurité. »

Comme l'explique la directrice générale de l'établissement, Anita Gobeil, être à l'abri des menaces permet de réapprendre à vivre normalement. « Quand elles se sentent en sécurité, c'est là que les vraies émotions ressortent. Lorsqu'elles sont maltraitées, elles sont sur le qui-vive, la chose primordiale est de survivre, donc elles emmagasinent leurs émotions. »

Les résidentes doivent participer à une séance de thérapie de groupe et à une consultation individuelle par semaine. Les séances consistent en de la réhabilitation sociale. L'Entre-temps travaille aussi avec d'autres organismes de soutien pour les personnes à comportement impulsif, afin d'offrir des cours d'alphabétisation.

« Les consultations individuelles se font d'après ce qu'elles vivent et en groupe, par thème, comme les différentes formes de violence et ses cycles », clarifie Anita Gobeil.

Une nouvelle intervenante a aussi été embauchée pour faire de la thérapie par le jeu avec les enfants. « Parfois, ces sessions se font en compagnie des mères parce que souvent, on ne leur a jamais appris à jouer avec leurs enfants », note Eveline Bériault.

Le dixième anniversaire de l'Entre-temps était aussi l'occasion de remercier les nombreux bénévoles. Plus de 400 heures de bénévolat ont été effectuées pendant la dernière année, par des organismes de la communauté qui se portent volontaires pour tondre la pelouse, ou des bénévoles qui assurent la garde des enfants pendant que les mères suivent les groupes de soutien.

Par la suite, les résidentes sont libres de revenir chercher du soutien comme bon leur semble. « C'est beau de voir le progrès qu'elles font. Elles arrivent confuses et déprimées, mais elles repartent avec le goût de vivre », indique Anita Gobeil.

Sauvons nos bureaux de poste!

Une résolution d'urgence a été présentée lors de ce congrès de la Fédération canadienne des municipalités (FCM). Une demande a été faite au gouvernement fédéral de maintenir le moratoire, d'une durée indéfinie, sur la fermeture des en régions rurales.

Ce moratoire national est en vigueur depuis 1994 et il a pour but de garder l'intégrité des services postaux à l'extérieur des secteurs urbains. Le bureau de poste, à l'image de la banque locale, de l'église ou du dernier téléphone public du village, est souvent l'un des seuls services que les communautés rurales possèdent. « Le moratoire démontre la valeur et les avantages que la FCM voit dans la protection et la promotion du milieu rural au Canada », exprime la présidente de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints, Leslie Schous.

Le document souligne aussi l'importance du lien socio-économique des bureaux de poste ruraux avec le reste du pays. La perte des services en province mène souvent à l'exode vers les grandes villes. « Un service postal de qualité pour tous les Canadiens est un *droit* et non un privilège », ajoute Leslie Schous.

Actuellement, il y a plus de 600 communautés rurales qui ne possèdent pas de comptoirs postaux.

Éditorial

La loi du silence

Drôle de campagne électorale que celle qui vient de se terminer. Peu d'enjeux. Pas de pétitions. Peu, sinon pas de manifestations. Est-ce à croire que tout va bien dans le meilleur des mondes au Manitoba?

C'est la lettre d'une abonnée la semaine dernière qui m'a mis la puce à l'oreille. Elle se plaignait notamment que l'on avait peu entendu parler de condition féminine pendant la campagne. Non seulement avait-elle raison, mais on pourrait dire la même chose en ce qui a trait aux droits des francophones.

par Pascal DUBÉ

Le seul moment où la langue française a été à l'honneur lors de cette campagne, c'est tout juste avant le déclenchement des élections, alors que le chef libéral Jon Gerrard s'est vanté de mieux parler français que le ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger. Vous conviendrez avec moi que ce n'est pas avec un débat de ce genre que l'on va assurer l'avenir de cette langue au Manitoba.

Ce qui m'amène à parler de la décision de la Société franco-manitobaine (SFM) de ne pas se manifester pendant cette campagne électorale. Les responsables de l'organisme prétendent que nous n'avions rien à gagner à soulever la question linguistique, que les positions des principaux partis politiques sont bien définies et que, de toute façon, nous allions nous faire servir le même vieux discours « politically correct » qu'ils nous appuient dans notre développement.

Et je dois, un peu, donner raison à la SFM. À ma connaissance, les seuls candidats qui ont daigné montrer de l'intérêt au fait français lors des entrevues que nous avons réalisées étaient le député sortant de Saint-Boniface, Greg Selinger, celui de La Vérendrye, Ron Lemieux, celui de Carman, Denis Rocan et le candidat libéral d'Entre les lacs, Louis Allain. Mais devrions-nous nous contenter de cela?

Je conviens qu'il aurait été maladroit de prendre position dans cette campagne ou d'appuyer un parti politique au détriment d'un autre. Mais la SFM aurait, à tout le moins, pu envoyer à chaque parti un petit questionnaire, leur demandant de quelle manière ils avaient l'intention d'appuyer le développement des francophones dans la province. Évidemment, tout le monde aurait endossé les conclusions du rapport Chartier. Cela aurait au moins eu l'avantage d'obtenir cet engagement écrit à quelque part sur un bout de papier.

Mais au-delà de la décision politique de ne pas s'engager dans la campagne électorale, ce qui m'asticote le plus, c'est le fait que, dans son plan de 50 ans intitulé *Agrandir l'espace francophone*, la SFM nous demande de faire de la sensibilisation auprès des anglophones. Est-ce que justement, l'occasion n'aurait pas été propice pour changer les paroles en actions?

Mon seul regret, c'est de ne pas avoir écrit cet éditorial plus tôt. Peut-être que cela aurait pu changer quelque chose. Il faut maintenant vivre avec cette décision et espérer que la prochaine fois, nous allons avoir ce débat avant qu'il ne soit trop tard...





À VOUS la parole

Ailes grandes ouvertes

Lettre adressée à Madame Joline Joliceur, présidente d'Envol 91,1 FM.

En ce jeudi 19 mai, j'écoute l'émission avec les élèves de l'École Lacerte : un travail fantastique! Je vous félicite d'impliquer les jeunes dans la radio communautaire. Vous assurez la relève et un avenir fort à notre radio!

Aussi, un merci à Dominique Philibert qui connais les trucs pour nous réveiller de bonne humeur tous les matins, Claire Desrosiers qui nous ramène à nos souches, Émile Hacault qui nous détend avec une excellente variété de musique, Nicole Dupéré qui nous transporte dans des pays exotiques, le groupe Pluri-elles qui nous informe de plusieurs sujets pertinents de la vie quotidienne et enfin, Denise Lécuyer pour ses deux émissions intéressantes et divertissantes.

J'encourage tous ceux et celles qui apprécie NOTRE radio communautaire à participer au Radiothon. Si on ne peut être bénévole, nous pouvons au moins donner un coup de pouce au plan financier.

Bravo à tous les bénévoles sans qui Envol n'existerait pas.

P.S. : Pourrons-nous un jour capter le poste 91,1 FM à la Plage Albert? Pendant les vacances, Envol nous manque!

Ginette Perrin
Winnipeg
Le 29 mai 2003

Écrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

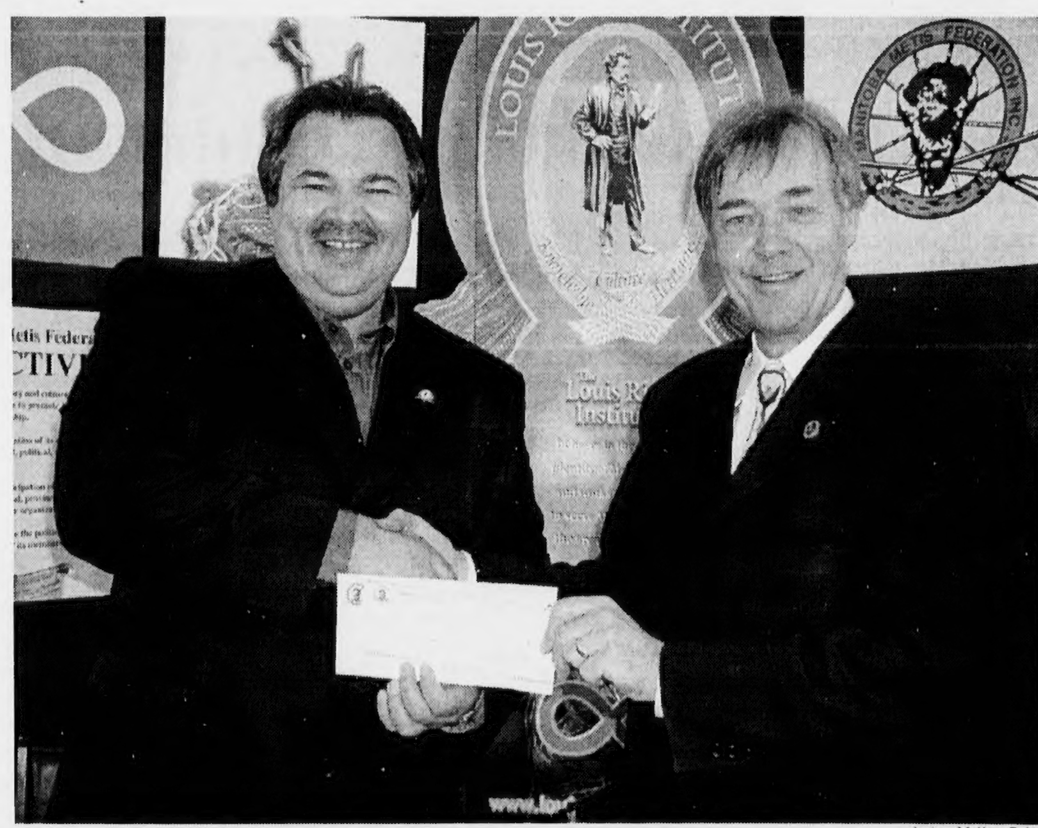


photo : Mylène Crête

Des bourses pour les Métis

Le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand, a remis, le 28 mai, un chèque de 50 000 $ au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Cette somme sera ajoutée au fonds Neil-Gaudry, d'une valeur de 600 000 $. Elle sera distribuée aux étudiants par le biais des bourses Louis-Riel, destinées aux Métis. « Pour pouvoir en obtenir une, ils doivent prouver leurs origines en faisant leur généalogie, indique le directeur du bureau de développement du CUSB, David Dandeneau. C'est un travail de sensibilisation. Je crois que 25 % de notre population pourrait s'identifier comme Métis, mais ces jeunes ne connaissent pas leurs origines. » L'an dernier, 50 d'entre eux se disaient Métis.

DSFM

Scott Screen & Wire devra quitter

Les négociations entourant le déménagement de l'entreprise Scott Screen & Wire ont été infructueuses. Le comité scolaire de l'école Taché, voisine de l'usine, a demandé l'expropriation.

Mylène CRÊTE

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont voté à l'unanimité, le 28 mai, pour l'expropriation de l'usine Scott Screen & Wire, située tout près de l'école Taché. C'est le comité scolaire de l'école qui en avait fait la demande.

« Il est évident que la compagnie en question ne négocie pas de bonne volonté », a affirmé la coprésidente du comité scolaire, Lynne Lacroix-Pouliot, lors de la réunion de la commission scolaire.

Bien que la nature des négociations n'ait pas été révélée, *La Liberté* a appris que Scott Screen & Wire voulait obtenir le terrain de la Pointe Hébert en échange de son emplacement. « Les exigences de la firme étaient devenues inacceptables », confirme le vice-président de la Commission scolaire franco-manitobaine, Roland Saurette, sans toutefois donner plus d'informations.

Le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux, se dit d'accord avec la décision des commissaires. D'autant plus que le plan proposé pour la revitalisation du quartier indique que tout le nord de Saint-Boniface devrait être zoné résidentiel. « Que la DSFM empresse Scott Screen & Wire de déménager est une bonne chose, dit-il. La Ville lui a offert une place dans un parc industriel. C'est maintenant à la compagnie de prendre ses responsabilités et de remercier la communauté d'avoir pu y faire de l'argent. »

La Ville de Winnipeg et le gouvernement manitobain avaient avancé 365 000 $, par le biais du programme Renforcement des collectivités, pour l'achat du terrain. « L'argent sera encore disponible et il le sera pour six mois, précise le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Pour l'expropriation, ce seront probablement la DSFM et la Province qui paieront. »

Le secrétaire-trésorier de la DSFM, Guy Bradet, également membre du comité de négociation, estime que les procédures pour l'expropriation pourraient coûter entre 100 000 $ et 500 000 $, en plus de la valeur du terrain. Les procédures d'expropriation de Scott Screen & Wire durent depuis 1992, avant même la création de la DSFM. L'administration scolaire avait réussi à arracher une parcelle quelques années plus tard, mais ensuite le dossier a cessé d'évoluer, jusqu'à tout récemment. « L'an dernier, c'était la première fois depuis plusieurs années que les deux parties se parlaient face à face et non par la voie des tribunaux », signale Guy Bradet.

Reste que d'ici au règlement de l'affaire, l'école Taché souffre du manque d'espace. « Elle compte déjà quatre classes portatives, ce qui est beaucoup », note le directeur général de la DSFM, Léo Robert. L'administration prévoit que le nombre d'élèves fréquentant l'école se maintiendra au cours des prochaines années. Mais s'il augmentait, l'établissement devrait être agrandi tout comme son terrain de jeu.

Les parents sont également inquiets pour la sécurité de leur progéniture. « Les enfants courent à travers l'entrée pour attraper leur autobus, mais ça n'empêche pas les camions d'essayer de se faufiler entre les autobus pour entrer dans la cour de l'entreprise », a constaté Lynne Lacroix-Pouliot. Le comité scolaire de l'école Taché a demandé aux commissaires de leur accorder une auxiliaire supplémentaire 30 minutes par jour pour surveiller l'entrée et la sortie des classes.

Les commissaires ont décidé d'étudier la question. Ils se sont toutefois engagés à trouver d'autres façons d'assurer la sécurité des enfants d'ici là.

photo : Mylène Crête

Des membres du comité scolaire de l'école Taché ont demandé aux commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine d'exproprier la compagnie Scott Screen & Wire.

Priorités : immobilisations

Le consultant Aimé Delaquis a présenté un rapport sur les établissements scolaires aux commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), lors de la réunion du 28 mai. Ce dernier a visité les 22 écoles francophones afin d'évaluer leurs locaux.

Il recommande la construction d'un nouvel édifice sur un nouveau site pour l'école Aurèle-Lemoine, un projet qu'il juge prioritaire. « Les installations scolaires à Saint-Laurent sont loin d'être idéales puisqu'on manque de locaux appropriés pour la programmation », indique-t-il dans son rapport. De plus, la DSFM n'est pas propriétaire de l'édifice et n'a nul autre choix que de partager certaines salles avec une école anglophone.

La situation est la même pour l'école Roméo-Dallaire du quartier St. James à Winnipeg. Selon Aimé Delaquis, la jeune institution aura besoin de nouveaux locaux si les inscriptions augmentent rapidement. Une chose probable selon le comité scolaire de l'établissement, qui avait demandé en mars l'ajout des niveaux quatre à six pour répondre à la demande. Aimé Delaquis recommande également que la DSFM songe à devenir propriétaire de l'école Roméo-Dallaire.

Les commissaires ont pris connaissance du document, mais ont préféré remettre le vote sur les recommandations à la réunion de juin.

FAFM

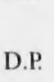
Assemblée sans remous

La Fédération des aînés franco-manitobains tenait le 23 mai son assemblée générale annuelle au Centre culturel franco-manitobain. Si la dernière en date s'était clôturé de façon mouvementée, cette assemblée, qui réunissait une quarantaine de membres, fut bien paisible.

Rappelons que l'an dernier, le président de l'association, Louis Bernardin, avait provoqué un tollé de protestations en proposant à l'assemblée de se prononcer en faveur d'une modernisation de l'Église catholique. Il désirait que le célibat ne soit plus une condition pour la prêtrise. Il avait également ajouté son désir de voir ce domaine être accessible aux femmes. La proposition avait été mise en suspens jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

Cette année, les membres présents ont rapidement débattu la proposition. Elle fut rejetée à l'unanimité. « Je m'attendais à ce qu'elle soit rejetée instantanément l'an dernier, mentionne Louis Bernardin. Il y a donc une forme d'avancement des mentalités, simplement du fait que les gens ont bien voulu y réfléchir. De moins en moins d'hommes se vouent à la prêtrise, alors je voulais faire passer un message. Par contre, les gens ne sont visiblement pas tous prêts à envisager de tels changements au sein de l'Église. Je crois qu'il faut continuer de faire une conscientisation et tenter d'évoluer avec notre temps. »

D.P.



Les résultats par circonscription

Voici les résultats préliminaires des élections du 3 juin par ordre alphabétique des circonscriptions. Seuls les candidats et candidates des trois principaux partis sont recensés. Les noms des députés élus sont soulignés en caractères gras. Un point précédant le nom d'un candidat indique qu'il était député sortant. Les doubles étoiles suivant le nom d'un comté indiquent qu'il y a recomptage.

ARTHUR-VIRDEN
candidat élu avec une majorité relative de 916 voix
- **• Larry N. Maguire PC 4 133**
- Perry Kalynuk NPD 3 215
- Ramsay Vaughn Lib 331

ASSINIBOIA
candidat élu avec une majorité relative de 2 880 voix
- Dennis Wishanski PC 2 253
- **Jim Rondeau NPD 5 133**
- Monique Graboski Lib 655

BRANDON EST
candidat élu avec une majorité relative de 1 811 voix
- **• Drew Caldwell NPD 3 837**
- Greg Dinsdale PC 2 026
- Scott Brigden Lib 268

BRANDON OUEST
candidat élu avec une majorité relative de 2 220 voix
- **• Scott Smith NPD 5 191**
- Reg Atkinson PC 2 971
- Candace Sigurdson Lib 345

BURROWS
candidat élu avec une majorité relative de 2 756 voix
- **• Doug Martindale NPD 3 980**
- Tony Sanchez Lib 1 224
- Derek Lambert PC 419

CARMAN
candidat élu avec une majorité relative de 1 695 voix
- **• Denis Rocan PC 3 519**
- Don Oldcorn Lib 1 824
- Bill Harrison NPD 1 443

CHARLESWOOD
candidat élu avec une majorité relative de 1 166 voix
- **• Myrna Driedger PC 3 956**
- Rick Ross Lib 2 790
- Mel Willis NPD 1 433

CONCORDIA
candidat élu avec une majorité relative de 3 515 voix
- **• Gary Doer NPD 4 436**
- Conor Lloyd PC 921
- Tanya Parks Lib 417

DAUPHIN-ROBLIN
candidat élu avec une majorité relative de 1 617 voix
- **• Stan Struthers NPD 4 598**
- Bill Griffin PC 2 981
- Joelle Robinson Lib 682

ELMWOOD
candidat élu avec une majorité relative de 2 712 voix
- **• Jim Maloway NPD 3 936**
- Bryan McLeod PC 1 224
- Walt Roberts Lib 744

EMERSON
candidat élu avec une majorité relative de 2 251 voix
- **• Jack Penner PC 3 496**
- Len Schieman Lib 1 245
- Luc Gendreau NPD 1 121

FLIN FLON
candidat élu avec une majorité relative de 1 818 voix
- **• Gerard Jennissen NPD 2 383**
- Lloyd McDonald PC 315
- Garry Zamzow Lib 565

FORT GARRY
candidat élu avec une majorité relative de 84 voix
- · Joy Smith PC 3 761
- **Kerri Irvin-Ross NPD 3 845**
- Taran Malik Lib 561

FORT ROUGE
candidat élu avec une majorité relative de 2 693 voix
- **• Tim Sale NPD 4 096**
- Mark Francis PC 1 403
- David Henteleff Lib 1 207

FORT WHYTE
candidat élu avec une majorité relative de 2 306 voix
- **• John Loewen PC 4 950**
- Janine Ballingall Scotten NPD 2 644
- Gerry Sankar Lib 1 797

GIMLI
candidat élu avec une majorité relative de 1 842 voix
- Vern Sabeski PC 3 649
- **Peter Bjornson NPD 5 491**
- Lynn Clark Lib 574

INKSTER
candidat élu avec une majorité relative de 861 voix
- Mario Santos NPD 2 805
- **Kevin Lamoureux Lib 3 666**
- Michael T. Ledarney PC 293

ENTRE-LES-LACS
candidat élu avec une majorité relative de 2 023 voix
- **• Tom Nevakshonoff NPD 3 792**
- Betty Green PC 1 769
- Leslie Jacobson Lib 393

KILDONAN
candidat élu avec une majorité relative de 3 993 voix
- **• Dave Chomiak NPD 5 090**
- Garreth McDonald PC 1 097
- Michael Lazar Lib 934

KIRKFIELD PARK
candidat élu avec une majorité relative de 1 453 voix
- **• Stuart Murray PC 4 291**
- Dennis Kshyk NPD 2 838
- Brian Head Lib 2 037

LA VÉRENDRYE
candidat élu avec une majorité relative de 1 566 voix
- **• Ron Lemieux NPD 3 874**
- Gérard Simard PC 2 308
- Paula Ryplanski Marsch Lib 492

LAC-DU-BONNET
candidat élu avec une majorité relative de 478 voix
- **Gerald Hawranik PC 4 103**
- Michael Hameluck NPD 3 625
- Cheryl Appleyard Lib 279

LAKESIDE
candidat élu avec une majorité relative de 1 090 voix
- **Ralph Eichler PC 4 102**
- Marshall Robert B. NPD 3 012
- Louis Allain Lib 634

LORD ROBERTS
candidat élu avec une majorité relative de 3 168 voix
- **• Diane McGifford NPD 4 338**
- Andrew Hymers PC 1 170
- Ali Lamont Lib 969

MINNEDOSA
candidat élu avec une majorité relative de 13 voix
- **Leanne Rowat PC 3 256**
- Harvey Paterson NPD 3 243
- Gordon Powell Lib 267

MINTO
candidat élu avec une majorité relative de 2 892 voix
- **• MaryAnn Mihychuk NPD 3 570**
- David Laurence PC 622
- Mario Javier Lib 678

MORRIS
candidat élu avec une majorité relative de 2 408 voix
- **Mavis Taillieu PC 3 989**
- Michael Van Walleghem Lib 1 401
- John Auger NPD 1 581

PEMBINA
candidat élu avec une majorité relative de 3 833 voix
- **• Peter George Dyck PC 4 710**
- Mary Johnson NPD 877
- Marilyn Skubovius Lib 505

POINT DOUGLAS
candidat élu avec une majorité relative de 2 296 voix
- **• George Hickes NPD 2 835**
- Mary Lou Bourgeois Lib 539
- Wyatt McIntyre PC 330

PORTAGE-LA-PRAIRIE
candidat élu avec une majorité relative de 506 voix
- **• David Faurschou PC 3 520**
- Bob Kriski NPD 3 014
- Mike Lefebvre Lib 525

RADISSON
candidat élu avec une majorité relative de 981 voix
- **Bidhu Jha NPD 3 879**
- Linda West PC 2 898
- Murray Cliff Lib 623

RIEL
candidat élu avec une majorité relative de 1 222 voix
- **Christine Melnick NPD 4 393**
- Shirley Render PC 3 171
- Kristopher Ade Lib 670

RIVER EAST
candidat élu avec une majorité relative de 534 voix
- **• Bonnie Mitchelson PC 4 923**
- Doug Longstaffe NPD 4 389
- Fred Curry Lib 286

RIVER HEIGHTS
candidat élu avec une majorité relative de 1 691 voix
- **• Jon Gerrard Lib 4 228**
- Mike Radcliffe PC 2 537
- Kristin Bingeman NPD 1 691

ROSSMERE
candidat élu avec une majorité relative de 2 792 voix
- **• Harry Schellenberg NPD 5 040**
- Virginia Larsson PC 2 248
- Sam Bhalesar Lib 360

RUPERTSLAND
candidat élu avec une majorité relative de 1 439 voix
- **• Eric Robinson NPD 1 570**
- Orville Woodford Lib 131
- Cory Philipps PC 115

RUSSELL
candidat élu avec une majorité relative de 882 voix
- **• Len Derkach PC 4 082**
- Don Yanick NPD 3 200
- Joan Clement Lib 568

RIVIÈRE SEINE
candidat élu avec une majorité relative de 734 voix
- · Louise Dacquay PC 3 578
- **Theresa Oswald NPD 4 312**
- Luciano A. Vacca Lib 552

SELKIRK
candidat élu avec une majorité relative de 3 108 voix
- **• Greg Dewar NPD 4 573**
- Doug Neal PC 1 255
- Jack Jonasson Lib 1 465

SOUTHDALE
candidat élu avec une majorité relative de 1 234 voix
- **• Jack Reimer PC 4 293**
- Carolyn Frost NPD 3 059
- Chuck Mrena Lib 1 084

SPRINGFIELD
candidat élu avec une majorité relative de 2 401 voix
- **• Ron Schuler PC 4 915**
- Georgine Spooner NPD 2 514
- Vince Boileau Lib 681

SAINT-BONIFACE
candidat élu avec une majorité relative de 3 935 voix
- **• Greg Selinger NPD 4 879**
- Dougald Lamont Lib 944
- Dan Zahari PC 736

ST. JAMES
candidat élu avec une majorité relative de 1 503 voix
- **• Bonnie Korzeniowski NPD 3 971**
- Cliff Allbutt PC 2 468
- Alana McKenzie Lib 963

ST. JOHN'S
candidat élu avec une majorité relative de 3 458 voix
- **• Gord Mackintosh NPD 4 199**
- Ray E. Garnett PC 610
- Ed Kolodziej Lib 741

SAINT-NORBERT
candidat élu avec une majorité relative de 732 voix
- · Marcel Laurendeau PC 2 609
- **Marilyn Brick NPD 3 341**
- Jocelyn Greenwood Lib 737

SAINT-VITAL
candidat élu avec une majorité relative de 2 736 voix
- **• Nancy Allan NPD 4 389**
- Kristy Reilly PC 1 653
- Justin R. Beaudry Lib 706

SAINTE-ROSE
candidat élu avec une majorité relative de 1 407 voix
- **• Glen Cummings PC 3 703**
- John Harapiak NPD 2 296
- Wendy Menzies Lib 537

STEINBACH
candidat élu avec une majorité relative de 3 410 voix
- **Kelvin Goertzen PC 4 283**
- Bonnie Schmidt NPD 873
- Monica Guetre Lib 454

SWAN RIVER
candidat élu avec une majorité relative de 2 457 voix
- **• Rosann Wowchuk NPD 4 681**
- Jason Shaw PC 2 224
- Russel McKay Lib 530

THE MAPLES
candidat élu avec une majorité relative de 2 874 voix
- **• Cris Aglugub NPD 3 758**
- Tammy Witko PC 878
- Angelina Olivier-Job Lib 884

THE PAS
candidat élu avec une majorité relative de 2 165 voix
- **• Oscar Lathlin NPD 2 950**
- Richard Goudy PC 728
- Mark Sweeny Lib 785

THOMPSON
candidat élu avec une majorité relative de 2 750 voix
- **• Steve Ashton NPD 3 280**
- Bill Archer PC 530
- Myrle Traverse Lib 155

TRANSCONA
candidat élu avec une majorité relative de 3 381 voix
- **• Daryl Reid NPD 4 403**
- Nansy Marsiglia PC 915
- Betty Ann Watts Lib 1 022

TURTLE MOUNTAIN
candidat élu avec une majorité relative de 2 059 voix
- **• Mervin C. Tweed PC 3 947**
- Louise Patterson NPD 1 888
- Bev Leadbeater Lib 740

TUXEDO
candidat élu avec une majorité relative de 2 265 voix
- **Heather Stefanson PC 4 281**
- Sonia Taylor NPD 2 016
- Marla Billinghurst Lib 1 704

WELLINGTON
candidat élu avec une majorité relative de 2 487 voix
- **• Conrad Santos NPD 3 103**
- Jon Penner PC 412
- Rylan Reed Lib 616

WOLSELEY
candidat élu avec une majorité relative de 2 304 voix
- **Rob Altemeyer NPD 3 463**
- Marcus Buchart Parti vert 1 159
- Ashley Burner PC 648
- Val Mollison Lib 768

*** Élections Manitoba prévoit fournir les résultats officiels le mardi 10 juin 2003.**

Élections 2003

Gains modestes

Pascal DUBÉ

C'est sans grande surprise que les Manitobains ont élu un deuxième gouvernement néo-démocrate majoritaire de suite. Le parti de Gary Doer remporte cependant seulement 35 sièges, soit à peine trois de plus qu'à la dissolution de l'Assemblée législative. Les libéraux évitent quant à eux le pire en réussissant à faire élire deux candidats.

Du côté du Parti conservateur, la défaite vient confirmer les résultats des sondages de fin de campagne. Le chef du parti, Stuart Murray, retourne donc au parlement avec une députation comptant 20 membres. Le parti réussi cependant à limiter les dégats et ne perd que quatre sièges.

Chez les libéraux, non seulement le chef du parti, Jon Gerrard, a remporté son pari de conserver son siège, mais le parti a réussi à doubler sa présence en chambre. Le candidat de la circonscription de Inkster, Kevin Lamoureux, retournera à l'Assemblée législative après une absence de quatre ans. Ce dernier avait en effet perdu son siège par seulement 141 voix lors de l'élection de 1999.

Au total, seulement quatre circonscriptions auront changé d'allégeance politique. Dans les faits, tous les ministres du gouvernement Doer ont été réélus et, dans la majorité des cas, avec un appui accru. C'est le cas par exemple du député de Saint-Boniface, Greg Selinger, qui l'emporte avec plus de 70 % des voix.

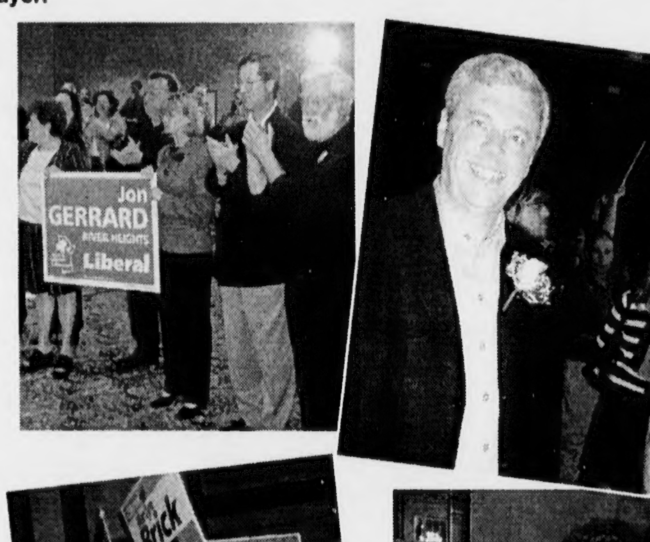
Parmi les gains du Parti néo-démocrate, soulignons des percées dans le sud de Winnipeg. À Saint-Norbert par exemple, le Franco-Manitobain Marcel Laurendeau, qui représentait la circonscription depuis 1990, a perdu son siège aux mains de son adversaire Marylin Brick.

Peu de bonnes nouvelles chez les conservateurs. En plus de perdre des sièges, les majorités des candidats élus ont fondues.

En terme de suffrage exprimés en fonction des partis politiques, le Nouveau Parti démocratique récolte près de 49 % des voix, contre 37 % pour le Parti conservateur et de 13 % pour le Parti libéral. Seulement 55 % des quelques 700 000 électeurs inscrits sont allés aux urnes.



Sentiments partagés chez les chefs de parti: Gary Doer, heureux premier ministre, Stuart Murray, résigné au rôle de chef de l'opposition et Jon Gerrard qui devra se contenter d'un seul autre député à l'Assemblée législative pour l'appuyer.









Malgré les résultats prévisibles, la soirée électorale est toujours un événement soulevant les passions chez les partisants.

Échos des aînés

JUIN 2003

Activités et dates à retenir

PÈLERINAGE DE SAINT-MALO

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) invite les aîné(e)s francophones du Manitoba au pèlerinage à la Sainte Vierge.

Date : le mardi 8 juillet 2003
Messe : 10 h
Endroit : la Grotte de Saint-Malo
Dîner chaud : 12 h
Endroit : Sous-sol de l'église
Coût : 6 $

Heure sainte : 13 h 30 à l'Église de Saint-Malo

Veuillez réserver votre repas d'**avance** auprès de Madame Denise Savard au (204) 256-3370 **avant le 2 juillet 2003.**

Attention : en cas de pluie, la messe sera célébrée en l'Église de Saint-Malo.

OMNIUM DE GOLF FAFM

Le jeudi 18 septembre 2003 au Parcours de golf La Vérendrye à La Broquerie

THÉÂTRE DES AÎNÉS

Les 15, 16 et 17 octobre 2003 au CCFM

VOYAGES

Journée du 13 juillet 2003 à Saint-Claude

Maritimes et Terre-Neuve - du 16 au 31 août 2003

Le voyage comprend :

- Avion Winnipeg / Halifax et Saint-Jean, Terre-Neuve / Winnipeg
- Autocar de luxe
- Hébergement
- 2 repas par jour
- Attractions et traversiers
- Chauffeur et guide francophones
- Taxes et pourboires

Coût :

- 3,199 $ p.p occ. double
- 2,860 $ p.p occ. quadruble
- 3,010 $ p.p occ. triple
- 4,399 $ occ. seule

Dépôt de 250 $ pour le 15 juin 2003
(plus assurance-voyage optionnelle)
Paiement final le 2 juillet 2003

50 $ d'escompte si payé avant le 15 juin 2003
50 $ de réduction pour les membres de la FAFM

Churchill - fin octobre

Temple Gardens Mineral Spa - mi-novembre

Pour réserver vos places, appelez Denise Savard au 256-3370.

Appel de candidatures

Le Conseil manitobain sur le vieillissement accepte des noms pour le prix du Mérite 2003. Rendez hommage à une personne ou à un organisme qui a rendu des services inestimables aux aînés du Manitoba ou qui a fait des efforts particuliers à leur égard. Si vous avez des noms à suggérer, veuillez appeler au bureau pour plus de détails et pour vous procurer des formulaires.

Les jeux du printemps

Les jeux du printemps pour les aînés ont eu lieu le 30 avril dernier à l'Accueil Colombien. La journée a commencé à 9 h 30 avec l'inscription et des beignes et du café. Les gens sont venus de partout : Saint-Georges, Sainte-Anne, Sainte-Agathe, La Broquerie, Lorette, Saint-Claude, Club Éclipse, Château Guay, Foyer Chez-Nous, Le 400 Des Meurons, un total de 120 personnes se sont rassemblées pour cette belle journée de plaisir.



Priscilla Chaudouet et Rose Sauvlet.

VOICI LES GAGNANTS :

CRIBBAGE :
responsable – George Grenier

1re place : Léo Vermette et Jean Lavack

2e place : Raymond Paulhus et Léo Vincent

3e place : Clarisse Vermette et Carmel Laplante

500 :
responsable – Priscilla Chaudouet et Léopoldine Rioux

1re place : Joseph Tétreault et Imelda Tétreault

2e place : Alice Guichon et Hélène Grégoire

3e place : Simone Carrière et Lorraine Bonnefoy

WHIST :
responsable – Denis LeGal

1re place : Léa Bérard et Adrienne Gautron

2e place : Alda Leclaire et Dora Freynet

3e place : Jocelyne Pageot et Rose Sauvlet

SHUFFLEBOARD :
responsable - Léo Grouette

1re place : Pauline Faucher et Léo Grouette

2e place : Denise Johnson et Blanche Bohémier

3e place : Liliane Lansard et Thérèse Dupont

Félicitations aux heureux gagnants. Nous avons eu une belle journée de joie et de bonheur. Tous sont partis en se disant que nous devons absolument refaire de si belles rencontres.

Merci à Céline Petit, gérante du restaurant à l'Accueil Colombien, pour le bon dîner.

Merci aussi à nos commanditaires : Safeway (rue Marion), Chicken Delight (rue Marion), McDonald's, Claire Gallant du CCFM, et Guy Mao et Dianne Dorge de l'Accueil Colombien. L'ARAC et les Blés d'Or aimeraient aussi remercier la FAFM pour leur appui. Donc un merci à Gérard et Joanne.



383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : fafm@franco-manitobain.org
Directeur général : Gérard Curé

CLUB ÉCLIPSE '79

Que réserve l'avenir?

Le Club Éclipse '79 a pu constater que le projet de revitalisation de Saint-Boniface avançait lentement mais sûrement. Des représentants de la Ville ont engagé des discussions concernant un réaménagement possible de leur local.

Dominique PHILIBERT

Le Club Éclipse '79 pourrait être intégré au Centre communautaire Notre-Dame, situé à proximité du local actuel de l'organisme. C'est du moins ce que la coordonnatrice des ressources communautaires pour Saint-Boniface de la Ville de Winnipeg, Charlene Koniak, a proposé aux membres du club qui assistaient le 2 juin à leur assemblée générale annuelle. Peu de renseignements étaient alors disponibles, mais de nombreuses questions ont été soulevées...

Une rencontre réunissant trois membres du conseil d'administration du Club Éclipse, des responsables municipaux et l'exécutif du Centre Notre-Dame a eu lieu le 13 mai afin de discuter du projet dans le cadre du programme Renforcement des collectivités. Il a été alors convenu de la nécessité de rencontrer les membres du regroupement de personnes âgées, afin de connaître leur opinion face à ces futurs aménagements.

« Nous venons voir si les membres du Club Éclipse sont disposés à engager des pourparlers, mentionne la coordonnatrice des ressources communautaires de la Ville de Winnipeg, Charlene Koniak. La communauté a identifié la somme initiale de 200 000 $ pour le projet. Pour l'instant, nous en sommes aux discussions préliminaires. Nous ne sommes pas en mesure d'offrir des détails. »

La Ville procèdera d'ici à l'automne à l'évaluation physique de la bâtisse. Pour les personnes âgées qui l'utilisent, l'édifice est encore tout à fait conforme à leurs besoins. « Il y a les fournaises à changer, mais c'est une affaire de rien, souligne le trésorier du groupe, Ted Dupuis. Le toit a été réparé, bref, cette bâtisse est encore bonne pour 50 ans. On est très bien ici et la Ville peut se réjouir, car on s'occupe de tout, de l'entretien à l'aménagement paysager. Mais on ne ferme pas la porte aux discussions. Tout dépendra de ce qu'ils nous proposerons. »

Pour l'instant, bien peu d'éléments concrets ont été mis sur la table. « Déménager dans une salle du Centre Notre-Dame pourrait être avantageux pour le Club Éclipse, car il aurait moins de dépenses, ajoute Charlene Koniak. Des subventions seraient disponibles chaque année pour l'entretien. De plus, un membre du Club siégerait au nouveau conseil d'administration du Centre. Cependant, nous ne pouvons pas parler en ce moment de la grandeur de la salle proposée ni de quelle façon le tout sera géré.

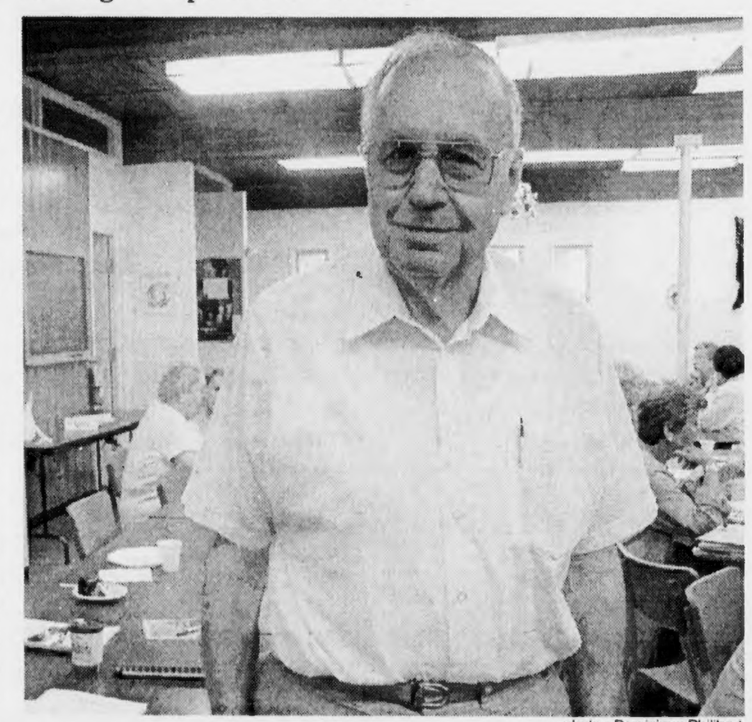


photo : Dominique Philibert

Ted Dupuis : « On est très bien ici et la Ville peut se réjouir, car on s'occupe de tout, de l'entretien à l'aménagement paysager. Mais on ne ferme pas la porte aux discussions. »

Assurément, un concierge serait sur place pour offrir de l'assistance. »

Le Club Éclipse étant un regroupement privé, de nombreuses inquiétudes demeurent concernant son autonomie au sein du nouveau centre. « On veut être en mesure de faire ce que l'on veut, pense Ted Dupuis. Nous ne sommes pas contre le projet, mais nous sommes de vieilles personnes, alors on doit prendre en note des considérations d'ordre physique. Ici, nos tables de bingo sont déjà en place. Si nous devons tout réinstaller à chaque fois, ça devient compliqué. On est capable de bien s'arranger avec tout le monde, mais on veut maintenir nos activités en priorité. »

Il y aurait des avantages à l'intégration du Club Éclipse au Centre Notre-Dame. « Le point le plus positif serait que nous ne serions pas obligé de débarrer toujours la porte, poursuit-il. Il y aurait quelqu'un de disponible. Ce serait plus accessible pour tous et au niveau de l'entretien, cela nous enlèverait un fardeau. »

Si le Club Éclipse décide de s'intégrer au Centre Notre-Dame, le projet pourrait prendre de l'envergure. D'autres fonds devront ainsi être trouvé. « C'est vrai que 200 000 $ représente une très petite somme, admet Charlene Koniak. Cela servira à faire des rénovations au Centre Notre-Dame, que nous voulons plus polyvalent. Par contre, si le projet devait inclure le Club Éclipse, il faudra trouver d'autres fonds pour agrandir l'aile et créer du stationnement. »

Au moment d'écrire ces lignes, il a été impossible de recueillir les commentaires de la présidente du Centre Notre-Dame, Susan Cameron. Une rencontre est prévue le 9 juin entre la Ville et les parties impliquées.

L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

PUBLI-REPORTAGE PAR **DANIEL BAHUAUD**

Mini-franco-fun

On s'amuse en français

La FPCP s'est donnée la mission de promouvoir davantage la littéracie chez les jeunes d'âge préscolaire. Chose promise, chose faite, grâce au programme de formation On s'amuse en français et son animatrice, Lynne Guertin.

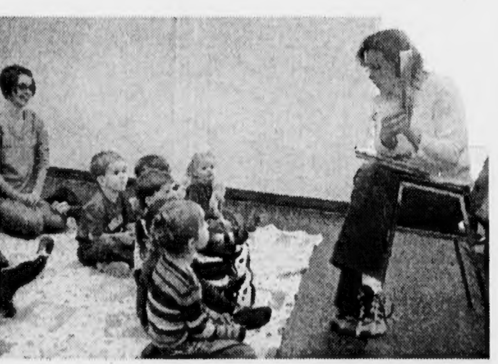
« Lire un livre à un tout-petit, ce n'est pas compliqué, lance Nicole Deroches. Ce n'est rien du tout. Mais pour les enfants, c'est beaucoup. Ils en retirent tellement. Pourtant, bien des parents sont intimidés par cette activité. Je suis donc très heureuse que le groupe Mini-franco-fun de Notre-Dame-de-Lourdes ait reçu la visite de Lynne Guertin. En nous présentant le programme *On s'amuse en français*, elle nous a fourni quantité d'idées pour la lecture aux jeunes. En tant que mère de deux enfants et membre active de Mini-franco-fun, je ne pouvais vraiment pas demander mieux. »

Rien de mieux que des parents satisfaits, surtout si on vient de passer plus d'un mois à sillonner la province afin de promouvoir la littéracie chez les petits d'âge préscolaire, comme l'a fait Lynne Guertin. De la mi-avril à la mi-mai, l'animatrice du programme *On s'amuse en français* a visité 13 différents Mini-franco-fun dans diverses communautés francophones dans le but d'offrir aux parents qui chaque semaine animent l'*Heure du conte* des idées pour rendre encore plus attrayante la lecture aux jeunes.

« On ne peut pas suffisamment mettre l'accent sur la littéracie dans un milieu minoritaire, souligne la Franco-Manitobaine. Plus on lit en français à un enfant, et ce dès un bas âge, plus il aimera la lecture. Et plus il lira en français lorsqu'il sera rendu à l'école. La littéracie est terriblement importante. Et c'est pour cela que la FPCP a décidé de visiter les communautés. On sait que les parents ont besoin d'appui dans ce domaine. Parfois, ils ont besoin de nouvelles idées. Mon but était de leur suggérer des activités très réalisables et de leur montrer qu'avec un peu d'organisation, ils possèdent déjà tout ce qu'il faut pour mettre sur pied toute une série d'activités reliées aux livres présentés lors de l'*Heure du conte*. »

« On a eu bien de nouvelles idées, affirme un parent de Notre-Dame-de-Lourdes, René Dupuis. J'ai surtout aimé le concept de préparer quelque chose à l'avance, en créant des trousses d'activités. »

« C'était vraiment ce qu'il nous fallait, explique Nicole Deroches. Lynne nous a montré des activités simples qui retiennent même l'attention des bébés de 10 ou 11 mois. Par exemple, on a lu ensemble un livre sur les canards. Lynne a ensuite créé un jeu en se servant d'un œuf en plastique et d'un petit canard en peluche à l'intérieur. Elle a également montré la *Danse des Canards* aux petits. Ainsi, chaque livre est générateur d'idées. Et, avec un peu de préparation, tous les parents peuvent les incorporer au temps pour la lecture. Si on s'achète une boîte de livres pour enfants et on prépare à trois ou quatre activités pour chaque livre, nos parents ont de quoi stimuler les petits et encourager la lecture. »



L'*Heure du conte* : un temps qui favorise la littéracie ainsi que les liens familiaux.

« C'est vraiment l'approche à prendre, renchérit une des responsables du Mini-franco-fun de Saint-Norbert, Colette LeGal. J'ai une formation en pédagogie, alors j'incorpore déjà des techniques semblables lorsque j'anime l'*Heure du conte*. Mais je sais que je fais exception à la règle. Pas tous les parents sont enseignants. Il faut les soutenir, surtout que les récompenses sont immenses. »

Lynne Guertin abonde dans le même sens. « Il y a tellement de richesse quand on lit à un enfant, affirme-t-elle. Tant du côté affectif que cognitif. Même lorsqu'on lit un livre avec un groupe de petits et leurs parents, c'est un temps intime. Tout en écoutant attentivement, l'enfant s'assied avec maman ou papa. C'est un temps spécial qui favorise les liens familiaux. »

■

La FPCP est heureuse de vous présenter son nouveau conseil d'administration :

Diane Dornez-Laxdal, *présidente*
Maurice Déquier, *vice-président*
Marie Rosset, *vice-présidente du préscolaire*
Nicole Gobeil, *secrétaire*
Youssef Bezzahou, *trésorier*
Sylvie De Serres, *conseillère*
Brigite McDaniels, *conseillère*
Lynn Chartrand, *conseillère*
Nathalie Dion, *conseillère*
Angèle Vermette-Simpson, *conseillère*

■

HISTOIRE

Garder la mémoire ici

Le débat sur le déménagement des archives religieuses fait rage dans la communauté, mais les Sœurs grises n'ont pas encore pris une décision finale.

Jean-François BRULOTTE

Un débat sur l'avenir des archives religieuses et en particulier, celles des Sœurs grises, a eu lieu, le 29 mai, à l'assemblée générale annuelle de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB).

Une table ronde animée par Luc Côté, professeur d'histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface, a réuni divers spécialistes préoccupés par la potentielle fermeture potentielle de la salle d'archives au Manitoba et le déménagement d'une partie des archives des Sœurs grises vers leur maison-mère de Montréal.

« J'apprécie le travail effectué dans la communauté pour la sensibilisation à cette question, affirme le président de la SHSB, Michel Lagacé. » Il cite en exemple la constitution canadienne de 1982 pour démontrer l'importance de garder les archives manitobaines dans la province. « Après tout, on ne peut pas rapatrier ce qu'il n'a jamais été à un endroit quelconque, continue-t-il. C'est comme la constitution de 1982: elle a été amenée d'Angleterre et non rapatriée du Royaume-Uni au Canada. »

La communauté franco-manitobaine et celle des Sœurs grises, qu'on appelle aussi Sœurs de la charité de Montréal, sont très inter reliées. « La société entière et plusieurs Franco-Manitobaines se sont sacrifiés pour les Sœurs grises », poursuit Michel Lagacé.

Une archiviste et étudiante de maîtrise en histoire, Jacinthe Duval, a fait un plaidoyer sur l'importance des archives des Sœurs Grises au Manitoba français. « Ces archives nous apportent beaucoup, explique-t-elle. Ces femmes ont vécu des expériences que nous ne vivrons jamais. »

Le directeur de la SHSB, Gilles Lesage, a expliqué l'importance que l'Église catholique accorde à ses documents historiques. « Elle reconnaît que les archives n'ont pas seulement le rôle de mémoire collective, mais aussi d'identité, signale-t-il. Il y a la question de la reconnaissance du principe de territorialité, c'est-à-dire de garder les éléments dans leur contexte et milieu d'origine. »


photo : Jean-François Brulotte

Luc Côté a animé une table ronde qui comprenait Michel Lagacé, Jacinthe Duval, Lucien Chaput et Gilles Lesage.

Aucune décision n'a été officiellement prise à ce débat public, mais un participant, Denis Morin, a soumis l'idée qui a eu le plus d'intérêt. « On peut engager le dialogue avec les Sœurs Grises, mais pourquoi ne pas organiser aussi une pétition? suggère Denis Morin. »

Même si le souvenir des archives est collectif, les documents sont la propriété matérielle de la congrégation. Cette dernière espère commencer la transformation de son édifice du 151, rue Despins dès cet automne et c'est ce qui provoque l'urgence du déménagement des documents.

Au moment d'écrire ces lignes, aucune décision finale n'avait été prise par la SHSB à propos de ses démarches. « Il y a la possibilité que la Société envoie, aux Sœurs grises un mémoire que les membres pourraient signer, reconnaît Gilles Lesage. Il est peu probable que ça prenne la forme d'une pétition visant le grand public, car on privilégie plutôt l'idée du mémoire. On reste aux aguets pour le moment et on attend de voir ce qui va se passer. »

« Les nouvelles vont plus vite que nos décisions, répond pour sa part la Sœur supérieure de la maison provinciale, Sœur Lucille Damphousse. On a eu certains échos de la rumeur et c'est officiel qu'il va y avoir un déménagement, mais on ne sait même pas encore exactement quels documents vont partir vers Montréal. »

À Montréal, l'archiviste de la congrégation, Suzanne Morin, s'est abstenue de tout commentaire. « Je ne peux pas commenter ce dossier », fait-elle savoir. Cependant, Suzanne Morin soutient n'avoir reçu aucun appel à ce sujet.

Winnipeg
Bureau du greffier

AVIS PUBLIC
COMITÉ DE RÉVISION
RÔLE D'ÉVALUATION FONCIERE DE 2004
VILLE DE WINNIPEG

Conformément aux dispositions de la *Charte de la ville de Winnipeg* et de la *Loi sur l'évaluation municipale*, nous avons préparé le rôle d'évaluation fonciere de 2004 de la ville de Winnipeg et en avons déposé une copie aux bureaux suivants :

Bureau de l'évaluateur municipal - 457, rue Main - rez-de-chaussée (Centre de service à la clientèle)
Centre municipal, Immeuble de l'administration, 510, rue Main, rez-de-chaussée

Ces copies du rôle sont à la disposition des personnes qui désirent les examiner.

LE COMITÉ DE RÉVISION TIENDRA SA PREMIÈRE SÉANCE DE RÉVISION DES ÉVALUATIONS et d'audition des requêtes en révision le 10 juillet 2003 dans ses bureaux, 300, avenue Assiniboine, 2e étage, Winnipeg. Au besoin, il tiendra des séances supplémentaires aux dates et aux lieux qu'il indiquera.

Les personnes qui estiment qu'une évaluation devrait être révisée peuvent présenter une requête en conformité avec les articles 42 et 43 de la *Loi sur l'évaluation municipale*, c. 24 des L.M. 1989-1990, ci-après appelée la « Loi », qui prévoit ce qui suit :

Requête en révision
« 42(1) La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114(1) de la *Loi sur les biens réels*, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant les points suivants :
a) l'assujettissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2). »

Conditions
« 43(1) Au moins 15 jours avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis, les requêtes en révision doivent :
a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro de rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer ceux des points mentionnés au paragraphe 42(1) qui sont litigieux et les motifs pour lesquels ils le sont;
d) être déposées :
(i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2),
(ii) soit par signification au secrétaire. »

LE PRÉSENT AVIS VISE À INFORMER LE PUBLIC QUE LA DATE LIMITE POUR LE DÉPÔT DES REQUÊTES À L'ÉGARD DU RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE DE 2004 EST LE 24 JUIN 2003, À 16 h 30.

Les requêtes doivent être adressées au directeur du Comité de révision, ville de Winnipeg, 300, avenue Assiniboine, Winnipeg (Manitoba) R3C 0X6. Les personnes dont la requête sera faite en conformité avec le présent avis et la *Loi sur l'évaluation municipale*, c. 24 des *L.M.* 1989-1990, seront informées par écrit de la date, de l'heure et du lieu de l'audience.

Nous vous encourageons à communiquer avec le personnel du Service de l'évaluation au 986-2353 avant de présenter une requête en révision concernant le montant de l'évaluation, l'assujettissement à la taxe ou la classification des biens.

Brent Olynyk, directeur,
Comité de revision, Ville de Winnipeg
300, avenue Assiniboine
Winnipeg (Manitoba) R3C 0X6

Fait le 7 juin 2003

NOTE IMPORTANTE :
Les requêtes doivent être faites à l'aide du formulaire du Comité de révision. Vous pouvez vous procurer ce formulaire aux bureaux du Comité de révision, au 300 de l'avenue Assiniboine ou en appelant au 986-2700.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba
AVIS D'APPEL D'OFFRES

Les soumissions cachetées, qui portent la mention suivante, seront acceptées par le soussigné à la Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba [Imperial Square, 2022, boul. Currie, C.P. 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9] jusqu'à 11 h, heure de Brandon :

le 13 juin 2003

Pour les travaux suivants :

La fourniture et l'installation d'environ 68 150 mètres de canalisations sous pression, de 30 branchements d'eau en lieux résidentiels et d'équipement connexe. Tous ces travaux seront effectués dans les municipalités rurales de Thompson

MENTION

CSAEM N° 797
Municipalité rurale de Thompson -
Canalisation d'alimentation en eau 2003

Les soumissions seront ouvertes et lues publiquement au lieu, à l'heure et à la date précisés ci-dessus.

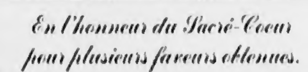
Chaque soumission doit être accompagnée d'un CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION (formulaire fourni par le ministère des Finances) dûment rempli, fait à l'ordre du ministre des Finances, au montant inscrit sur la soumission. EN AUCUN CAS des chèques certifiés ne seront acceptés au lieu d'un cautionnement de soumission.

On peut se procureur un dossier d'appel d'offres à partir du **2 juin 2003** au 2022, boul. Currie, C.P. 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, en présentant un CHÈQUE CERTIFIÉ au montant de 50 $ par soumission. Les remboursements seront effectués seulement (1) après réception d'une soumission de bonne foi ou (2) après le retour des dossiers d'appels d'offres, dans les sept (7) jours suivant la clôture de l'appel d'offres.

Nous n'accepterons pas nécessairement la soumission la plus basse et pourrons n'en accepter aucune.

Brandon (Manitoba) Ministre des Affaires intergouvernementales

Canada Manitoba





Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Pluri-elles

Priorités de femmes

Pluri-elles a fêté ses 20 ans d'existence dans l'effervescence avec un spectacle haut en couleur et a dévoilé un tout nouveau logo. Mais avant la fête, les femmes étaient au travail lors d'un forum regroupant les différentes communautés.

Dominique PHILIBERT

Le 31 mai était une journée fort remplie pour l'organisme communautaire Pluri-elles. En plus de dévoiler son nouveau logo, lors de son assemblée générale annuelle, le groupe de femmes a procédé à l'ouverture du forum Parlez-nous de vous, élaboré dans le cadre d'une consultation publique menée auprès de 23 communautés. Plus de cinquante femmes sont venues rendre compte des priorités de leur région et émettre également certaines recommandations.

Cette consultation est née de la planification stratégique de Pluri-elles élaborée en 1991. « Nous avons rencontré différents groupes communautaires, durant les mois de mars à mai 2003, pour connaître ce qu'ils désiraient savoir concernant les besoins des femmes et de leur famille, explique la consultante Pauline Hince. De là, nous avons brodé un questionnaire et nous avons réalisé 50 rencontres communautaires qui regroupaient 275 femmes, dont un groupe de femmes immigrantes. »

Après avoir posé des questions et bien noté les réponses, la firme de consultants Marcoux Hince, mandatée par Pluri-elles, a demandé aux femmes de mettre en relief trois éléments qui nécessitent davantage de soutien dans les diverses communautés. Lors du forum, elles ont été invitées à présenter leurs idées selon cinq groupe d'âge préétablis. « Cela nous a donné un éventail détaillé des besoins au plan du soutien et des services manquants, souligne Pauline Hince. Par contre, les consultations nous ont pris plus de temps que prévu. Nous n'avons pas pu à ce jour faire une analyse. »

Des recommandations ont non seulement été faites à Pluri-elles, mais également aux autres groupes communautaires ainsi qu'aux bailleurs de fonds. « Nous sommes vraiment contentes de voir que les femmes ont participé en grand nombre, mentionne la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet. Cela prouve qu'il existe des besoins spécifiques auxquels la communauté francophone doit répondre rapidement. Je me suis personnellement engagée à ce que le résultat de cette consultation n'aboutisse pas sur une tablette. »



photo : Dominique Philibert

La directrice générale de Pluri-elles a procédé au dévoilement du nouveau logo de l'organisme lors de l'assemblée générale annuelle.

Certaines recommandations semblent récurrentes au sein de nombreuses communautés. « Le fait que ce sont toujours les mêmes qui s'impliquent est un élément relevé par la majorité, révèle-t-elle. On recherche des leaders. Il existe des défis dans le domaine de la santé et au plan juridique également. Les gens connaissent peu les lois qui les protègent et obtenir des services dans sa langue semble être un problème dans les communautés éloignées. »

Une affirmation à laquelle opine Pauline Hince. « Les femmes nous ont dit : Enfin, vous venez nous voir chez nous! Visiblement, être francophone en région éloignée demande plus de coordination, de temps et de sous. Pour assister à une réunion à Saint-Boniface, les gens de Saint-Lazare doivent faire du "millage" et défrayer les coûts qui sont reliés au voyage. Nous devons, en tant que communauté francophone, assurer le maintien des services et faciliter leur accès. »

La prochaine étape du projet consiste à procéder à l'analyse des données, lors d'une future concertation avec les groupes communautaires qui aura lieu cet été. Différents organismes seront ciblés pour répondre aux besoins établis. « Une fois cela fait, nous retournerons dans les communautés pour montrer ce que nous pouvons faire pour remédier aux diverses lacunes, mentionne Pauline Hince. Nous croyons que nous serons en mesure de déposer un rapport final en décembre 2003. »

SAINT-BONIFACE

À vous la parole!

Des tables rondes ont eu lieu pour écouter les préoccupations des femmes entrepreneures partout au Canada. Le tour était venu aux femmes d'affaires de Winnipeg de se faire entendre.

Isabelle LAMONTAGNE

Le Groupe de travail du premier ministre Jean Chrétien sur les besoins des femmes entrepreneures s'est entretenu les 20 et 21 mai, avec les propriétaires d'entreprises de Winnipeg. Celui-ci cherche à prendre connaissance des enjeux auxquels les femmes doivent faire face pour mettre sur pied leur propre entreprise.

Un rapport sera rédigé et remis au gouvernement à la suite de ces tables rondes, sur les moyens de valoriser les femmes entrepreneures. Plusieurs députés et sénateurs d'Ottawa était présents pour écouter les doléances des femmes d'affaires. La sénatrice Maria Chaput s'est personnellement assurée que l'événement se déroule dans les deux langues officielles.

« Quand j'ai reçu la lettre du premier ministre qui annonçait le projet, j'ai voulu m'assurer de la présence de francophones et que les rencontres se déroulent à Saint-Boniface », affirme cette dernière.

La réunion a permis à plusieurs femmes de dénoncer les injustices dont elles ont été victimes, mais aussi d'échanger sur leurs expériences. « Ça me donne une chance de me faire entendre et ça me donne l'occasion de partager mes opinions avec d'autres femmes qui ont les mêmes défis, en plus d'apprendre de leurs expériences, précise la propriétaire de Traduction Champagne, Francine Champagne. C'est bon de savoir qu'il y a un groupe qui est prêt à t'écouter. »

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), en partenariat avec le Centre d'entreprises des femmes et Réseau Action Femmes, a accueilli la délégation du gouvernement. « On a lancé l'invitation à environ mille femmes de la région, souligne la conseillère en développement économique du CDEM, Lynne Rochon. On aurait voulu avoir plus de monde, mais on sait que les femmes sont occupées avec leur entreprise et les enfants. »

La rencontre était tout de même concluante, les défis que doivent surmonter les femmes étaient tout autre que ceux des hommes. « Souvent, l'accès au financement est plus difficile du côté des exportations, explique Lynne Rochon. Les femmes sont plus hésitantes, elles trouvent que c'est trop complexe. Elles sont satisfaites avec un peu moins et préfèrent rester petites pour pouvoir remplir leurs fonctions familiales. »

D'après la sénatrice Maria Chaput, cela n'enlève rien à la capacité qu'ont les femmes pour gérer une entreprise. « Le taux de réussite des créatrices d'entreprises est très élevé à condition qu'elles reçoivent un appui inconditionnel de leurs proches, remarque-t-elle. Ce sont de bonnes organisatrices qui travaillent deux fois plus fort, mais qui démontrent moins de confiance en elles. »



photo : Isabelle Lamontagne

Mère monoparentale, Francine Champagne a fondé sa propre entreprise, Traduction Champagne, et travaille à la maison pour pouvoir conjuguer famille et travail.



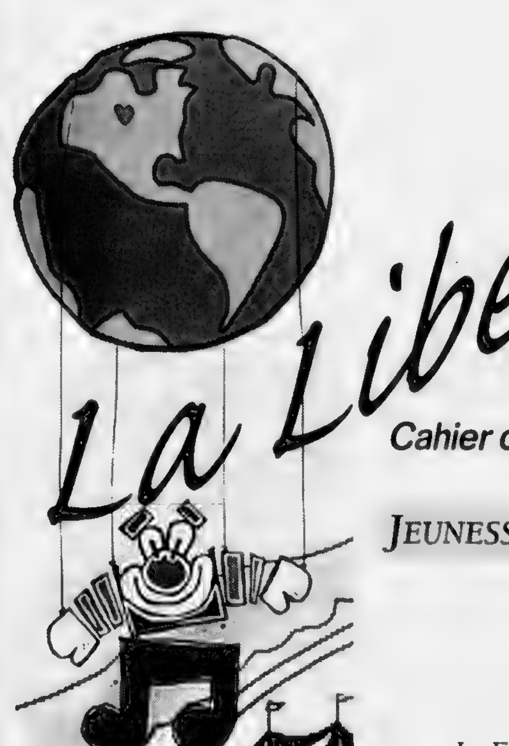
Juin 2003

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
30	1	1	*TOMBER*	GÉRALD DE PALMAS
24	2	2	*LA BARRICADE*	ARIANE MOFFAT
23	4	3	*MA PEAU*	MÉLANIE RENAUD
25	7	4	*FUMER OU TRAVAILLER*	LES RESPECTABLES
8	8	5	*FEU DE PAILLE*	ANNIE MAJOR-MATTE
25	6	6	*J'OSE CROIRE*	POLLY-ESTHER
26	5	7	*PETITE ANNONCE AMOUREUSE*	CHLOÉ SAINTE-MARIE
26	10	8	*CHANTE ENCORE*	DANIEL BÉLANGER
28	3	9	*MON BISTROT PRÉFÉRÉ*	RENAUD
24	13	10	*L'ERREUR EST HUMAINE*	ZEBDA
4	16	11	*LOBO (potuguais)*	BÏA
8	14	12	*QUELQU'UN COMME TOÉ*	POLO
4	12	13	*ON AURA TOUJOURS RENDEZ VOUS*	D. LAVOIE ET JEFF
12	15	14	*AU DELA DE L'AUBE*	LAURENCE JALBERT
		15	*PARTIR*	NOURITH
		16	*GRAND BILL*	MARTIN LÉON
28	11	17	*À TES RISQUES ET PÉRILS*	VÉRONIC DICAIRE
26	9	18	*LE DOIGT BIEN DROIT*	LULU HUGHUES
8	18	19	*ON RALLUME*	LENNIE GALLANT
4	17	20	*VOYEUR*	DANY BÉDAR

www.radio-canada.ca/manitoba

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois





La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

Festival international pour enfants de Winnipeg

JEUNESSE

Juste pour eux!

Le Festival international pour enfants de Winnipeg accueillera de nombreux francophones pour sa 21e édition. Il y en aura pour tous les goûts…

Mylène CRÊTE

Le Festival international pour enfants de Winnipeg se déroulera du 5 au 8 juin à La Fourche. (1) Cinq artistes ou groupes francophones y participeront. *La Liberté* vous donne un aperçu de ce qu'ils présenteront.

Carmen Campagne

La vedette des enfants sera de retour au Manitoba. Elle avait en effet chanté lors du Festival Chantecler l'été dernier et avait participé au Festival international des enfants l'année précédente. Carmen Campagne se produira les 5 et 6 juin seulement à 10 h 45 et midi respectivement.

« Elle avait fait un malheur lorsqu'elle était venue, c'est pourquoi nous l'avons réinvitée », indique la coordonnatrice en communication du festival, Hélène Girard. Les enfants pourront entendre de nombreuses chansons de son disque *Le Téléfon*.

Damien Lussier

Ce chanteur pour enfants d'ici sera en spectacle tous les jours du festival. Il présentera les chansons de son plus récent album *En français S.V.P.*, en plus de quelques airs traditionnels. « C'est une bonne occasion pour moi de me faire connaître du côté anglophone, dit-il. J'ai rencontré plusieurs parents qui aimaient la musique en français et dont les enfants fréquentent les écoles d'immersion. »

Damien Lussier a déjà un public à la maison, ses fillettes de cinq et deux ans à qui il peut faire écouter ses compositions. « Les jeunes francophones aiment beaucoup la chanson *Mousse d'ananas* tandis que les enfants en immersion aiment mieux *En français S.V.P.*. »

Carole Mulouin

Après avoir dansé sur les airs de Damien Lussier, les jeunes pourront s'envoler vers un monde imaginaire avec l'auteure québécoise Carole Mulouin. Cette enseignante du primaire est à l'origine de la Collection Souriceau des Éditions Trécarré publiée il y a presque un an. Celle-ci comprend 16 livrets destinés aux enfants de 5 à 7 ans. Elle présentera des ateliers durant tout le festival matin comme après-midi.

« Je vais leur expliquer comment on s'y prend pour produire ce genre de petits livres, dévoile-t-elle. Je vais également leur dire de quoi je m'inspire : des choses vécues, de la vie des élèves, de mon imagination… »



Archives La Liberté

Carmen Campagne sera de passage au Manitoba lors du Festival international des enfants de Winnipeg.

Blou

La formation de Nouvelle-Écosse, Blou, comprend un membre franco-manitobain. Le guitariste et accordéoniste Patrice Boulianne a quitté sa province natale pour étudier la musique dans la région de l'Atlantique. C'est là, qu'il a rencontré celle qui allait devenir sa femme. « Comme je dis toujours, qui prend épouse, prend pelouse », blague-t-il.

Blou propose un éventail de musique traditionnelle, dont une variation sur la chanson *Alouette*. Il sera en spectacle les 7 et 8 juin seulement. « Le groupe a débuté en se produisant dans les écoles, raconte-t-il. La plus grosse différence entre un spectacle jeunesse et un autre pour adultes est que si les enfants aiment ça, ils vont participer. Sinon, ils vont te le faire savoir. »

Madrigaïa

Les six chanteuses franco-manitobaines en seront à leur première participation au festival. Elles ont toutefois l'habitude de ce public, puisqu'elles donnent parfois des prestations dans les écoles. « Nous modifions notre spectacle pour les enfants, explique la chanteuse Marie-Claude McDonald. Nous essayons de sensibiliser les jeunes aux différentes cultures. »

La formation comptera deux membres invités pour l'occasion. Il s'agit de Geneviève Toupin et de Nicole Brémault. La première est la coordonnatrice du 100 Nons et la seconde fait partie du groupe Kanicosa. « Nous allons interpréter quelques nouvelles chansons, en plus de celles de l'album », dit Marie-Claude McDonald. Elles pourront être entendues tout au long du festival.

(1) L'horaire du festival est disponible au www.kidsfest.ca. Pour de plus amples renseignements, composez le 958-4733.

Le calendrier communautaire



Aubigny

✔ 14 juin • ***Célébration du centenaire de la paroisse*** • messe extérieure • BBQ dans la salle communautaire • 7,50 $ • 17 h • apportez vos chaises et costumes d'époque.

Brandon

✔ 21 juin • ***BBQ de fin de saison*** • comité culturel Franc-Ouest • 17 h 30 • 90, rue Elvis crescent • apportez votre viande et boisson.

La Broquerie

✔ 11 juin • ***Réunion annuelle*** • comité de parents et scolaire de l'école Saint-Joachim • 19 h • local 126.

✔ 11 juin • ***Animation du livre*** • bibliothèque Saint-Joachim • 19 h • info.: Brigitte, 237-9666.

✔ 21 et 22 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • info.: 233-ALLÔ ou www.labroquerie.com/ssjb.

Laurier

✔ 26 juin • ***Animation du livre*** • école Jours de Plaine • 11 h 50 • info.: Brigitte, 237-9666.

Lorette

✔ 6 juin • ***Animation du livre*** • école Lagimodière • 18 h 30 • info.: 237-9666.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 11 juin • ***Atelier dans le cadre de la campagne de sensibilisation Bien parmi nous!*** • Centre de services bilingues région La Montagne • 13 h à 16 h 30 • info.: SFM, 233-4915 ou 1-800-665-4443.

✔ 25 juin • ***Animation du livre*** • bibliothèque Père-Champagne • 11 h • info.: Brigitte, 237-9666.

Parc Windsor

✔ ***Club Vive la joie*** • rencontres tous les mardis et jeudis • 13 h 30 à 16 h • francophones de 55 ans et plus • salle 22, école Prendergast • info.: Rose, 254-7290.

Saint-Boniface

✔ 7 juin • ***Aga de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba*** • chapelle du CUSB • inscription à 13 h 30 • réunion dès 14 h • info.: Abdoulaye, 237-3833.

✔ 7 juin • ***Aga nationale des Guides franco-canadiennes*** • Hôtel Norwood • info.: 233-4324.

✔ 10 juin • ***Aga du Conseil Jeunesse Provincial*** • salon Sportex du CUSB • 19 h 30 • 5 postes à combler au c.a. • info.: 237-8947.

✔ 14 juin • ***Vente de garage*** • centre Flavie-Laurent • ruelle du 196, boulevard Provencher • 9 h.

✔ 24 juin • ***Aga du Festival du Voyageur*** • 19 h • Maison du Bourgeois • info.: 237-7692.

✔ ***Église communautaire de la rivière Rouge*** • dimanches • 9 h à 10 h 30 • 240, rue Taché • Tous sont les bienvenus pour la prière et l'adoration • info.: Sonia, 231-1570.

Saint-Georges

✔ 11 juin • ***Animation du livre*** • école communautaire Saint-Georges • 15 h 30 • info.: Brigitte, 237-9666.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 17 juin • ***Animation du livre*** • école Saint-Jean-Baptiste • 15 h 30 • info.: Brigitte, 237-9666.

Saint-Laurent

✔ 19 juin • ***Animation du livre*** • école Aurèle-Lemoine • 19 h • info.: Brigitte, 237-9666.

Saint-Malo

✔ 8 juin • ***Venez fêter le 25e anniversaire de la garderie des Bambins*** • 55, rue de l'église • 13 h 30 à 16 h • goûter • spectacle pour enfants.

Saint-Norbert

✔ 8 juin • ***Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • rencontre d'été • Villa Maria, Saint-Norbert • 11 h 30 • apportez votre dîner • info.: 775-6372 ou 253-8028.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 7 juin • ***5e vente de garage de la communauté*** • villageois et commerçants • 9 h à 15 h • info.: 433-7002.

✔ 19 juin • ***Portes ouvertes*** • Centre de services bilingues • semaine de la fonction publique • 13 h 30 à 18 h • BBQ dès 16 h 30 • info.: Murielle, 433-3340 ou 1-866-267-6114.

Sainte-Agathe

✔ 7 juin • ***Le Festival des mots de la DSFM*** • info.: Georgette, 878-9399.

Sainte-Anne

✔ 8 juin • Le ***comité culturel de Sainte-Anne*** aura un ***kiosque au Parc Redemptoriste pour faire de la promotion d'activités à venir*** • en collaboration avec la Journée du Bon Voisinage • info.: Nicole, 422-5125.

Sainte-Geneviève

✔ 14 juin • ***Vélothon*** • comité du centre récréatif • info.: Catherine, 422-9568.

Autres

✔ 7 juin • ***Plantation annuelle d'arbres*** • Sauvons notre Seine • 10 h à 16 h • au bout du chemin Béliveau • apportez votre pelle, gants et brouette • hot-dogs et jus servis • info.: David, 470-9247.

✔ 11 juin • ***Session d'info : Les procurations, les testaments et les directives en matière de soins de santé*** • animateur : Alain Laurencelle • Foyer Valade • 19 h 30.

✔ 13 au 15 juin • ***Camporee 2003*** • Camp Amisk • Terrains Squirrel et Cardinal • pour tous les membres du district et leur famille • remise des nœuds de PRAAS • Info.: 233-4324.

✔ ***Appel de candidatures pour le prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne»*** • les candidats doivent être de citoyenneté canadienne, être âgés de 25 ans et plus et avoir contribué à la promotion de l'égalité des femmes • info.: (613) 995-7835.

✔ Inscrivez-vous au ***Forum national sur le développement culturel de la francophonie canadienne*** • 25 au 28 septembre • à Moncton • info.: Annabelle, (613) 241-8770.

✔ ***Katimavik recherche de familles d'accueil*** • héberger 1 participant(e) • 10 $ par jour • du 13 juin au 22 juin • Saint-Boniface, Saint-Vital, Parc Windsor • info.: Alain, 237-8389.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

---

TÉLÉVISION

Expansion planétaire

« Je ne demande pas la Lune, je veux simplement Planète! », clame le slogan de cette chaîne spécialisée qui, après avoir conquis les téléphiles québécois, cherche à élargir ses horizons. La vraie vie en continu...

Stéphane MICHAUD

Le canal de télévision Planète amorce une campagne de sensibilisation destinée aux publics francophones à travers le pays. Originaire de France, cette chaîne entièrement numérique diffuse exclusivement, 24 heures sur 24, des émissions documentaires en tous genres. Après s'être implantée au Québec l'an dernier, elle espère maintenant attirer de nouveaux auditeurs, en lançant un « appel à l'action ». (1)

« Nous voulons recruter un plus grand nombre d'abonnés en tentant de convaincre le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, de même que les principaux câblodistributeurs, d'ajouter notre signal à leurs services, détaille la responsable du développement pour le canal Planète, Claire Bourgeois. Mais pour y arriver, il doit d'abord y avoir une demande justifiant une telle télédiffusion. Avec environ un million de francophones et de francophiles hors-Québec, nous croyons que le marché est là. »

Créée en 1988, cette chaîne familiale est aujourd'hui captée, en dehors du territoire québécois, dans plusieurs pays d'Europe, ainsi que sur le continent africain.

« Ça ressemble à un grand voyage autour du monde, décrit pour sa part la directrice des communications du canal Planète, Isabelle Bertrand. On y retrouve des documentaires provenant du monde entier, des coproductions françaises comme des traductions. Ils durent tous au minimum une trentaine de minutes, le temps pour chacun de bien cerner les thèmes abordés. C'est sa dimension internationale qui, couplée à une approche humaine, font l'originalité de cette chaîne. »

L'aspect humain est en effet omniprésent, et ce, quel que soit le sujet traité.

« Nous avons une ligne éditoriale qui dit que la réalité est plus forte que la fiction, soutient Claire Bourgeois. Cela implique un engagement, une vision sociale. C'est pourquoi, même dans un film sur les animaux, par exemple, l'on ne néglige jamais l'impact humain, ce qui le rend immédiatement plus attrayant. De nos jours, c'est un ingrédient essentiel, qui introduit un élément d'identification pour le téléspectateur. »

En plus des documentaires animaliers, la chaîne aborde des domaines aussi variés que l'archéologie, les arts, l'histoire, la géographie, la politique ou les sports. « Avec une telle diversité thématique, nous parvenons ainsi à rejoindre tous les publics, assure-t-elle. Il y en a pour tous les goûts et champs d'intérêt. »

Jusqu'à maintenant, cette campagne de promotion a semble-t-il obtenu des échos positifs au Nouveau-Brunswick, et les dirigeants de Planete comptent d'ici l'automne intensifier leurs efforts dans l'Ouest.

« Nous avons adressé des pétitions aux principales associations francophones régionales, de même que des courriels aux représentants des médias, énumère Isabelle Bertrand. Dans la plupart des cas, leur soutien nous est acquis. »

De son côté, Claire Bourgeois se dit confiante que la chaîne atteindra ses objectifs. « Les francophones hors-Quebec, par définition, sont très soucieux de vouloir conserver leur langue, leur culture et leur identité, fait-elle observer. Un produit comme le nôtre ne pourra qu'y contribuer. »

(1) Pour plus d'informations sur le canal Planete, sa programmation et ses ramifications européennes, veuillez consulter son site Internet, au www.planete.com.

Cinéma

Pellicule et dextérité

Pas de machine, que ses mains comme outil… C'est avec passion et minutie que l'apprentie cinéaste, Carole O'Brien, a réalisé son cinquième court métrage.

Dominique PHILIBERT

Le cinéma d'aujourd'hui est sans contredit réalisé sous le signe de la technologie. Les nombreux effets spéciaux sont de plus en plus omniprésents et peuvent bien souvent garantir le succès d'un projet. Mais cet art dans sa forme brute trouve encore des adeptes. Dans le cadre d'ateliers offerts par le Winnipeg Film Group, l'artiste Carole O'Brien a réalisé un court film expérimental dans lequel elle n'a utilisé que ses mains pour peaufiner les images et procéder au montage final. Résultat : *French ship*…



photo : Mylène Crête

Carole O'Brien : « Pour faire du cinéma, on doit un peu avoir l'esprit d'un architecte, car il faut voir les choses avant qu'elles ne soient construites. »

« C'est la première fois que je fais tout, toute seule, du début à la fin, souligne Carole O'Brien. Dans le cadre de ce projet d'une durée de six semaines, on nous offrait trois rouleaux de pellicules de 100 pieds chacun, ce qui représente entre cinq et six minutes de film. Par contre, il ne reste qu'environ deux à trois minutes de pellicules utilisables à la fin du tournage. Le fait de créer ce film expérimental m'a beaucoup amusée, car c'était comme un retour sur les bancs d'école. »

Munie de sa caméra et de son matériel, l'artiste a parcouru les recoins de la ville à la recherche d'idées. « J'ai trouvé, lors d'une promenade, un graffiti près du Palais législatif, aux abords de la rivière. C'était écrit *French ship*. J'ai trouvé le jeu de mot intéressant et je m'en suis inspirée. Après avoir tourné ces images, j'ai eu l'idée, peut-être du fait que je suis née en Gaspésie, au Québec, d'y joindre des images de bateaux. J'ai donc filmé une estampe que j'avais chez moi, qui représente des pêcheurs sous le rocher Percé, et une sculpture que j'ai ramenée d'un voyage en Nouvelle-Écosse, qui montre un petit village de pêche miniature fait de bois, collé sur une roche. »

Un travail minutieux attendait Carole O'Brien. Avec tout ce matériel, il lui restait désormais à faire des choix. « J'ai développé toutes les pellicules à la main, souligne-t-elle. J'ai par la suite choisi les images que je préférais, qui avaient du potentiel. Je devais alors trouver une histoire pour procéder au montage. Pour faire du cinéma, on doit un peu avoir l'esprit d'un architecte, car il faut voir les choses avant qu'elles ne soient construites. En regardant les images, je me suis imaginée l'histoire d'une femme qui fait les cent pas en attendant son mari, parti en mer… »

Pellicules en main, la cinéaste devait effectuer un travail technique sur chaque photogramme afin de donner une texture particulière au court métrage. « J'ai joué à ma guise avec la pellicule, indique-t-elle. J'ai mis de la couleur dans chaque case, alors que pour d'autres, j'ai appliqué un peu d'eau de javel pour effacer des détails. Parfois, j'ai utilisé du papier sablé pour provoquer certains effets. C'est un travail de précision, car chaque photogramme fait 16 millimètres! Il me reste encore bien du travail de montage à faire, mais pour l'instant, on retrouve parfois des superpositions d'images qui donnent un peu l'impression qu'il s'agit d'un rêve. »

Carole O'Brien diffusera, lors d'une soirée prévue le 6 juin dans les locaux du Winnipeg Film Group, la première ébauche de son œuvre. « Pour la présentation, un ami a conçu une trame sonore avec des sons atmosphériques, voire électroniques. Par contre, le son ne sera pas marié à l'image. »

L'artiste a désormais la piqûre du cinéma expérimental. Ainsi, elle prévoit déjà entreprendre un autre projet du même genre. « Maintenant que j'ai appris de nouvelles techniques, je veux continuer à explorer ce domaine, souhaite-t-elle. Je veux pousser plus loin l'expérience, c'est pour cette raison que j'ai déposé une demande de subvention au Conseil des arts du Manitoba et j'attends maintenant une réponse. Ce sera assurément un projet de plus grande envergure, soit de 15 à 20 minutes, qui inclura des chansons avec lesquelles on a grandi… »

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». ***Guy Abraham*** sera sur scène le 6 juin. ***Justin Lacroix*** offrira une prestation le 13 juin dans le cadre de la campagne d'inscription pour le ***radiothon d'Envol 91***. Les spectacles débuteront à 17 h 30 sur la terrasse Daniel-Lavoie. L'émission radiophonique ***L'après-midi avec Stéphane***, animée dès 16 h par ***Stéphane Oystryk***, sera diffusée le 13 juin en direct de la terrasse Daniel-Lavoie. En cas de pluie, le tout se déroulera au Foyer. Le ***Mârdi Jazz*** présente le groupe ***Klowak-Cummings*** le 10 juin à 20 h 30 et ***Tony Desmarteaux*** avec ***Hélène Molin Gautron*** le 17 juin. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

EXPOSITIONS

L'Alliance française du Manitoba présente dans le cadre de la ***Journée mondiale de l'environnement*** le vernissage de ***l'exposition Développement durable*** le 5 juin dès 18 h 30. Cette journée sera soulignée avec des dégustations de produits naturels. Des organismes soucieux du développement durable feront des représentations et exposeront leurs produits. Le vernissage aura lieu au 934, avenue Corydon. L'entrée est gratuite pour tous. L'exposition sera en montre jusqu'au 6 juillet. Info. : 477-1515.

Le ***Forum Art Institute*** présente son ***exposition et vente annuelle d'objets d'art*** du 13 au 15 juin. L'événement aura lieu au 120, rue Eugénie. L'ouverture officielle aura lieu le 14 juin à 14 h. Peintures, céramiques et sculptures seront proposées. L'entrée est gratuite pour tous. Info. : 235-1069.

Le ***Musée des beaux-arts*** vous invite jusqu'au 7 septembre à venir jeter un coup d'œil sur la toute nouvelle exposition ***A Thousand Hounds : A walk with the dogs through the history of photography***. L'événement trace l'histoire de la photographie qui utilise le chien comme principal sujet. Info. : 786-6641.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente l'exposition de photographies intitulée ***Déracinée*** de l'artiste Franco-Manitobaine ***Lilian Bonin***. Elle nous transporte dans le temps avec des œuvres inspirées de la vie de sa grand-mère. L'événement se tiendra jusqu'au 15 juin. Info. : 233-8972.

Le ***Musée de Saint-Boniface*** présente ***L'Odyssée d'Évangéline***, une exposition provenant du Musée acadien de l'Université de Moncton. Venez découvrir l'histoire tragique de ce personnage qui a captivé l'imagination populaire. De plus, l'exposition sur Louis Riel est maintenant complétée. Info. : 237-4500.

La Maison des artistes visuels francophones présente jusqu'au 20 juin l'exposition ***Franco Funkée***. Une dizaine d'artistes vous proposent leur vision de l'art de façon rafraîchissante et inusitée. Info. : 237-5964.

AUTRES

Le ***marais Oak Hammock*** vous convie aux ***recensements des diverses populations d'animaux du marais***. Venez apprendre à reconnaître les différentes grenouilles du Manitoba, les mardis dès 15 h. L'inventaire des poissons se déroule quant à lui les mercredis à 16 h. Si vous avez une préférence pour les insectes, les papillons seront recensés les lundis dès 16 h et les libellules et demoiselles, les jeudis à 16 h. Si vous désirez participer au recensement et au baguage des oiseaux, les spécialistes du marais vous invitent les vendredis matin dès 8 h. Info. : 467-3300.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite les 7 et 8 juin à venir en apprendre davantage sur ***les différentes espèces menacées et les espaces en danger*** du Manitoba et du Canada. Plusieurs activités sont prévues dont l'exploration d'un espace en danger, la prairie d'herbes hautes, et l'observation du pluvier siffleur, une espèce vulnérable. Info. : Jacques, 467-3282.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Niveaux multiples, pédagogie unique

Daniel BAHUAUD
SAINT-CLAUDE

« Qui dit "classes à niveaux multiples" dit d'habitude "petite école de campagne" et même "petite école d'autrefois", comme dans le roman *Ces Enfants de ma vie* de Gabrielle Roy, lance la conseillère au Bureau de l'Éducation Française (BEF), Shelley Warkentin. Mais c'est un mythe de prétendre qu'elles sont disparues. Elles existent dans le grand Nord de la province, dans les colonies huttérites, dans plusieurs écoles francophones et même en plein centre-ville de Winnipeg. Elles font partie du décor pédagogique du XXIe siècle. Alors on comprend que les enseignants qui évoluent dans ce milieu très particulier aient besoin d'appuis à la pointe. »

C'est en effet pour élaborer un guide pédagogique et d'autres ressources pour les enseignants des classes à niveaux multiples, que le BEF a visité à plusieurs reprises ce printemps l'École communautaire Gilbert-Rosset de Saint-Claude.

« Le ministère de l'Éducation s'est rendu compte qu'il fallait bien outiller ces enseignants, explique Shelley Warkentin. Ils ont des défis très pointus à relever. Par exemple, il y a beaucoup de collaborations entre élèves dans une classe à niveaux multiples. Un jeune de la 3e année peut en aider un autre en 1ère année avec ses mathématiques. En revanche, un autre de la 2e année peut l'aider avec son anglais. Comment l'enseignant doit-il transiger avec ces élèves dans un pareil contexte? Comment arrive-t-il à faire la planification pour tous les niveaux dans sa classe?

« On comprend qu'il fallait leur offrir des outils, des techniques d'enseignement et des stratégies d'évaluation qui conviennent à leur milieu, poursuit-elle. Par conséquent, le ministère a lancé ce projet dans plusieurs écoles anglaises ainsi que dans une école d'immersion française et une institution francophone, soit l'École Gilbert-Rosset. En plus d'un guide pour les enseignants de la maternelle à la 8e année, nous espérons élaborer un site Internet, un cédérom et un DVD, qui présenteront de façon très concrète des stratégies pédagogiques aux enseignants. »

Pour sa part, le personnel de l'École Gilbert-Rosset est fier de collaborer avec le BEF dans la préparation de cette documentation. « C'est un projet important, remarque la directrice, Louise Gauthier. On cherche toujours à améliorer la pédagogie dans nos trois classes à niveaux multiples. Il y a certainement un besoin à combler. Je suis heureuse de que le ministère veuille nous aider. On trouve des classes à niveaux multiples dans 16 des 22 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. »

« Lors de ses visites, le BEF a interviewé les enseignantes pour glaner plusieurs techniques utiles, souligne l'enseignante Diane Poiron-Toupin, qui a également été membre du comité responsable de l'élaboration du projet. De plus, le BEF a filmé des petites démonstrations de techniques d'enseignement, que nous avons présentées dans le contexte de la salle de classe. C'était très positif. J'enseigne dans une classe à niveaux multiples depuis plusieurs années déjà, alors j'ai présenté des stratégies pour les enseignants bien expérimentés. »


photo: Daniel Bahuaud

Une classe, trois niveaux. Ces élèves de la 6e, 7e, et 8e années de l'École Gilbert-Rosset de Saint-Claude ont l'habitude de travailler dans un milieu d'apprentissage unique.

L'enseignante Shelley Poirier, quant à elle, a offert des stratégies utiles au personnel nouvellement affecté aux classes à niveaux multiples. « J'en suis à ma première année d'enseignement, souligne-t-elle. On m'a demandé de partager mes techniques pour mieux gérer tous ces différents programmes d'études. On a tourné des clips où j'enseignais et d'autres où les jeunes travaillaient ensemble à s'entraider. De plus, lorsque le guide pédagogique sera terminé, je le lirai du début à la fin pour voir si le document est facile d'accès pour une enseignante qui vient d'obtenir son diplôme. »

Pour sa part, Shelley Warkentin se dit plus que satisfaite de la coopération qu'elle a obtenue de l'École Gilbert-Rosset. « Shelley Poirier nous a offert une perspective très fraîche, affirme-t-elle. Et Diane Poiron-Toupin nous a donné des présentations très naturelles, et par conséquent bien pratiques. En filmant des petits clips, nous voulions éviter des situations artificielles. Je crois que les enseignants apprécieront les outils que nous développons et qu'ils seront heureux du travail accompli à Saint-Claude. »

■ BARBECUE SCOLAIRE

Naissance d'une tradition

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

Malgré les averses du 30 mai, c'est dans une ambiance conviviale et communautaire qu'a eu lieu la toute première soirée barbecue familiale de l'École Roméo-Dallaire de Saint-James.

Près de 30 parents et grands-parents sont venus s'amuser et déguster un bon souper avec le personnel et les élèves de l'école. L'événement a débuté en fin d'après-midi avec une séance divertissante de Sciences en Folie, animée par Janelle Sabourin. « C'est toujours amusant de rencontrer des jeunes élèves, a souligné la résidante de Saint-Jean-Baptiste. Ça me donne le goût de me lancer en éducation! »

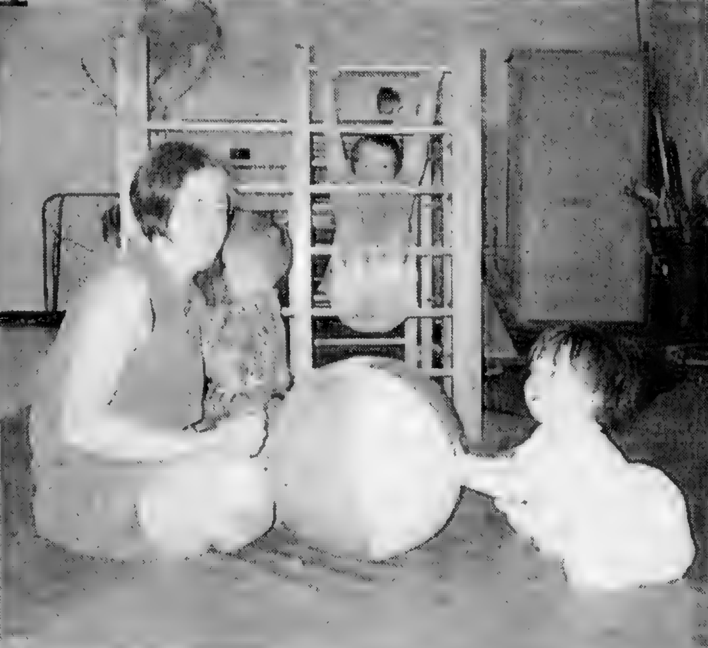
A suivi un temps pour des jeux, de la danse et des chansonnettes. Les jeunes avaient le choix de s'amuser sur une structure de jeux érigée dans le gymnase, de danser ou bien de se maquiller le visage.


photo: Daniel Bahuaud

Youpi! Le cœur léger, les jeunes de l'École Roméo-Dallaire ont bien dansé lors de la toute première soirée barbecue de l'école.

Pour les parents, le barbecue était une occasion de rencontrer les enseignants et d'autres parents. « C'est vraiment agréable de pouvoir se regrouper en communauté, remarque une maman, Nathalie Roy, qui s'était rendue à la soirée avec ses trois enfants, Rosalie, Benoît et Sarah. Ce sont de tels événements qui assurent la cohésion au sein de notre communauté. Ils nous permettent de visiter l'école, de jaser amicalement avec les enseignants et d'établir des liens avec les autres parents.

« Et les jeunes s'amusent, poursuit-elle. Ma fille Sarah est en maternelle et savait que le barbecue allait avoir lieu. Elle ne parlait que de ça depuis deux semaines! »


photo: Daniel Bahuaud

Nathalie Roy et sa fille Rosalie Janelle étaient heureuses de pouvoir s'amuser lors de la toute première soirée barbecue de l'École Roméo-Dallaire.

Pour sa part, la directrice de l'École Roméo-Dallaire, Patricia Thibodeau, se dit heureuse de cette toute première rencontre. « Ça aurait été mieux si l'activité avait eu lieu à l'extérieur tel que prévu, souligne-t-elle. Mais l'entrain des jeunes et des invités a plus que compensé pour le mauvais temps. D'ailleurs, c'est plus mémorable comme ça. Et je ne vois pas de meilleure façon pour lancer une tradition scolaire. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ SÉCURITÉ EN BICYCLETTE

Bien sur sa selle!

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

C'était presque surréaliste. Le 30 mai dernier, les couloirs de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes regorgeaient d'élèves... à bicyclette! Non, il ne s'agissait pas d'une révolte des jeunes, mais, bien au contraire, d'une activité des plus encouragées: le Rodéo en Vélo.

Conçu par l'orthopédagogue et conseillère de l'école, Michelle Gatin, le Rodéo en Vélo avait pour but de conscientiser les élèves de la Maternelle à la 6e année à l'importance du maintien de sa bicyclette, du port du casque protecteur ainsi que du code de la route. « Je me suis inspirée de la trousse *Bonne route!* de la Société des assurances publiques du Manitoba (SAPM), explique Michelle Gatin. Cela faisait quelque temps qu'Éducation et Santé Manitoba nous demandait d'organiser une activité sur la sécurité en vélo. Alors, nous avons décidé de faire d'une pierre trois coups. Dans un premier temps, nous avons invité Michelle Murray et Denis Tougas de la SAPM, qui ont préparé un circuit pour vélos dans l'école. Ils ont collé du ruban masqué dans les couloirs pour reproduire les lignes peintes sur les routes. Ils ont même apporté des panneaux routiers. Cela a permis aux jeunes de circuler sur un sentier qui ressemblait de près aux vraies routes. »

photo : École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
Le constable André Chartier était heureux de renseigner les élèves sur le port du casque protecteur.

Dans un deuxième temps, Michelle Murray et Denis Tougas ont offert aux jeunes un atelier sur les signaux que doivent utiliser les cyclistes. « Ils ont aussi suggéré aux élèves plusieurs techniques utiles, remarque Michelle Gatin. Par exemple, lorsqu'on fait un virage, il faut toujours s'assurer que le pied qui se trouve à l'intérieur soit en haut, sinon, on risque d'accrocher sa pédale sur le pavé et de faire une belle chute! »

De plus, les jeunes ont pu se renseigner sur le bon maintien du vélo, grâce à un atelier organisé par André Chartier, un constable du détachement Pembina de la Gendarmerie royale du Canada, situé à Treherne. Le constable Chartier a inspecté les bicyclettes des élèves, afin de vérifier entre autres l'état des phares, des guidons, des réflecteurs, de la chaîne, du dérailleur, ainsi que des roues et de ses rayons.

« Chaque élève a reçu une liste de vérification qu'il pouvait ensuite présenter à ses parents, explique Michelle Gatin. Comme ça, s'il y avait un problème quelconque, les parents savaient exactement quoi réparer. Le constable Chartier a également expliqué le bon port du casque protecteur, ce qui est très important. Bien des jeunes ne savaient pas par exemple qu'un casque âgé de plus de cinq ans est considéré comme dangereux. Ce sont de petits faits comme ça qu'il faut noter, et je crois qu'il est utile aux élèves de revoir la sécurité en vélo au moins une fois pendant leur séjour à l'école élémentaire. »

photo : École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
Bizarre! Ce n'est pas tous les jours qu'on voit circuler des vélos dans une école!

Tout cela est bien joli, mais pourquoi faire rouler les élèves *à l'intérieur* de l'école? « C'est simple : il pleuvait à boire debout », conclut Michelle Gatin, non sans rire!

■ OLYMPIADE DES MATHÉMATIQUES

Comptez sur eux!

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS

Plus d'une centaine d'élèves de la 7e et de la 8e années ont participé, le 23 mai, à la septième Olympiade des mathématiques annuelle de la Division scolaire franco-manitobaine, qui avait lieu à l'École Christine-Lespérance de Saint-Vital. Pourtant, une seule équipe est sortie victorieuse du concours de Génies en herbe qui s'est déroulé lors de la journée : celle de l'École communautaire Réal-Bérard.

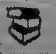
« On a joué contre deux écoles, explique un membre de l'équipe, l'élève de la 8e année Chelsea Curé. D'abord, on a affronté l'équipe de l'École Saint-Lazare. Ensuite, après avoir gagné, on a travaillé très fort pour battre les élèves de l'École Christine-Lespérance. C'était l'*fun*, mais c'était du travail. L'équipe de Saint-Vital était très forte en mathématiques. »

« Il y avait beaucoup de pression lors de la finale, raconte à son tour un équipier de la 8e année, Martin Pilotte. Il fallait correctement définir des concepts de mathématiques et aussi faire des calculs mentaux très rapides. Par exemple, on nous demandait de trouver la racine carrée de certains chiffres. Pas facile, surtout que les joueurs de Christine-Lespérance connaissaient la plupart des réponses! Je me considère pas mal bon en maths, mais je pensais sérieusement qu'on allait perdre. Heureusement que notre coéquipier, Nicolas Faucher, nous a donné un vrai coup de pouce. Lui, c'est un bon mathématicien. Un vrai expert! »



photo: Gracieuseté École Communautaire Réal-Bérard
Martin Pilotte, Chelsea Curé, Philippe Carbonneau et Nicola Faucher sont fiers d'avoir remporté le championnat Génies en herbe qui avait lieu le 23 mai, lors de l'Olympiade des mathématiques de la DSFM.

C'est la deuxième année consécutive que l'équipe de l'École communautaire Réal-Bérard remporte le championnat. L'enseignant et entraîneur de l'équipe, Luc Nadeau, est fier du travail de ses élèves. « C'était une excellente performance, affirme-t-il. Ce n'est pas donné à tout le monde de faire des calculs rapides, surtout en pleine compétition et contre des jeunes très doués. Bravo! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ARTS VISUELS

Couleurs gaies

Travaillant dans l'ombre, les artistes homosexuels de Winnipeg se sont toujours faits assez discrets. Une première exposition leur offre enfin l'occasion d'exprimer haut et fort leur identité.

Stéphane MICHAUD

Le comité des célébrations de la Fierté gaie et lesbienne de Winnipeg présente, jusqu'au 16 juin, une exposition intitulée All Together Queer-camp & consciousness. (1) Celle-ci se veut une tentative de visualisation de la culture homosexuelle et des stéréotypes qui y sont généralement associés. Elle propose un amalgame de peintures, de photographies, de collages et de textes, le tout signé par plusieurs artistes visuels locaux.

Parmi les œuvres au programme figurent quatre toiles de l'artiste-peintre franco-manitobain Michel Saint-Hilaire, l'unique francophone du groupe. « Je pense avoir un style à la fois accessible et contemporain, commente-t-il. J'essaie de transposer en images ma propre sensualité, tout en donnant à mes croquis une dimension androgyne. Par exemple, je me suis mis en scène dans l'un d'eux, que j'ai intitulé Chris & me. À travers les deux visages de garçons qui le composent, on devine un lien romantique, presque sacré, que le symbole de la Vierge ne fait que confirmer. »

Sa technique, figurative, se distingue par l'emploi de lignes architecturales qui procurent à ses illustrations équilibre et homogénéité. « J'y ai mis beaucoup de moi-même et de ma sensibilité, confie-t-il. Cela étant dit, je ne me considère pas nécessairement comme un militant de la cause homosexuelle. Pour moi, une telle exposition est une chose tout à fait naturelle. Oui, il y encore de l'ignorance dans la société par rapport à ce que nous sommes. Mais je sens aussi que les choses ont grandement évolué. »

Par ailleurs, quelques œuvres au programme, de par leur franchise et leur nature explicite, semblent vouloir provoquer de premier abord. « Avec cette exposition, nous nous affirmons en tant que membres de la communauté, sans tabous ni faux-fuyants, souligne son conservateur, Kegan McFadden. Cela peut paraître parfois choquant, mais cet aspect flamboyant fait partie de notre réalité. Une manifestation comme celle-là, à mon avis, revêt un caractère autant artistique que politique. C'est une autre façon pour nous de revendiquer notre droit à la différence. »

La controverse pourrait surgir, entre autres, d'une démonstration particulièrement graphique de certaines pratiques sexuelles. « Où finit l'art et où commence la pornographie?, questionne-t-il. Chacun a son opinion là-dessus. Voilà au moins une discussion saine et stimulante, qui mène souvent à des débats encore plus importants, comme celui sur l'intolérance. »

Malgré des dehors extravagants, la culture gaie, selon Kegan McFadden, se doit d'être reflétée dans toute sa diversité. « Les plus extrovertis d'entre nous se sentent davantage marginalisés, nuance-t-il. Ils ont donc une plus grande soif de reconnaissance et de respect. Pour ma part, je suis pour la libre expression et je trouve cela très bien. Mais il ne serait pas réaliste d'imaginer que nous soyons tous pareils. On peut être gai, avoir l'air ordinaire et se trouver bien dans sa peau. »

Selon Michel Saint-Hilaire, cette première exposition gaie dans la capitale manitobaine cherche d'abord à divertir et à plaire aux sens. « C'est vrai qu'elle contient de la nudité et des postures par moments suggestives, constate-t-il. Mais je crois que nous nous devons d'admettre que ces trucs-là existent aussi. Ils font partie de notre héritage. »

Kegan McFadden, de son côté, va plus loin. « Ce sont des événements comme ceux-là qui font bouger les choses, avance-t-il. Tout en envoyant un message clair, ils nous rassurent dans nos acquis et ultimement, nous mèneront à une plus grande acceptation dans la société. »

(1) L'exposition se tient au local A Label for Artists, situé au 510, avenue Portage. L'entrée est libre. Pour plus d'information, téléphonez au 254-1936 ou consultez le site www.gaypridewinnipeg.com.

photo : Stéphane Michaud

Chris & me, de l'artiste franco-manitobain Michel Saint-Hilaire, est une des toiles faisant partie de l'exposition All Together Queer-camp & consciousness, présentée dans le cadre des célébrations de la Fierté gaie et lesbienne.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

HÉRISSON VÉLOCE



par Bertrand Nayet

Conte pour adultes

Depuis que l'on répare les égouts, on ne sait plus où poser les pieds dans les rues de Saint-Boniface. Bien sûr, il y a les trottoirs pour que les piétons n'aient pas à faire la corrida avec les pelleteuses mais vers trois ou quatre bouteilles du matin, les trottoirs se mettent à jouer au rodéo.

- Tu peux coucher sur le sofa, m'avait dit mon copain Robert.

- Non, avais-je répondu. Ça va aller.

- T'es sûr? avait alors demandé Sioban, la rousse blonde de mon pote. Y'a pas de gêne, tu sais.

- Non, non, ça va aller. Faut que je me lève tôt demain, avais-je menti.

- C'est comme tu veux, t'es libre, avait dit Sioban.

Elle fait chier, Sioban. Toujours belle, jamais tort. Je le savais que j'étais libre. À part le poisson rouge, la maison était vide depuis la mort de Guylaine. Et le poisson ne m'attendait même pas, il avait un distributeur de bouffe automatique. Je suis donc parti, mauditement libre, dans la nuit. Même pas une minute après, je recevais une ruade de trottoir en pleine gueule. Je me suis retourné sur le dos parce qu'un trottoir, ça embrasse mal. Le visage ridé d'une petite vieille entouré du halo d'un lampadaire s'est penché vers moi.

- Tê vas t'faire ben du mal si tê continues d'même, m'a-t-elle dit d'une voix chargée de gravier.

Je me suis relevé en tanguant. La vieille s'éloignait déjà, poussant un chariot d'épicerie rouillé, grinçant de toutes ses roues et chargé de dizaines de sacs de plastique. Un sac avait roulé dans le caniveau sans qu'elle le voit. Je me précipitai en essayant de démêler les nœuds dans mes jambes.

- Hep! La Vieille!

Elle s'arrêta et se retourna.

- Vous avez perdu, euh... ça! criai-je en rotant mon vin.

Elle se boucha le nez, prit le sac et d'une main parcheminée de veines saillantes, fouilla dedans. Elle en sortit un paquet de Clorets neuf qu'elle plaqua dans ma main.

- Quin! J'te r'marcie ben. Prends ça, ça t'servira ben à queuk chose. J'frais ben un boute de chemin avec toé mais ça s'rais trop long pour moé à soir.

- Oh, vous en faites pas pour moi. Ça va aller.

- J'm'en fais pas non plus, mais garde ben ta droite.

Elle repartit avec son chariot grinçant. Juste comme je posai le pied sur la rue, une barricade en métal s'est jetée contre mes rotules. Je suis tombé dans les égouts. J'ai repris connaissance sous les gifles d'un égoutier maigre comme un râteau, barbu, aux longs cheveux entortillés autour de dizaines de brindilles, vêtu d'un maillot de bain Speedo et armé d'une longue pelle boueuse. (1)

- Oh, dit-il, déçu. T'es pas mort.

J'avais mal à la tête mais heureusement, le vin atténuait encore la douleur.

- Vous pouvez m'aider à remonter?

Il éclata d'un rire énorme qui ricocha sans fin contre les parois du tunnel.

- Quand on tombe icite, on r'monte pas de sitôt.

- Qu'est-ce que je vais faire? demandai-je.

- T'as de la gomme?

- Quoi? demandai-je de plus en plus fatigué.

- T'as pas de gomme? Ça m'aide à supporter la puanteur.

Je lui tendis une des Clorets de la vieille.

- Hmm! C'est celles que je préfère, dit l'égoutier. Allez viens! Le vieux de la rivière saura p't'être quoi faire de toi.

Après quelques minutes de marche dans des tunnels suintant de plus en plus d'humidité :

- On est sous la rivière Rouge, me dit l'égoutier à un moment donné. Nous arrivâmes à un carrefour où était installé ce qui ressemblait au camp d'un coureur des bois. Un vieillard à demi couvert de cuir pourri était accroupi devant un petit feu.

- Ah! Te voilà Sticks Man, dit le vieillard. Qu'est-ce que tu m'apportes là?

- Bonsoir Élzéar. Un autre soûlon qui est tombé. Bon, j'te l'laisse. J'ai pas que ça à faire, moi.

Comme il se retournait pour partir, je lui tendis une deuxième plaquette de gomme qu'il cacha sous son Speedo avant de repartir par où nous étions venus. Le vieux se retourna vers son feu.

- Vous ne seriez pas..., commençai-je.

- Oui, c'est moi, Élzéar Goulet.

- Mais vous n'êtes pas mort depuis tout ce temps?

- Mais toi, es-tu bien vivant?

- Euh... J'ai encore les Clorets, dis-je en lui montrant le paquet.

- C'est vrai. Et si je te présente ma fille, me les donnerais-tu tes Clorets?

Un corps remua sous un tas de fourrures. Guylaine, nue, écarta les fourrures et se leva.

- Tes Clorets, et je te la laisse.

Déjà la main du vieux Élzéar agrippait la mienne, essayant de desserrer mes doigts pour saisir les gommes. Guylaine s'approchait, magnifique dans les reflets ambrés du petit feu de camp. Ses lèvres s'approchèrent des miennes. Les doigts du vieux tordaient les miens. Mais dans les yeux de Guylaine, il n'y avait qu'un vide de brume. Disparue, l'étincelle de malice. Je resserrai mon poing et lançai un coup de pied au vieux de la rivière. Je repoussai le fantôme de Guylaine, ma main ne rencontra qu'un vide humide et froid. Avant qu'Élzéar ne se relève, je m'enfuis par le tunnel directement à ma droite. Sticks Man m'y attendait. Je lui montrai le paquet écrasé de Clorets. Il ouvrit une trappe dans le plafond, me fit la courte échelle et je m'y engouffrai. Un cri d'enfer se répercuta dans les conduits. Le fantôme me poursuivait. Je me hâtai de monter l'escalier métallique en colimaçon qui s'élevait le long d'un large tube vertical dont le sommet se perdait dans le noir.

Je m'efforçais de monter le plus rapidement possible, sentant contre mes talons le souffle glacé de la mort. Enfin, épuisé, les jambes en compote, sur le point d'abandonner et de me laisser engloutir par les fantômes de ma vie, j'arrivais en haut de l'escalier. Une ouverture était découpée dans la paroi d'acier du tube. J'en franchis le seuil. Je me trouvais sur l'échafaudage qui enlaçait encore le mât du pont piétonnier enjambant la rivière Rouge. Les fantômes du passé s'estompèrent et se noyèrent dans la brume matinale.

Je lançai les Clorets à l'intérieur du mât, défis ma ceinture, la passait sur un des câbles qui soutenaient le pont, enroulait les extrémités de la sangle de cuir autour de mes mains et me laissais glisser jusqu'au niveau du tablier. L'air était vif et pur ainsi qu'au plus beau jour.

H. V.

(1) Oké, c'est pas vraiment un conte pour adultes mais vu que vous avez déjà lu jusque là, vous pouvez continuer jusqu'à la fin.

DÉJÀ *Vu* dans *La* LIBERTÉ



Mlle Manitoba français

Dans *La Liberté* du 1er juin 1978, on pouvait lire : « Voici les candidates au concours Mlle Manitoba français. Première rangée, Carole Arbez (Mlle Comité culturel de Saint-Claude), Pierrette Cormier (Mlle Assurances Aurèle Desaulniers), Gisèle Vandale (Mlle Village canadian coop Ltée), Marjolaine Gagnon (Mlle Del Bro Real Estate), Denise Leblanc (Mlle Ligue des femmes catholiques). Deuxième rangée, Paulette Landry (Mlle Provencher Texaco), Sefia Lakha (Mlle Café Joli), Françoise Savaria (Mlle Société franco-manitobaine), Denise Hacault (Mlle Comité culturel de Lourdes), Colette Legal (Mlle Fédération des comités de parents). Troisième rangée, Lise Fournier (Mlle Caisse populaire de La Broquerie), Claire Préfontaine (Mlle J.J. Compact), Mariette Labelle (Mlle Radio-Canada) et Jacqueline Laberge (Mlle Lodge Niakwa). Le couronnement aura lieu le dimanche 4 juin, à 20 h, au Centre culturel franco-manitobain (salle Pauline Boutal). »

Recette

Carrés au café

Ingrédients :

20 guimauves
1 tasse (250 ml) de crème 35 %
1 c. à thé (5 g) de café instantané
1/4 tasse (65 ml) d'eau chaude
1/2 c. à soupe (8 g) de sucre
1/2 boîte (200 g) de biscuits Graham
Quelques gouttes d'extrait de vanille

Glaçage :

3/4 tasse (115 g) de sucre à glacer
1/2 c. à thé (3 g) de café instantané
1 noix de beurre, défaite en crème
Un peu d'eau pour liquéfier

- Fondre la guimauve avec l'eau et le café. Laisser refroidir.
- Fouetter la crème. Ajouter le sucre et la vanille.
- Mélanger les 2 préparations ensemble.
- Dans un plat carré de 9 po. (22 cm), recouvrir le fond avec les biscuits Graham. Verser de la mousse au café puis recouvrir avec d'autres biscuits Graham. Continuer jusqu'à épuisement des ingrédients, en terminant avec les biscuits.
- Glaçage: Mélanger ensemble le sucre à glacer, le café instantané et le beurre défait en crème. Ajouter un peu d'eau tout en brassant jusqu'à l'obtention d'un mélange crémeux.
- Étendre le glaçage sur le dernier étage des biscuits Graham.
- Réfrigérer 3 heures avant de servir.

Donne 16 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 247

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3			■					■				
4					■				■			
5											■	
6						■						
7							■					
8				■						■		
9								■				
10			■						■			■
11							■					
12					■							

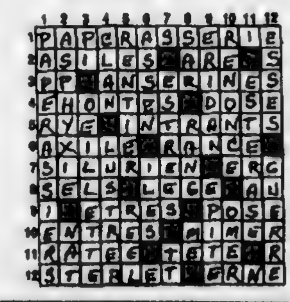
HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'un mot formé à partir d'un nom.
2. Qui contiennent des énumérations.
3. Se suivent. — Petite tige. — Grivois.
4. Anneau de cordage. — Partie d'un canal. — Lettre de l'alphabet grec.
5. Qui dépassent.
6. Plagia un auteur. — Différa.
7. Remporta. — D'une couleur blanche.
8. Rait. — Divertit. — Infinitif.
9. Travailleur. — Aura une expression gaie.
10. Renforce une affirmation. — Solidement établi. — Souri.
11. Disposés en réseau. — S'est posé sur la lune.
12. Câble métallique. — Renonçai à un droit.

VERTICALEMENT

1. Chagrinante, contrariante.
2. Aurait pour effet.
3. Prêt pour son bain. — Fine baguette de bois. — Possessif.
4. Inflorescence. — Ville de Roumanie.
5. Grande quantité de liquide. — Soupe dans laquelle on a mis trop d'eau.
6. Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. — Entassa.
7. Toutes choses exquises. — Sans diversité.
8. Adèle Théorêt. — Enduits imitant le marbre. — Capucin.
9. Habitude ridicule. — Battre le pavé. — Personnel.
10. Ébriété. — Ville d'Espagne.
11. Exige avec autorité. — Partie du plateau central de Madagascar.
12. Pratiquera le défrichage. — Doublée.

RÉPONSES DU N° 246



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	P	E	R	A	S	S	E	R	I	E
2	A	S	I	L	E	S	■	A	R	E	■	S
3	P	P	■	A	N	S	E	R	I	N	E	S
4	E	H	O	N	T	E	S	■	D	O	S	E
5	R	Y	E	■	I	N	T	R	A	N	T	S
6	A	X	I	L	E	■	R	A	N	C	E	■
7	S	I	L	U	R	I	E	N	■	E	R	G
8	S	E	L	S	■	L	E	C	E	■	A	U
9	I	■	E	T	R	E	S	■	P	O	S	E
10	E	N	T	R	E	S	■	M	I	M	E	R
11	R	A	T	E	E	■	T	E	T	E	■	R
12	S	T	E	R	L	E	T	■	E	R	N	E

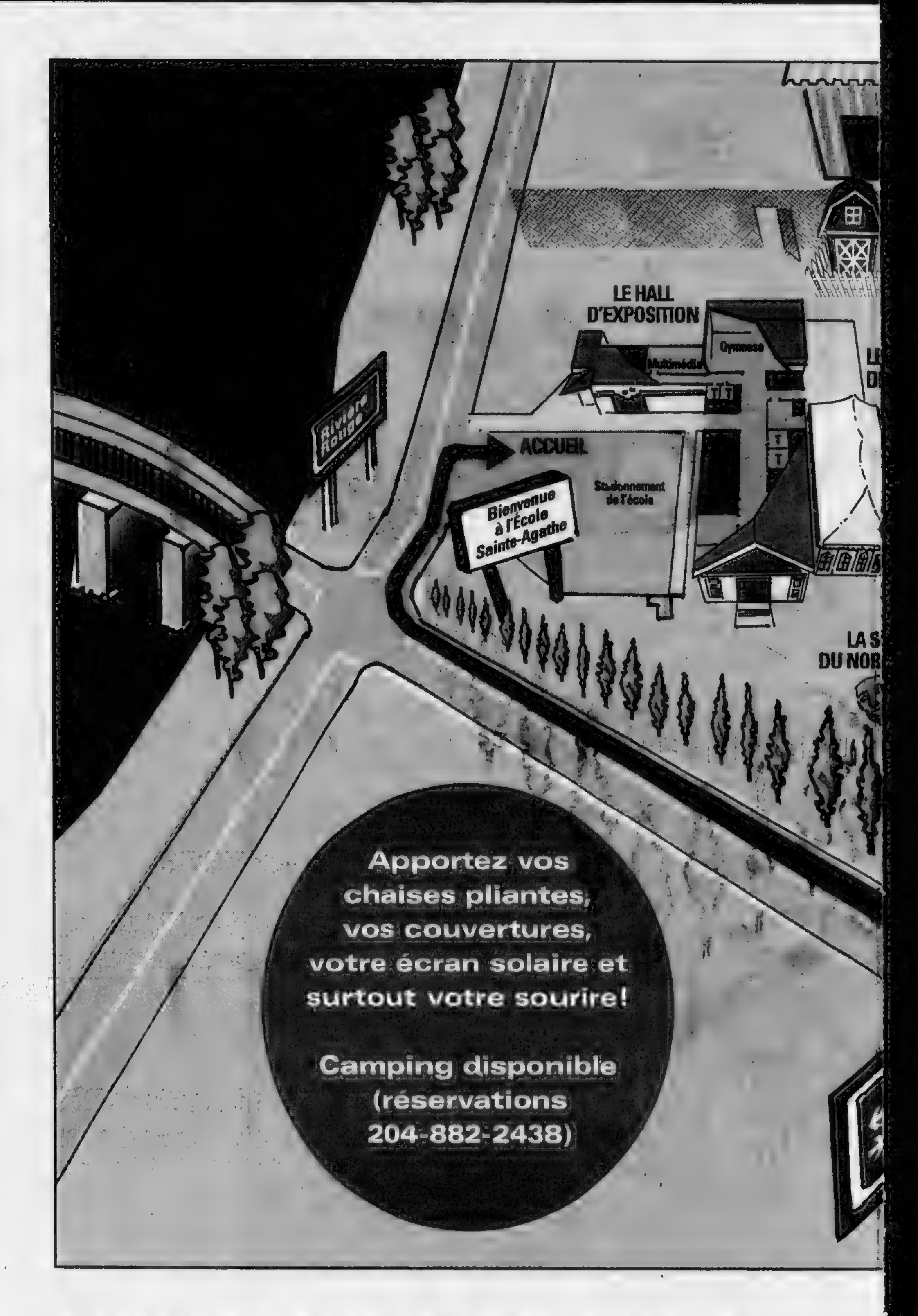
Bienvenue à tous!

Le



La DSFM invite le grand public à venir célébrer la créativité des élèves de toutes nos écoles, dans une ambiance de fête en plein air.

L'école et la communauté de Sainte-Agathe vous réservent un accueil chaleureux.



LA SCÈNE DIANE-BRUYÈRE

- jeunes interprètes et musiciens tout l'après-midi
- « Jam Man » avec BenWah
- humour sur mesure
- spectacle gala en soirée avec huit chansons inédites
- ambiance plein air

LA SCÈNE DU NORD PERDU

- tournoi d'improvisation
- concours karaoké
- chansons mimées
- humour toujours et encore
- défi des génies, dictées pour tous, etc.

MON BISTROT PRÉFÉRÉ

- cantine (hamburgers, hot-dogs, frites, pizza, jus, eau en bouteille, friandises)
- centre d'information
- kiosques, studio photo SRC
- petite estrade mettant surtout en vedette les plus jeunes
- tirage-recyclage des dictionnaires

LE COIN DES ENFANTS

- mini-zoo
- peinture sur banderole
- animation de livres
- jeux coopératifs
- structure de jeu, balançoires
- bricolage, etc.

LE HALL D'EXPOSITION

- au sein de l'école
- divers écrits, projets, etc.
- exposition de réalisations multimédia par les élèves

À L'ABRI DU SOLEIL

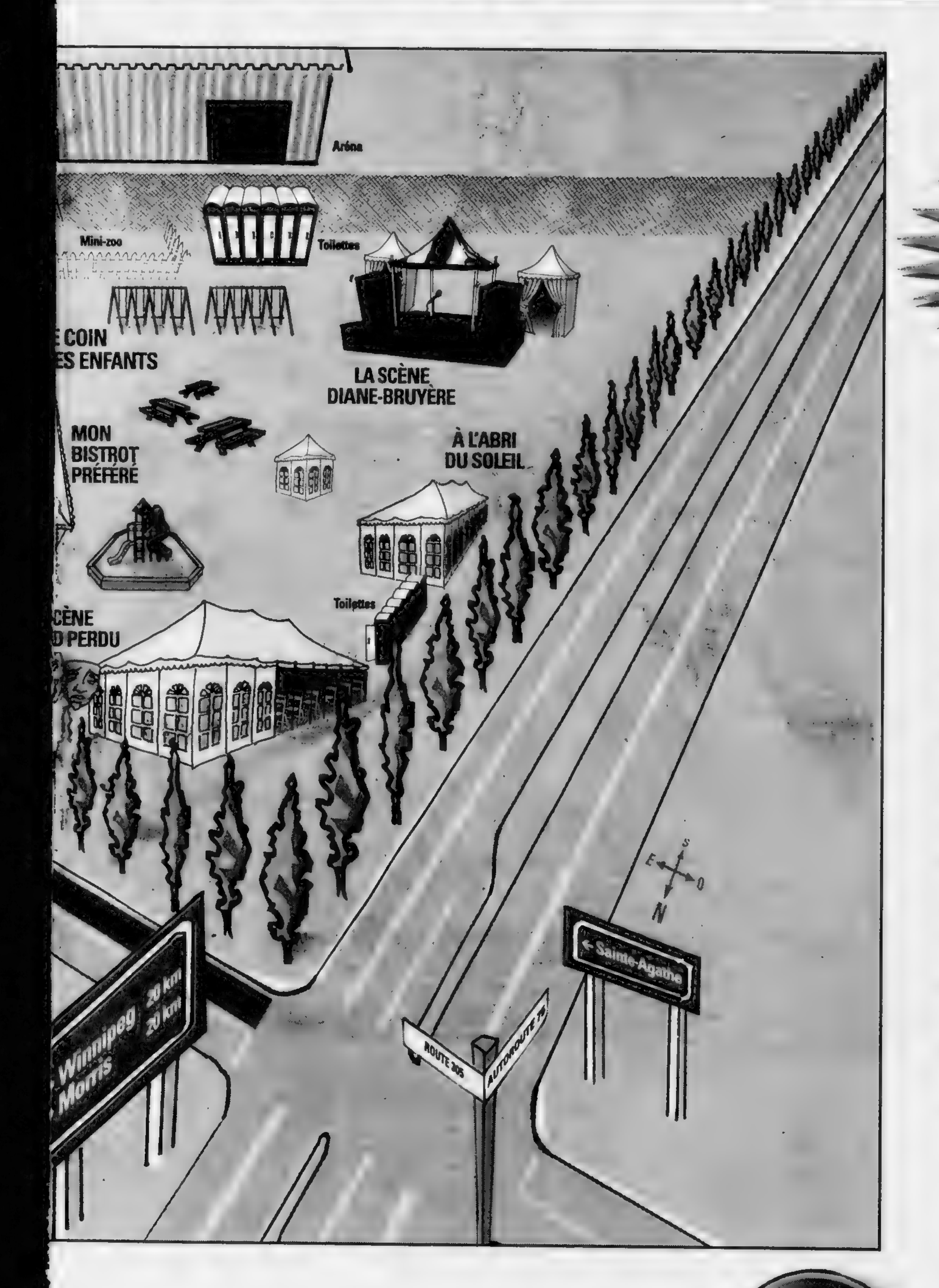
- jeux de société
- lieu de détente et de rencontre
- revues à lire pour se divertir

AU FESTIVAL DES MOTS, ON RECYCLE NOS DICTIONNAIRES CAR NOTRE LANGUE ÉVOLUE!

Le samedi 7 juin, vous pouvez gagner l'un de sept beaux nouveaux dictionnaires français. Comment s'y prendre? Vous devez apporter à Sainte-Agathe un dictionnaire français ou français-anglais qui a plus de 25 ans, y inscrire clairement votre nom et vos coordonnées, puis le déposer dans la boîte à cet effet sous la tente Mon bistrot préféré (près du centre d'information). Lors du spectacle gala en soirée, on déterminera les sept personnes chanceuses en tirant au sort parmi les vieux dictionnaires. Les vieux dictionnaires recueillis seront offerts à des organismes ou à des agences à but non lucratif.

L'art du français

3 h à 21 h à Sainte-Agathe





Au cours du spectacle gala, des artistes tels que Jeff Staflund, Marcel Soulodre, Matthieu Roy, Alexandre Coutu et Les Menaces interpréteront huit nouvelles chansons qu'ils ont créées à partir de textes écrits par des élèves de la DSFM.

LE GRAND PUBLIC ENTENDRA POUR LA PREMIÈRE FOIS

- **La lune** (paroles d'Alexandra Van Duffelen, École Taché)
- **Pour le meilleur et pour le pire** (paroles de Jennifer Wrobel, École communautaire Réal-Bérard)
- **Voyageur** (paroles de Désirée Joyal, École Christine-Lespérance)
- **Les blues de Saint-Laurent** (paroles de Charles Langelier, École communautaire Aurèle-Lemoine)
- **Le gourmand** (paroles de Charles Gauthier, École Lacerte)
- **C'est l'été** (paroles des élèves de la maternelle, École Sainte-Agathe)
- **La vie d'un ado** (paroles des élèves de la 6e année, École communautaire Réal-Bérard)
- **Soirée fatale** (paroles de Avery Petrowsky, École communautaire Aurèle-Lemoine)

LES 300 PREMIÈRES FAMILLES À SE PRÉSENTER AU FESTIVAL DES MOTS

se mériteront un CD échantillon gratuit sur lequel on retrouve onze chansons réalisées par onze artistes franco-manitobains d'aujourd'hui... La compilation ONZE FOIS BRAVO met en vedette BenWah, Nadia Gaudet, Gato Groove, Kraink, Paul Lachance, Mama Funk, Pisse de chameau, Brigitte Sabourin, Marcel Soulodre, Jeff Staflund et Ya Ketchose.

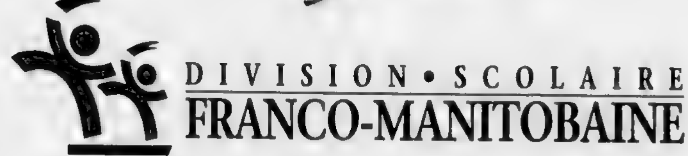
ONZE FOIS BRAVO, une co-production spéciale pour le Festival des mots de la DSFM.











Avec la collaboration de





Renseignements : (204) 878-9399 Sans frais : 1-800-699-3736

Bicolo

La ferme

Bonjour mon ami!

Vois comme je suis chanceux! Je suis en visite à la ferme. Je m'amuse beaucoup! L'étable est remplie de gros animaux, mais j'aime mieux conduire le gros tracteur! Amuse-toi bien avec ma page sur la ferme.

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Aladin est dans les Contes des Mille et Une Nuits :

- ❑ un jeune Chinois audacieux
- ❑ un jeune Arabe audacieux
- ❑ un jeune Anglais audacieux

ARGENT

L'épreuve du marathon est une course à pied de :

- ❑ 40 kilomètres
- ❑ 42 kilomètres
- ❑ 44 kilomètres

OR

Que produit l'hévéa?

- ❑ un bois précieux
- ❑ des fleurs très parfumées
- ❑ du caoutchouc

1 LA FERME À FERNANDE

Il y a beaucoup d'animaux dans cette ferme. Trouves-y : un mouton, une marmotte, un lapin, une fourmi, un chat, une souris, deux moineaux, un canard et un ours.



2 LE MOT MYSTÉRIEUX

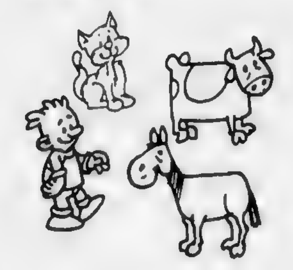
Élimine les lettres qui apparaissent deux fois dans cette grille. Les lettres qui restent te permettront de former le nom d'un animal de la ferme.

N	P	B	V	G
X	A	R	L	O
C	U	I	U	X
G	O	H	B	N
P	I	L	E	R



3 LES EMPREINTES

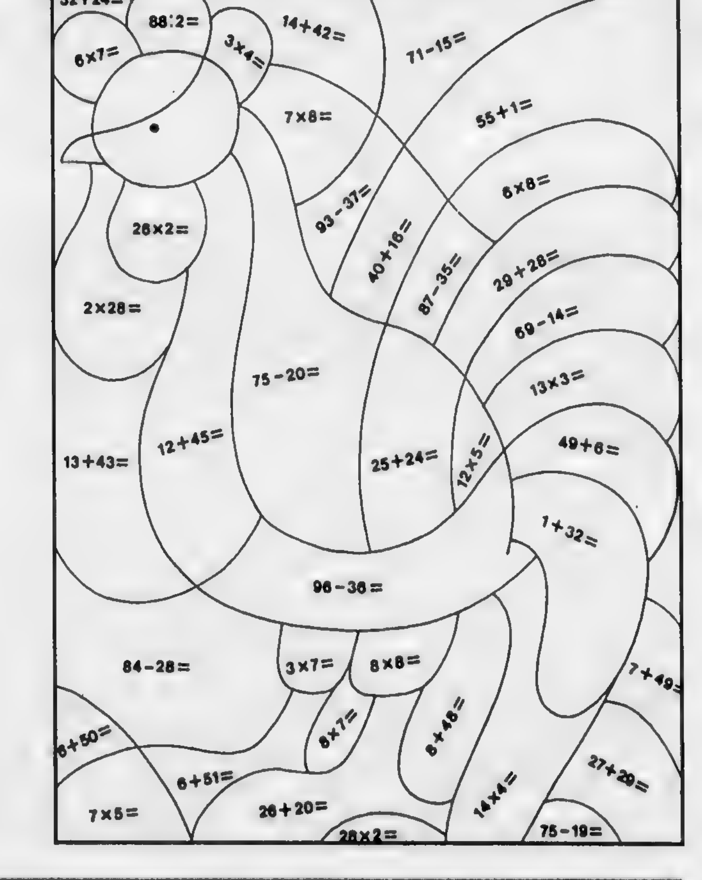
Relie par un trait chaque animal ou personnage avec l'empreinte qui lui correspond.





4 LE DESSIN CACHÉ

Pour découvrir le dessin caché, fais d'abord tous les calculs. Si le résultat est égale à 56, colorie la case où il se trouve en noir.



5 L'INTRUS

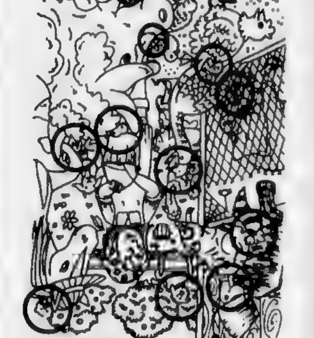
Observe attentivement ces trois épouvantails. L'un d'entre eux n'est pas exactement identique aux autres. Lequel?



RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : un jeune Arabe audacieux;
Argent : 42 kilomètres;
Or : du caoutchouc.

LA FERME À FERNANDE :



LE MOT MYSTÉRIEUX :
Vache.

L'INTRUS :
L'épouvantail b.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

LITTÉRATURE

À l'art de New York

Petit livre de poche, pas plus de 44 pages... Sous une pochette rose présentant la statue de la Liberté sculptée comme une héroïne, la toute dernière nouvelle de Roger Léveillé, New York Trip, invite à la conquête de soi.

Dominique PHILIBERT

Écrit en 1995 à la suite d'un voyage dans la grande métropole américaine, le récit *New York Trip*, de l'auteur Roger Léveillé, avait déjà été publié en version écourtée dans la revue littéraire *Virages* en 1999. Puis, quelques hésitations plus tard, liées aux actes terroristes qu'a subi la ville en 2001, le Franco-Manitobain décide de présenter en 2003, sous la bannière l'Interligne, la version intégrale du texte, avec sa traduction en langue anglaise.

« C'est au Marché de la Poésie à Paris que j'ai rencontré le directeur de la maison d'édition ontarienne L'interligne, avec qui j'ai discuté de la possibilité de présenter ce récit sous forme de livre de poche, explique Roger Léveillé. Je voulais quelque chose de facilement transportable et de facile à lire. Il s'agit d'un récit assez dense, mais dans un style emporté et emportant. C'est un livre à mon sens spirituel, mais dans un format plus éclaté. »

C'est de passage à New York, en visite chez un ami, que l'auteur a jeté les bases de son récit. « C'est en me promenant d'exposition en exposition et en prenant des notes que j'ai eu le goût d'écrire cette nouvelle, mentionne-t-il. En fait, j'ai pris l'habitude de faire de mes voyages des fictions ou de les intégrer au sein de mes récits. L'histoire ne s'appuie pas précisément sur le voyage ou sur les lieux que j'ai visités, mais davantage sur des éléments de décor, des choses que j'ai vues et mes impressions. »

En fait, l'histoire est celle d'un narrateur qui quitte Winnipeg à l'automne, pour se rendre à New York, et qui rencontre en chemin une jeune femme. « Le lien amoureux est comme une parenthèse dans la grande aventure du livre, qui est à mon avis biblique, dans le sens de spirituel, estime Roger Léveillé. Avec la venue de cette femme, le récit présente également une facette érotique. De plus, au moment d'écrire l'histoire, en 1995, les gens parlaient déjà de l'arrivée du prochain millénaire, alors *New York Trip* possède également un côté apocalyptique, mais dans le bon sens du terme, car il souligne un peu l'urgence de trouver en chacun de nous le moyen de se démarquer, de s'exprimer, d'être libre. »

Roger Léveillé a voulu, en écrivant cette nouvelle, donner son appréciation de la beauté et souligner l'importance de prendre son temps. « Le message que porte ce livre est que chaque individu peut être libre dans le monde, lance-t-il. On doit prendre conscience de qui nous sommes et prendre la liberté d'exprimer nos différences. En bout de ligne, l'art sous toutes ses formes pourrait être la clé du bien-être de chacun. La vraie réalité de la vie vient, selon moi, avec la création, au moyen du travail de créateur. Dans *New York Trip*, les beaux-arts sont presque un personnage. »

L'artiste nous présentera sous peu deux autres projets. « Après la publication de ce très court texte, je proposerai en septembre un roman assez volumineux qui paraîtra aux Éditions du Blé, signale-t-il. Le récit s'intitule *Nosara*, qui est le nom d'une région du Costa Rica. De plus, la Bibliothèque nationale canadienne fera paraître cet automne une sélection des poésies que j'ai écrites au cours des années 1990. Certaines sont épuisées, d'autres sont inédites. Le tout sera regroupé sous le nom de *Fastes*. »



photo : Dominique Philibert

L'art sous toutes ses formes est omniprésent dans le petit livre de poche *New York Trip*, de l'auteur franco-manitobain Roger Léveillé.



Effigie de 1953 — *Effigie de 1965* — *Effigie de 1990* — *Effigie de 2003*

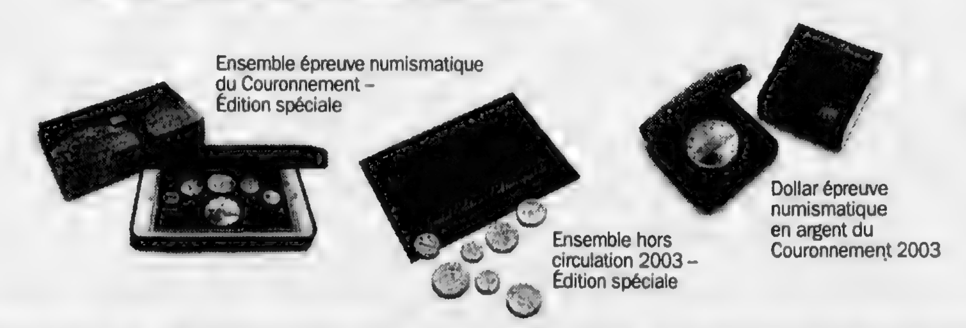
Une nouvelle effigie de la Reine célèbre le 50e anniversaire de son couronnement.

Ce qui avait débuté comme un conte de fées est devenu une présence dans notre vie. Partageant nos réalisations… solidaire de nos peines… applaudissant nos victoires, elle est des nôtres.

Le 2 juin 2003, la Monnaie royale canadienne a dévoilé la nouvelle effigie de la reine en l'honneur du 50e anniversaire de son couronnement. Sa Majesté la reine Elizabeth II est le seul monarque dont le règne a été illustré par quatre effigies sur des pièces de monnaie canadiennes.

Ce portrait contemporain ornera dès l'automne toutes les pièces de monnaie de circulation canadiennes. Voilà des pièces à rechercher, à collectionner et à apprécier !

Commandez vos pièces de monnaie commémoratives du Couronnement dès aujourd'hui !



Maintenant en vente chez les marchands de pièces et chez les partenaires de la Monnaie royale canadienne ci-dessous,







ou à la Monnaie royale canadienne au :

1 800 267-1871 www.**monnaie**.ca

Canadä



Monnaie royale canadienne — Royal Canadian Mint

MUSIQUE

En harmonie avec son saxophone

Élève au collège Louis-Riel, Miguel Bérubé fait l'envie de plusieurs orchestres. Il côtoie les grands depuis déjà longtemps et rêve de partager sa passion avec les plus petits.

Isabelle LAMONTAGNE

Finissant du Collège Louis-Riel, Miguel Bérubé joue du saxophone depuis la sixième année et ne se lasse pas d'explorer les possibilités de son instrument. L'idée d'en jouer lui est venue de son cousin, qui lui aussi prenait des cours de musique à l'école.

« J'ai tenté ma chance et j'ai vraiment aimé le son de l'instrument, explique-t-il. J'ai ensuite commencé à prendre des cours avec Ken Gold, un saxophoniste professionnel ». Le coup de foudre a été immédiat pour Miguel Bérubé, qui trouve dans la musique une façon de communiquer. « Mes émotions sont projetées par le saxophone; elles se traduisent dans le son », poursuit-il.

Son professeur de musique, Normand Ferraris, l'a encouragé à se surpasser. Ce dernier dirige aussi deux ensembles musicaux, Jazz et Harmonie, dont fait partie le jeune saxophoniste. « Il m'a donné des conseils pour m'améliorer, le reste est venu naturellement en écoutant des artistes et en m'exposant au jazz », renchérit-il. Ses parents l'ont aussi appuyé en l'inscrivant à plusieurs camps d'été pour qu'il puisse parfaire son talent.

Ce n'est pas tout: Miguel Bérubé a été l'invité, au mois de mars, du Winnipeg Jazz Orchestra (WJO), composé d'une vingtaine d'adultes de niveau professionnel. Il exerce aussi ses qualités musicales avec l'orchestre Long & McQuade chaque samedi pour développer son style, avec la directrice Janice Finlay. En plus, le saxophoniste se fera entendre au Festival de jazz de Winnipeg, le 17 juin, pour la quatrième année consécutive, avec le High School Honour Jazz Band.

Le musicien prévoit poursuivre ses études au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) en éducation l'an prochain, en plus de continuer à jouer pour différents orchestres. « Je vais prendre des cours de musique à l'Université du Manitoba, mais je dois d'abord passer une audition pour faire partie de l'orchestre de jazz », précise-t-il.

Miguel Bérubé aimerait contribuer à ce que les jeunes apprivoisent la musique qui selon lui aide à surmonter les obstacles de la vie. « À chaque fois que j'avais de la peine, de la difficulté à l'école ou que quelqu'un était malade dans ma famille, je me tournais vers la musique », confie-il.



photo : Isabelle Lamontagne

Miguel Bérubé participe à des concerts de niveau professionnel et désire poursuivre ses études universitaires en éducation, pour un jour pouvoir partager sa passion.

Malgré son horaire chargé en fin d'année, il continue à donner des concerts. « Ma priorité est l'école, je fais mes devoirs et ensuite je pratique de 30 minutes à une heure par jour, raconte le saxophoniste. Je dois avoir assez d'énergie, parce qu'en plus je suis des cours de jazz, alors j'essaye de ne pas trop en mettre dans mon assiette. »

La crosse en pleine expansion

La crosse est en vogue. Cette discipline attire pleins de nouveaux pratiquants. Dans les quelques grands quartiers de Winnipeg, les équipes de certains divisions ont presque triplé.

Jean-François BRULOTTE

Plusieurs gens ne le savent pas, mais la crosse est officiellement le sport d'été national depuis le 12 mai 1994. C'est à ce moment qu'une loi fédérale a confirmé la chose.

La crosse possède certains aspects du hockey, mais aussi plusieurs différences. Tout comme au hockey, il y a des attaquants, des défenseurs et un gardien par équipe, mais ce sport se distingue en se jouant avec une balle et des raquettes .« Les règles sont bizarres », explique Keith Trudeau, le nouvel entraîneur des Sidewinders bantam. Son équipe, qui représente le sud de la ville de Winnipeg, est composée de joueurs recrues. « Cette année, les gars apprennent beaucoup, explique-t-il. Par exemple, ils développent la maîtrise de la raquette. »

Il est intéressant de noter que les joueurs conservent la même équipe tant et aussi longtemps qu'il continuent de pratiquer ce sport, d'une annee à l'autre. Il est donc possible pour un sportif de développer une grande complicite avec ses coequipiers.

« La ligue existe depuis longtemps, continue-t-il. Il y a cinq ans, il n'y avait que quatre équipes et maintenant, il en y a 11. Les jeunes gagnent beaucoup à pratiquer ce sport. On voyage beaucoup dans la ville. Normalement, on joue dans les arénas où se pratique le hockey, mais il y a deux endroits où on joue dehors. C'est populaire "au boutte" et c'est tout un sport! »

La relation entre le hockey et la crosse n'est pas si étroite. « Il n'est pas nécessairement important d'être bon au hockey pour jouer à la crosse, continue Keith Trudeau. Il y a des joueurs de crosse qui jouent au hockey et d'autres pas. » Personnellement, il dirige une équipe de hockey en hiver.

Ce sport est souvent perçu comme en étant très robuste. Il existe certains coups permis, mais on peut voir des arbitres de la ligue attribuer des punitions. « Attention, a avisé l'entraîneur, pendant le match, à un de ses joueurs. À la crosse, les mises en échec ne sont pas permises comme au hockey! » Aussi, la courtoisie est de mise, puisque les joueurs échangent des poignées de mains. Certains vont même voir des entraîneurs et partisans de l'équipe adverse.

Les équipes jouent trois périodes de 15 minutes sans pause. À chaque début de jeu, la balle est remise en zone centrale. « Ça permet de limiter les parties à 1 h 30 au maximum », commente Keith Trudeau.

Il existe des ligues professionnelles de crosse, dont certaines joutes sont diffusées à la télévision. La plus connue d'entre elles est la Ligue nationale, à l'intérieur de laquelle le Toronto Rock, une équipe canadienne, sont les champions de quatre des cinq dernières années.



photo : Jean-François Brulotte

La crosse se joue normalement sur les patinoires intérieures, mais elle peut aussi bien se pratiquer à l'extérieur, tel que le font ces jeunes du Centre communautaire du parc Tyndall.

WINNIPEG

Un coup et... elle est partie!

Depuis un mois, des élèves des écoles françaises de Winnipeg jouent dans une ligue de soccer organisée par nulle autre que... leurs parents.

Isabelle LAMONTAGNE

Les parents en avaient assez de se casser la tête pour que leurs enfants pratiquent un sport. Ils ont mis eux-mêmes sur pied une ligue de soccer à leurs intention, qui n'empiétera pas sur les heures de souper et qui convient autant aux tout-petits qu'aux plus grands.

« C'est une ligue urbaine qu'on a développée pour faciliter la vie familiale, précise l'initiatrice de la ligue, Lyne Guertin. Au mois juin, on jouait tous les soirs et on n'avait plus de souper en famille. »

Devant les nombreuses activités des enfants qui consomment beaucoup de temps, les parents n'en pouvaient plus de courir à gauche et à droite. Lyne Guertin a joint les directeurs de plusieurs écoles francophones. Ces derniers l'ont aidé à trouver des personnes responsables dans chaque établissement. Le comité de parents a ensuite envoyé des lettres aux familles afin de faire connaître leur projet. « La ligue n'aurait jamais pu se réaliser sans leur participation incroyable, ajoute-t-elle. La réception a été immédiate. À chaque équipe sont associés un entraîneur et une personne contact. »

En tout, six écoles participent à la ligue, pour un total de 250 élèves de la maternelle à la quatrième année. Chaque école francophone a réussi à rassembler environ quatre équipes, qui jouent à proximité de leurs lieux d'apprentissage de 18 h 30 à 19 h 30 tous les mardis soir. Les parents sont les arbitres du jeu, avec l'aide des élèves du collège Louis-Riel.

« Pour délimiter les terrains, on utilise des cônes et les jeunes portent des chandails de la couleur de leur école, alors c'est une dépense de moins », raconte Lyne Guertin.

Les parents sont aussi d'avis que la ligue correspond à la fois à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. « C'est bien plus pratique pour les jeunes qui ont beaucoup d'activités, soutien un des parents, Bernard Boulay. À cet âge-là, ils ont besoin de temps avec l'entraîneur pour apprendre la technique. C'est aussi bien qu'une ligue communautaire. »

Murielle Deslauriers est aussi du même avis. « La ligue de soccer est fantastique, s'exclame-t-elle. Ce sont des équipes françaises, donc les jeunes peuvent jouer avec leurs amis d'écoles. Les parties sont plus organisées que dans une ligue communautaire, on joue une fois par semaine, ce qui est mieux pour nous et pour les jeunes. »

Quant aux parents qui se chargent de l'entraînement de leurs protégés, la tâche semble n'être en rien un fardeau. « J'ai déjà entraîné d'autres équipes sportives où se trouvaient mes enfants et cette fois, c'était le tour de ma fille Stéphanie, explique l'entraîneur de premières années de l'école Christine-l'Espérance, Paul Vallée. La ligue est bien surtout pour les enfants qui sont moins compétitifs. »

En effet, les enfants débutent avec une pratique d'une vingtaine de minutes. Par la suite, ils prennent une collation que les parents préparent à tour de rôle et la rencontre se termine avec une partie amicale de 30 minutes.



photo : Isabelle Lamontagne

Chaque mardi, six écoles francophones s'affrontent dans une partie de soccer amicale. Les jeunes ne prennent pas leur entraînement à la légère, ils foncent droit au but.

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 juin 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 15 juin à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, à Sherbrooke, par Michel Ayotte, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		L'Été...c'est péché!			Emilie de la Nouvelle Lune/ileGildor		L'Heure du Midi		Providence		Cinéma variées				Variées	Histeria!	Variées
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Coulisses F1	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Variées	Variées		Variées	Les Zap	Journal Belge	La cible
TVA	Sunset Beach		Les saisons de Clodine		Visez dans le mille!	Variées		TVA en direct.com		Boutique TVA		Hop la vie!		Beverly Hills		Place Melrose		Le TVA

Lundi 9 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Perdus en Ontario!	**"On ne vit que deux fois"** (Espion,'67) Tetsuro Tamba, Sean Connery.					Dino-saures	Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	**"A la folie"** (Psy,'94) Béatrice Dalle, Anne Parillaud.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Élections provinciales au Nouveau-Brunswick				Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Coulisses F1	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		À communiquer		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Voyage gourmand	Le Journal de France	Pyramide	Vie privée...				Isabelle autour du..	TV5 le journal	Biblio-theca	Hugo Chavez		**Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	Fleurs et jardins	Ma maison Rona		2 frères		Le TVA réseau	Sucré salé	Diva		Thane Direct	Indus Media	Chit Chat	Saturn		Le canal nouvelles

Mardi 10 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	L'Épicerie	Cerveau direction		L'île de Gildor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Découverte		Chron. étranges	Chron. étranges
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Rep. "Juarez, ville d'impunité"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Coulisses F1	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Juarez, ville d'impunité"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Voyage gourmand	Le Journal de France	Pyramide	**Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Un monde à...	**Mots croisés** Magazine de la rédaction.				Au coeur de la loi "la sentence"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	Dans ma caméra	Histoires filles	KM/H	Annie et ses hommes "Dernières vérifications"		Le TVA réseau	Sucré salé	Diva		Thane Direct	Vision mondiale	Chit Chat	Saturn		Le canal nouvelles

Mercredi 11 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Histoires oubliées	**"Dracula: mort et très heureux"** (Com,'95) Peter MacNicol, Leslie Nielsen.				L'île de Gildor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	**"L'Ange gardien de mon père"** (Drame,'99) Lynda Boyd.			.40 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Coulisses F1	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep.	Grands Rep.	Capital actions	Maison-neuve
TV5	Voyage gourmand	Le Journal de France	Pyramide	**Envoyé spécial** Magazine d'information.				Conver-sation	TV5 le journal	Faits Divers		Partis pour gloire	**Culture et dépendances** Magazine littéraire.			La grande aventure de la presse filmée		Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Michel Jasmin	**"Un amour trop violent"** (Drame,'97) Tim Matheson, Shannen Doherty.				Le TVA réseau	Sucré salé	Place Melrose "Un enfant à tout prix"		Saturn	Thane Direct	Chit Chat	Saturn		Le canal nouvelles

Jeudi 12 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Régions sauvages	Chick'n Swell	Catherine	Un gars, une fille	Palmarès	L'île de Gildor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir /:20 Les Nouvelles du sport		**"Les Complices de Central Park"** (Com,'96) Ossie Davis, Walter Matthau.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "Femmes Kamikazes"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Coulisses F1	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Femmes Kamikazes"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Voyage gourmand	Le Journal de France	Pyramide	**Campus** Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Entre père et fils		TV5 le journal	Écrans du monde	Si j'ose écrire		Vie privée...				Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Bec et museau	La série du peuple	Tribu.com		Fortier		Le TVA réseau	Sucré salé	Place Melrose "La Déprime de Kyle"		Vision mondiale	Thane Direct	Chit Chat	Saturn		Le canal nouvelles

Vendredi 13 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Choix de carrières	Chasse à l'Homme		L'Or		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	**"Le Jaguar"** (Com,'96) Patrick Bruel, Jean Reno.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Les Défis de l'industrie"		Le Téléjournal/ Le Point		Entrée des artistes	Coulisses F1	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les Défis de l'industrie"		Capital actions	Griffe
TV5	Voyage gourmand	Le Journal de France	Pyramide	À l'écoute de la police		45 À comm.	Douce France		TV5 le journal	Passep-Arts	Dossiers Disparus "Frère Jérôme"		Chanson 1				:10 Écrans du monde	40"Famille d'accueil..
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière....	..naufr-agés	**"Un direct au coeur"** (Mus,'62) Gig Young, Elvis Presley.				Le TVA réseau	Sucré salé	Je regarde... Invité(es): Pierre Gendron		**"Le Procès de Belliou"** (Avent,'96) Michaël Lamport, Wadeck Stanczak.				Chit Chat	

Samedi 14 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fennec	Twipsy	101 Dalmatien	Et voici la petite Lulu	Wheel Squad	Iznogoud	Enfants du feu	Lassie "L'Évasion"	L'Heure du Midi	**"L'Homme-fusée"** (Com,'97) Harland Williams, Jessica Lundy.				Air de famille	L'Accent	Perdus en Ontario!	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Coulisses	L'Heure du Midi	Coulisses F1 "L'Italie"	Grand Prix	Coulisses	Grand Prix	Coulisses "La France"	Grand Prix	Coulisses	Vivre ici	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Acoustic	Mission4-14/:15Clips	Silence ça pousse	Va savoir	Décou-verte	TV5journal /:20F.Parler	35 La vérité	Reflets Sud		Stade Africa	Journal Suisse	Vie privée...				Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Indus Media	Infopubli-cité	Visez dans le mille!	**"La recrue de l'année"** (Com,'93) Gary Busey, Thomas Ian Nicholas.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Télé-journal	**"Quatre mariages et un enterrement"** (Com,'93) Andie MacDowell, Hugh Grant.					Caméra témoin "Roger Toupin, épicier variété"		Télé-journal	Maison-Blanche		Nouvelles sports /:55 **"Lautrec"** (Drame,'98) Elsa Zylberstein, Anemone.				
RDI	Conseil national	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Épicerie	America		Télé-journal	Douce folie	Grands Rep. "Juarez, ville d'impunité"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	America		Télé-journal	Histoires oubliées
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Ombre et lumière	**On a tout essayé** Laurent Ruquier et sa bande de "teste-tout" explorent le paysage audiovisuel.				Juste pour rire	TV5 le journal	d.	**"Maigret et la grande perche"** (Drame) Bruno Cremer.			35 À l'écoute de la police		45 Paroles de clips	"Le Champ Dolent, le roman de la terre"	
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Clanches!"** (Act,'94) Keanu Reeves, Sandra Bullock.				45 **"Le dernier invité"** (Com,'95) Ron Eldard, Cameron Diaz.				45 Le TVA réseau	·15 **"Le parrain"** Le fils d'un chef de la mafia finit par succéder son père. (Drame,1972) Al Pacino, James Caan, Marlon Brando.							.45 Publicité

Dimanche 15 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	**Course automobile** Grand Prix Air Canada **F1** Site: Circuit Gilles Villeneuve Montréal, Québec					L'Heure du Midi	Mon ange		Le Jour du Seigneur		50...et un monde	Châssis driver	Feu de la danse		
RDI	5h30 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	La vie...	L'Heure du Midi	L'Épicerie	Zone libre		Justice	Transat Saguenay		L'Accent	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Palettes	Concert Classique		Kiosque		TV5 le journal	35Chron-iques	Dites-moi.... Invité(es): Bertrand Picard		Ombre et lumière	Journal Suisse	**Les 50 ans de la patrouille de France** Invité(es): Ophélie Winter, Patrick Fiori, Alain Delon.					Journal Belge
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Mme Winterbourne"** (Com,'96) Brendan Fraser, Ricki Lake.				Maman Dion Invité(es): Sophie Prégent.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Indus Media	Promo-tions	Québec vacances	**"Le petit Bigfoot 2: En route vers la maison"** (Avent,'96) Taran Noah Smith, Stephen Furst.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Meilleur de L'Été...		Télé-journal	Découverte		L'Été musique	:25 L'Été de la musique "Brundibar"		L'île de Gildor		Télé-journal	Angèle Dubeau	Nouvelles sports	**"César"** (Com/dra,'36) Raimu, Pierre Fresnay.				50 Hors d'ondes
RDI	Entrée des artistes	Second Regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre "Massacre en Afghanistan"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	La vie...	Second Regard	Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	L'Accent
TV5	Un monde à...	Le Journal de France	Isabelle autour du..	Faut pas rêver		**Culture et dépendances** Le lynchage, spécialité française?			TV5 le journal	Kiosque		Le vrai monde	**Les 50 ans de la patrouille de France** Une soirée dans les airs en compagnie des meilleurs pilotes de l'armée de l'air.					Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	Comicographie "Lévesque - Turcotte"		**"Mon père"** (Drame,'89) Ted Danson, Jack Lemmon.					Le TVA réseau	25 Thane Direct	55 Chit Chat		55 Saturn		55 Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Jolie fraise

Stéphane MICHAUD

Fraîchement diplômée en dentisterie, Natalie Sanche s'est jointe l'automne dernier au cabinet du docteur André Lachance, sur l'avenue Taché.

« Je m'y rends deux fois la semaine, où j'effectue entre autres des poses de couronnes et des traitements de nerfs, explique-t-elle. J'apprécie le fait que la langue de travail soit le français et qu'à Saint-Boniface, les patients sont principalement francophones. »

Son amour des tout-petits l'a conduite à s'orienter vers ce créneau particulier. Elle est d'ailleurs devenue coordonnatrice à la clinique des enfants de l'Université du Manitoba, où elle a fait ses études.

« J'y enseigne à temps partiel, tout en donnant des ateliers d'information auprès des jeunes, ajoute-t-elle. Lors de nos rencontres, je tâche de les convaincre de mettre en pratique les bons principes d'hygiène dentaire et de prévention. »



Natalie Sanche.

Née et élevée dans la capitale manitobaine, la jeune femme s'est inscrite au début à l'Université de Winnipeg, avant d'entreprendre une formation de quatre ans à l'Université du Manitoba.

« Les deux premières années sont essentiellement consacrées à des cours préparatoires, précise-t-elle. Par la suite, on peut choisir de se diriger vers des champs de pratique plus spécifiques. »

Ayant elle-même décidé de favoriser la clientèle juvénile, le docteur Sanche ne perçoit pas de contrastes notables entre celle-ci et les adultes.

« La biologie, l'anatomie sont les mêmes, compare-t-elle. C'est évidemment l'approche qui diffère. Les jeunes ont plus besoin d'être rassurés. Pour cela, il faut être capable de les amuser. J'y prends avec eux beaucoup de plaisir. »

La dentiste de 25 ans envisage de parfaire ses connaissances en s'inscrivant à un nouveau programme spécialisé en pédodontique, qui sera offert l'an prochain à l'Université du Manitoba.

« Après ces deux autres années d'études, je serai peut-être en mesure d'ouvrir mon propre cabinet pour enfants », souhaite-t-elle.

ÉCONOMIE

La prudence est de mise

La hausse spectaculaire du dollar canadien au cours des dernières semaines laisse présager une conjoncture économique favorable. À moins qu'une déflation du côté américain ne vienne assombrir le tout?

Mylène CRÊTE

La Chambre de commerce du Canada prévoyait une hausse du dollar canadien au cours de l'année 2003, affirmant qu'il atteindrait les 67 cents américains. Ses espérances se sont largement concrétisées, puisque le huard enregistrait 73,02 cents américains le 2 juin. Cette augmentation s'explique par une économie américaine chancelante et dont le déséquilibre pourrait s'étendre jusqu'ici.

La guerre en Irak a eu un effet percutant chez nos voisins du Sud. « Il y a eu une aggravation du déficit aux États-Unis, donc une diminution de la valeur du dollar américain », explique le professeur de finance du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Youssef Bezzahou. « Cela a également réduit la demande pour le dollar américain, car les investisseurs ont moins confiance », ajoute la professeure d'économie et d'administration des affaires au CUSB, Sylvie De Serres.

Cette récession pourrait engendrer la spirale de la déflation, un phénomène que l'on n'a pas observé en Amérique du Nord depuis la Grande Dépression des années 1930. « La demande des biens et services pourrait commencer à diminuer, ce qui ferait chuter les prix, continue Sylvie De Serres. Si tel est le cas, les entreprises enregistreront des profits à la baisse. Elles voudront donc baisser leurs coûts de production et économiser sur les salaires, effectuant ainsi des mises à pied. Ce qui fera augmenter le taux de chômage. »



Archives La Liberté

Sylvie De Serres : « La demande des biens et services pourrait commencer à diminuer aux États-Unis, ce qui ferait chuter les prix. »

Comme l'économie canadienne est intimement liée à celle des États-Unis, l'onde de choc pourrait se faire sentir chez nous. « Les Américains auront moins d'argent pour acheter les produits que l'on exporte chez eux et le même scénario pourrait se reproduire ici », détaille-t-elle.

« L'impact ne sera pas direct, précise Youssef Bezzahou. Un dollar canadien en hausse constitue un handicap pour les entreprises qui exportent *a priori*, mais il ne faut pas oublier que 80 % des biens d'équipement sont importés des États-Unis. Les importations de matériel coûteront donc moins cher. Les entreprises vont ainsi se rattraper sur la production et, à moyen terme, elles vont reprendre. »

Bien que la guerre en Irak leur ait coûté la confiance des investisseurs pendant quelques mois, les États-Unis ont désormais la main mise sur une ressource naturelle qui pourrait leur rapporter gros. « Les Américains vont bénéficier du pétrole irakien, affirme Youssef Bezzahou. Ils pourront le produire à moindre coût, faisant ainsi diminuer le prix du baril sous la barre des 20 $. »

« Mais cela va dépendre de la façon dont ils vont gérer la mise en place d'un gouvernement irakien », nuance Sylvie De Serres.

Le président américain George W. Bush affirmait récemment vouloir favoriser les investissements dans son pays pour faire augmenter la valeur de sa monnaie. D'ici une reprise de l'économie américaine, le Canada peut compter sur un taux d'inflation oscillant entre 3 % et 4 %. Malgré cette protection contre le risque de déflation, les autorités en la matière devront agir avec prudence pour éviter une chute des prix.

Gestion locale

L'économie manitobaine se porte bien et cela devrait continuer ainsi avec la réélection du Nouveau Parti démocratique à la tête du gouvernement manitobain. « La stabilité politique est synonyme de stabilité économique en matière de grands chantiers économiques », indique la professeure d'économie et d'administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres.

La diversification des moteurs économiques couplée à un bas taux de chômage contribuent à cette conjoncture favorable. « L'économie manitobaine ne repose pas sur une grande industrie en particulier, poursuit-elle. Ce qui permet à la province de passer à travers ses cycles plus facilement. »

AVIS PUBLIC

Le public est avisé par les présentes de ce qui suit :

Le Festival Chantecler/Le Comité Culturel de Saint-Pierre-Jolys Inc. entend prendre des mesures de lutte contre les moustiques sur le Lot n° 3 du plan n° 3423 dans la municipalité de De Salaberry.

En vue d'éliminer les moustiques et leurs larves, les insecticides suivant seront ou pourront être appliqués entre le 1er et le 6 juillet 2003 :

MALATHION

Toute personne pouvant être touchée par les mesures proposées ou par la délivrance d'un permis relatif à l'usage de pesticides, peut soumettre ses observations par écrit à l'adresse suivante :

Conservation Manitoba
123, rue Main
Bureau 160
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1A5

AVIATION

L'image d'une entreprise

La façon dont une compagnie se présente auprès de ses clients a un impact sur sa compétitivité. Le Franco-Manitobain Richard Prince s'assure que l'image de Standard Aero réponde à leurs attentes.

Mylène CRÊTE

Richard Prince sait comment promouvoir ses produits. Ce Franco-Manitobain occupe le poste de directeur du marketing de la compagnie winnipegoise Standard Aero depuis trois ans. Faire du marketing directement auprès des consommateurs et en faire auprès de grandes entreprises sont deux choses différentes. N'ayant presque jamais touché à la première, Richard Prince connaît bien par contre le secteur manufacturier.

« Mon travail consiste à assurer une plus grande visibilité de la compagnie à travers le monde, explique-t-il. Surtout pour faciliter le travail des agents de vente. » Standard Aero est un fabricant et réparateur de pièces d'aviation. Bien qu'elle réalise des transactions en Europe et en Océanie, 64 % de ses parts de marché se trouvent aux États-Unis. Elle compte de nombreuses divisions sur les cinq continents et emploie au total 24 000 personnes dont 13 000 à Winnipeg.

Lors de sa fondation en 1911, Standard Aero se spécialisait dans la réparation de moteurs de camions. Elle a commencé à s'intéresser aux avions quelques années avant la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, ses produits et services sont destinés aux hélicoptères ainsi qu'aux avions privés, de ligne, gouvernementaux et militaires.

Richard Prince doit s'assurer que les clients connaissent ces cinq secteurs d'activité. Il doit également créer une image unifiée de Standard Aero malgré ses nombreux bureaux. « Je suis comme un gendarme de la politique pour l'identité de l'entreprise, précise-t-il. Tout est dans la façon dont on se définit face aux clients et dans notre présence au plan international. »

Pour favoriser cette présence internationale de Standard Aero, le Franco-Manitobain s'assure d'acheter de l'espace publicitaire dans une trentaine de publications spécialisées. Il met aussi à jour régulièrement le site Internet de l'entreprise tout en concevant les dépliants et les brochures que les agents de vente utilisent lorsqu'ils rencontrent des clients.

« Je m'intéresse à l'actualité, surtout depuis les deux dernières années, indique-t-il. La décroissance du secteur de l'aviation n'a pas eu d'effet sur Standard Aero, car nos produits sont diversifiés. Si les ventes de produits pour les avions de ligne baissent, elles augmentent du côté des avions privés ou des hélicoptères. »

Richard Prince demeure toutefois aux aguets. Il vérifie constamment ce que font les principaux compétiteurs de Standard Aero, telles les compagnies Rolls-Royce et General Electrics. « Il y a un sentiment d'urgence dans le secteur manufacturier, dit-il. Les choses doivent se faire rapidement et économiquement. De plus, c'est un domaine très spécialisé. Il faut connaître comment les produits sont faits. »

photo : Mylene Crête

Directeur de marketing pour Standard Aero, le Franco-Manitobain Richard Prince œuvre depuis de nombreuses années dans le secteur manufacturier.

Richard Prince travaille dans ce secteur depuis plus de dix ans. Il était auparavant directeur du marketing pour le producteur d'autobus New Flyer Industries. Le Franco-Manitobain est demeuré présent dans sa communauté. Il est surtout connu comme ancien membre de la formation musicale Les Louis Boys et pour avoir déjà fait partie du comité de direction d'Envol 91. « Les francophones sont rares en marketing industriel au Manitoba, constate-t-il. Mais il est vrai que je travaille surtout en anglais. »

SAINT-CLAUDE

La bibliothèque sera rénovée

Avec ses étagères pleines à craquer et son espace de plus en plus restreint, un agrandissement s'imposait à la bibliothèque de Saint-Claude.

Mylène CRÊTE

La bibliothèque de Saint-Claude recevra une subvention de 75 000 $ de la part des gouvernements provincial et fédéral pour procéder à un agrandissement de ses locaux. Le petit édifice sera jouxté à l'ancienne caserne de pompiers adjacente et passera ainsi de 900 pieds carrés à 2 000 pieds carrés.

« Je savais que le village avait rempli un formulaire à cet effet il y a trois ans, dit la bibliothécaire Lynn Gobin, qui s'occupe de l'endroit depuis presque 10 ans. J'avais fini par l'oublier, puis l'argent s'est libéré! »

La bibliothèque a ouvert ses portes en 1990. Depuis, les livres et les vidéos n'ont cessé de s'accumuler, à raison de 400 par année. L'espace y est devenu de plus en plus rare. Des ordinateurs mis à la disposition du public ont également été ajoutés pour donner un accès Internet aux résidants.

« Nous aimerions avoir un espace pour la communauté où il pourrait y avoir des ateliers, souhaite Lynn Gobin. Nous pourrions aménager un petit coin pour que les gens puissent lire des histoires aux enfants, tenir des réunions ou pour que les étudiants y fassent leurs devoirs. »

La bibliothèque loge déjà les bureaux de *La Gazette* de Saint-Claude. Avec l'élargissement de sa superficie, elle renfermera également un centre consacré à la conservation de documents historiques. La responsable des archives de la Société historique de Saint-Claude, Lucille Bazin, a accumulé de nombreux dossiers depuis 20 ans. Elle les a toujours conservés dans le sous-sol de sa maison, faute de place.

« Ça fait 15 ans que je veux avoir une salle d'archives, précise-t-elle. Ça nous prendra de l'espace pour qu'il y ait une entrée, des bureaux et une voûte. L'humidité et la température devront être contrôlés. »

Cette retraitée, qui a fait de la généalogie sa passion, a même conservé des textes rappelant comment les habitants de Saint-Claude célébraient la Fête de la Bastille au 19e siècle. Elle possède ainsi de nombreuses copies du journal local et quelque 300 photographies.

Les plans préliminaires du centre d'archives prévoient une salle destinée à la recherche, en plus de la salle climatisée. La superficie supplémentaire permettra également à la bibliothèque d'enrichir sa collection. « J'aimerais avoir 10 000 livres, indique Lynn Gobin. Maintenant, nous en détenons 7 851. Nous pourrions aussi développer une collection de disques compacts et de DVD. »

La bibliothécaire désirerait en plus améliorer la sécurité des lieux, puisque des voleurs ont dérobé des ouvrages par deux fois. Des portes coupe-feu seront aussi installées de même qu'une rampe d'accès pour les chaises roulantes.



photo : Mylene Crête

La bibliothèque de Saint-Claude subira des rénovations, ce qui fait la joie de sa bibliothécaire, Lynn Gobin.

SAINTE-ANNE

Centre d'appel contentieux

Le projet de centre d'appel médical provincial francophone crée un certain malaise au sein de la communauté de Sainte-Anne. Un manque de communication pourrait être à l'origine du litige…

Dominique PHILIBERT

La Villa Youville de Sainte-Anne a pris la décision de ne pas aller de l'avant avec le projet d'un centre d'appel médical provincial, variante francophone de Health Links, qui aurait été établi dans ses locaux. Quelques citoyens, qui ont appris la nouvelle par hasard, ont manifesté leur mécontentement devant le conseil de Ville le 27 mai. Des membres du conseil d'administration de l'établissement ont assisté aux présentations et seraient intéressés à rencontrer les citoyens dans un avenir rapproché afin de leur expliquer les raisons qui ont mené à cette décision.

« Ce projet à la Villa Youville était presque un fait accompli, mais tout d'un coup, nous avons su que le conseil d'administration de l'établissement avait pris la décision qu'il ne verrait pas le jour, ni à la Villa Youville ni à Sainte-Anne, explique une des responsables du comité culturel, Diane Connelly. Semble-t-il qu'ils ont pris une décision pour le bien-être de la communauté francophone, mais sans nous consulter… Que la Villa décide de ne pas persister avec le projet nous attriste, mais nous ne pouvons rien y faire. Par contre, le conseil n'a quand même pas le droit de prendre la décision que c'est mieux pour la communauté de ne pas avoir ce centre d'appel, dans un autre lieu, à Sainte-Anne. »

Pour sa part, le directeur général de la Villa Youville, Claude Lachance, souligne le fait que les citoyens ne possèdent pas tous les éléments en main pour comprendre la décision qui a été rendue. « Ils n'ont entendu parler du dossier que tout récemment, avance-t-il. Je crois que les gens présument qu'il s'agit d'un projet de communauté, alors que ce n'est pas le cas. C'est la Villa Youville qui travaille sur ce projet au niveau provincial. Nous avons réalisé, après avoir exploré le dossier, qu'il y avait plus d'avantages pour la communauté francophone du Manitoba, et de meilleures possibilités de réussite, si le centre d'appel était situé à Winnipeg. Les gens de Sainte-Anne doivent comprendre que nous avons pris cette décision pour le bien de l'ensemble de la communauté francophone. »

Si ce projet pouvait amener plusieurs points positifs à la Villa Youville, comme la création d'emploi, l'élaboration de services connexes et la probable expansion du service à l'Ouest, l'organisme se devait de prendre en considération certains facteurs non négligeables. « La Villa devait être capable de survivre à court et à moyen terme avec ce projet et d'un point de vue financier, ce n'était pas très alléchant pour nous, affirme Claude Lachance. Le fait qu'il n'y ait pas de financement dédié à ce type de projet constitue un obstacle majeur. C'est beau d'être optimistes, mais nous devons être réalistes. »

De leur côté, les citoyens admettent que le problème est qu'ils ne connaissent pas les faits. « La communauté est là pour la Villa Youville, mais la Villa est-elle là pour nous?, questionne Diane Connelly. Nous savons qu'elle était très enthousiaste au départ, car elle a fait parvenir en avril une lettre à ses employés, disant qu'il y aurait un projet de centre d'appel au sein de l'établissement prochainement. Et voilà qu'à la fin du mois de mai, le vent a tourné, et la seule chose qu'on se fait dire, c'est que l'on ne connaît pas les faits. »

Afin de rétablir un dialogue, une rencontre devrait avoir lieu prochainement entre les deux parties. Au moment d'écrire ces lignes, une date précise n'a pu être confirmée. « Nous voulons rencontrer les gens et leur expliquer le dossier, ce que nous n'avons pas cru bon faire avant, car il ne s'agissait pas d'un projet communautaire », rappelle Claude Lachance.

L'initiative d'un centre d'appel médical francophone a été au départ proposée par un sous-comité du conseil Communauté en santé. La Villa Youville figurait en tête de liste pour la réalisation de ce projet. Le Centre de santé de Saint-Boniface figure au deuxième rang. Au moment d'aller sous presse, il a été impossible de connaître les intentions de ce dernier.

RÉGION DU SUD-EST

Informations à votre disposition

Isabelle LAMONTAGNE

Femme en santé, communauté en santé a distribué au mois de mai de la documentation portant sur la santé des femmes ainsi que sur le bien-être des communautés. L'initiative évaluée à 30 000 $, a permis à divers bibliothèques et organismes du sud-est du Manitoba d'obtenir les précieux renseignements.

Ce projet a été créé au mois de janvier par Santé Sud-Est, en partenariat avec le Conseil de santé de la Rivière-aux-Rats, à la suite d'une consultation faite auprès des femmes, il y a environ deux ans. « Nous leur avons demandé quels étaient les obstacles à une meilleure condition physique, non seulement pour elles, mais aussi pour la communauté en général », explique la coordinatrice du programme, Marcelle Falk.

Les réponses ont été spontanées et ont permis de déduire qu'avoir de la documentation à jour devenait une nécessité. Les femmes voulaient être renseignées sur leur état de santé et sur celui de leur famille. L'organisme Femmes en santé, communauté en santé a donc été mis sur pied en réponse à leurs préoccupations, grâce à des subventions provenant de quatre départements du gouvernement fédéral.

« Nous avons décidé de mettre l'information entre les mains des femmes parce que se sont souvent elles qui s'occupent des problèmes liés à la santé de leur famille, raconte Marcelle Falk. Elles amènent les enfants chez le médecin et s'occupent aussi des grands-parents. »

Le projet regroupe huit petits conseils menés par des femmes, qui travaillent avec une infirmière en santé publique et un spécialiste en économie familiale. Ces regroupements ne consistent pas seulement à offrir de la documentation écrite, mais ils proposent aussi des ateliers d'information sur l'alimentation, le stress, l'exercice physique et le parentage.

Des paquets contenant des livres, des vidéos et des dépliants d'une valeur de 1 000 $ ont été remis à des organismes du sud-est du Manitoba, dont la Place Teresa, la maison d'Anna et la maison Agapé. Les bibliothèques régionales de Saint-Pierre-Jolys, Steinbach et Sainte-Anne, recevront respectivement un montant de 2 500 $, accompagné de directives pour l'achat d'ouvrages.

« C'est vraiment un beau don, affirme la bibliothécaire de Saint-Pierre-Jolys, Claudette Desharnais. Ça va nous permettre d'ajouter des livres dans notre coin santé. Ce n'est pas souvent que les hommes viennent chercher de la documentation sur la santé, mais les femmes oui. En plus, le Centre médico-social de Salaberry à Saint-Pierre-Jolys va recevoir une copie de la couverture des livres que l'on aura, au cas où quelqu'un aimerait venir les consulter. »

Le projet Femmes en santé, communauté en santé continuera de soutenir les femmes et de les sensibiliser au sujet de leur santé jusqu'au mois de mars 2004. Par la suite, son avenir dépendra du renouvellement possible des subventions gouvernementales.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ORTHOPÉDAGOGUE

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École/Collège régional Gabrielle-Roy** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps
Orthopédagogue

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 avril 2004.

Qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- capacité de travailler en équipe;
- gestion efficace du temps et des ressources;
- qualifications en orthopédagogie;
- bonnes habiletés de communication.

La préférence sera donnée aux candidat.e.s qui ont une formation et de l'expérience dans le domaine de l'orthopédagogie.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le 10 juin 2003** :



Monsieur Joseph Combiadakis
Directeur
École/Collège régional Gabrielle-Roy
C.P. 430
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

Téléphone : (204) 878-2147 Télécopieur : (204) 878-3495

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **l'École Noël-Ritchot** :

CONTRATS TEMPORAIRES

Enseignant.e :
Multimédia Maternelle à 8ᵉ année, 20 % du temps
Phase d'accueil Maternelle à 8ᵉ année, 25 % du temps

Les deux postes peuvent être combinés pour faire un poste à 45 % du temps.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction **avant 15 h 30 le mardi 10 juin 2003** :



Monsieur Bernard Gagné
Directeur
École Noël-Ritchot
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Téléphone : (204) 261-0380 Télécopieur : (204) 269-1704

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à **l'École communautaire Saint-Georges** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 32 % du temps

Enseignant.e.s :
Classes combinées 4ᵉ à 6ᵉ année (matières variées)
Classes combinées 7ᵉ année à S1 (matières variées)

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- bonnes habiletés de communication en français;
- capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mardi 10 juin 2003** à :

Monsieur Marco Ratté
Directeur
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 Télécopieur : (204) 367-4680

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège Louis-Riel** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 71 % du temps

Enseignant.e :
Espagnol 20G • 2.5 sections

L'entrée en fonction se fera le 2 février 2004 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mardi 10 juin 2003** :



Monsieur Alexis Bertrand
Directeur
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone : (204) 237-8927 Télécopieur : (204) 235-0139

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège régional Notre-Dame** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e :
Sciences naturelles 7ᵉ et 8ᵉ années
Sciences naturelles 10G et 20S
Biologie 30S et 40S
Arts pratiques 7ᵉ année (6 %) et 8ᵉ année (6 %)

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 janvier 2004.

Les candidat.e.s doivent :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- formation en orientation;
- posséder les compétences nécessaires à l'orientation personnelle et professionnelle.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le jeudi 12 juin 2003** :



Monsieur Denis Bibault
Directeur
Collège régional Notre-Dame
Case postale 250
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone : (204) 248-2167 Télécopieur : (204) 248-2371

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Lazare** :

CONTRAT PERMANENT À 100 % DU TEMPS

Enseignant.e • 7ᵉ et 8ᵉ années

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2003-2004.

Les candidat.e.s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école;
- adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mardi 10 juin 2003** :



Madame Gilberte Poirier
Directrice
École Saint-Lazare
Case postale 70
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 Télécopieur : (204) 683-2546

CENTRE SOLEIL

recherche un(e)

éducateur(trice)
au niveau TSE II ou III
pour enfants de 3 et 4 ans.

Sous la direction du conseil d'administration, la personne sera chargée de la programmation pour une prématernelle française et une prématernelle de francisation.

Poste :
à temps partiel (jours a déterminer)

Durée :
septembre 2003
à la mi-juin 2004

Langue de travail : Français

Qualifications requises :
niveau TSE II ou III
Capacité d'analyse,
initiative et esprit d'équipe

Rémunération : à déterminer

Date limite : le 6 juin 2003

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Centre-soleil inc.
367B, rue Hampton
Winnipeg (Manitoba)
R3J 1P7

ou par courriel :
monose@escape.ca

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR(TRICE) DE PROJETS
à temps plein

Qualités requises :

- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Word;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Léon** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 78 % du temps

Enseignant.e de la 5e à la 8e année
Diverses matières

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 16 juin 2003** à :



Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
Case Postale 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 Télécopieur : (204) 744-2239

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École régionale Saint-Jean-Baptiste** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 80 % du temps

Enseignant.e :
Français 11G
Géographie 20G
1 cours à déterminer

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 janvier 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le jeudi 12 juin 2003** à :



Monsieur Marc Roy
Directeur
École régionale Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3501 Télécopieur : (204) 758-3243

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École Taché** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e • 1re année

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- adhérer à la mission et à la vision de la DSFM;
- adhérer à la philosophie de l'école française;
- appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 11 juin 2003** :



Madame Maryvonne Alarie
Directrice
École Taché
744, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W7

Téléphone : (204) 233-8735 Télécopieur : (204) 235-0321

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École/Collège régional Gabrielle-Roy • M-S4 (338 élèves)

Directeur.trice à temps plein

Les candidat.e.s. doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le lundi le 16 juin 2003** à :



Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École régionale Saint-Jean-Baptiste** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e :
Éducation physique Maternelle à 8e année
Sciences humaines 5e à 8e année
2 cours à déterminer

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le jeudi 12 juin 2003** à :



Monsieur Marc Roy
Directeur
École régionale Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3501 Télécopieur : (204) 758-3243

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Léon** :

CONTRAT PERMANENT à 100 % du temps

Enseignant.e de la maternelle à la 4e année
Classes multiniveaux

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 16 juin 2003** à :



Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
Case Postale 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 Télécopieur : (204) 744-2239

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu OVILA GOSSELIN, du village de Saint-Malo, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 9e étage, 400, avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5, à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 49384-1), le ou avant le 9e jour de juillet 2003.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour de mai 2003.

TAYLOR MCCAFFREY
AVOCATS & NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
TÉL. : 988-0304



À la recherche d'un emploi d'été?

Le CCFM recherche
deux animateur.trice.s
pour leurs
CAMPS D'ÉTÉ CULTURELS

Si tu :

- es une personne dynamique et motivée;
- as un excellent français oral;
- as de l'expérience en animation auprès des jeunes enfants;
- communiques bien avec les jeunes de 5 à 12 ans.

Salaire : 7,50 $ l'heure

Entrée en fonction :
le 30 juin 2003
jusqu'au 15 août 2003.

Nous sommes aussi
à la recherche d'un.e
aide à l'entretien
à temps partiel

Si tu :

- es une personne dynamique et motivée;
- as de l'expérience en entretien et en animation;
- as un excellent français oral.

Salaire : 7,50 $ l'heure

Entrée en fonction :
le 30 juin 2003
jusqu'au 15 août 2003.

Nous sommes aussi
à la recherche d'un.e
aide au support

Si tu :

- as de l'expérience avec des jeunes ayant des besoins spéciaux;
- communiques bien avec les jeunes de 5 à 12 ans.

Salaire : 9,27 $ l'heure

Entrée en fonction :
du 5 au 15 août 2003.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 13 juin 2003** à :

Frédérik Lesage
Directeur de la programmation
Centre culturel
franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Tél. : (204) 233-8972

Manitoba

INSPECTEUR DE MINES — MI3 (en cours de révision), Industrie, Commerce et Mines Manitoba, Direction des mines, Division des ressources minières, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 11217. Échelle de salaire : de 40 362 $ à 48 459 $ par année. Date de clôture : le 16 juin 2003.

Qualités requises : Pour de plus amples renseignements sur les compétences requises, veuillez visiter notre site web www.gov.mb.ca/csc ou composer le 984-4636.

Fonctions : La personne choisie doit établir les priorités quotidiennes, planifier et établir l'échéancier de plusieurs projets, effectuer la mesure de sites, surveiller le travail des entrepreneurs et autoriser de tels travaux et leur rémunération. Elle est aussi chargée des questions de conformité, y compris le suivi des activités de production d'agrégats, la résolution de conflits et la préparation des cas en litige.

La personne choisie travaille directement avec les propriétaires fonciers, les municipalités et les compagnies d'exploitation d'agrégats. Ses responsabilités comprennent l'embauche d'entrepreneurs privés de machines lourdes appropriées pour remettre en état des carrières et des sablières épuisées, ainsi que la direction des travaux effectués. Elle doit faire enquête sur les plaintes et assurer le respect de la *Loi sur les mines et les minéraux* en ce qui concerne la protection de l'environnement, l'aliénation minière et la collecte de redevances et de cotisations, la gestion directe des sablières de la Couronne et le maintien de carrières et de sablières ordonnées et sécuritaires.

La personne choisie est chargée de la région est du Manitoba et a son bureau à Winnipeg. Elle doit avoir un permis de conduire de classe 5 et être physiquement capable de faire le travail.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Industrie, Commerce et Mines Manitoba, Service des ressources humaines, 379 Broadway, bureau 304, Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9, Télécopieur : (204) 945-4907.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba

fait appel de candidatures pour le poste de

Coordonnateur(trice) préscolaire

Le candidat ou la candidate accomplira les tâches suivantes :

- services d'appui et de liaison auprès des membres du préscolaire de la Fédération : prématernelles, garderies en centre et familiales et Mini-franco-fun;
- appui à la mise sur pied de nouveaux services préscolaires;
- coordination d'ateliers et de sessions de formation et d'information pour les membres, les parents et les éducatrices du préscolaire;
- préparation de la publication préscolaire **Entreparents** et du bulletin des garderies familiales francophones;
- coordination d'évènements tels le Grand rassemblement préscolaire et autres projets pertinents au domaine;
- maintien de liens étroits et travail avec les partenaires intervenant dans le domaine préscolaire;
- collaboration à la préparation de rapports et de demandes financières pour tout projet relatif au secteur préscolaire.

Qualifications requises :

- brevet d'enseignement ou diplôme de formation en petite enfance;
- bonne connaissance des services et des programmes préscolaires en milieu minoritaire;
- maîtrise de la langue parlée et écrite;
- capacité de travailler en équipe avec les membres en communauté et avec les intervenants du domaine.

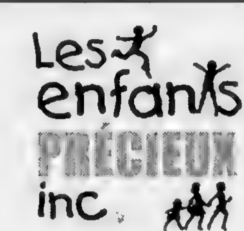
Rémunération : à négocier.

Entrée en fonction : le 18 août 2003.

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 20 juin 2003.**

Prière de faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae et de références à :

Hélène d'Auteuil
Directrice générale
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C6



Éducateur(trice) en jeune enfance

Les enfants précieux Inc. est une garderie à l'école Précieux-Sang, qui offre un service de garde préscolaire, scolaire et prématernelle.

Nous recherchons des éducateurs(trices) de niveau II et III pour assumer le rôle d'éducateur(trice)s au niveau scolaire et prématernelle (temps plein).

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA, niveau III.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux Inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
APPEL DE CANDIDATURES

BACCALAURÉAT EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES

1. **POSTE DE REMPLACEMENT (1 AN)**

MANAGEMENT/RESSOURCES HUMAINES

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE (CUSB) est à la recherche de candidates et de candidats pour un **poste** de professeur de remplacement en Gestion des Ressources humaines et Management au sein de la Faculté d'Administration des affaires pour l'année académique 2003-04.

2. **CHARGÉS DE COURS**

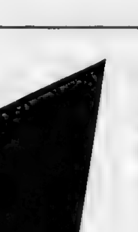
Le CUSB est à la recherche de candidates et candidats pour combler des postes de chargés de cours dans différents domaines de l'administration des affaires.

Le rang et le salaire sont établis selon la formation et l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un **curriculum vitæ**, d'une description de leur domaine de compétence ainsi que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de deux personnes pouvant fournir des **références, avant le 20 juin 2003 à :**

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts, sciences et administration des affaires
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada.



L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

fait appel de candidatures pour
un professeur ou une professeure en Informatique

Domaines d'enseignement :

La candidate ou le candidat choisi(e) sera appelé(e) à assumer une charge complète d'enseignement pouvant inclure les matières suivantes :

- Programmation
- Systèmes d'exploitation
- Gestion de réseau
- Mathématiques pour informaticiens
- Base de données
- Analyse et développement d'applications
- Commerce électronique

Qualifications requises :

- Diplôme de 1er ou 2e cycle dans un domaine relié aux matières à enseigner;
- Formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler en équipe

Rémunération : classement et salaire selon la convention collective

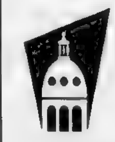
Entrée en fonction : le 1er août 2003

Date limite pour la réception des demandes : le 9 juin 2003

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Charlotte Walkty
Directrice de l'École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7





Le 100 nons inc.

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) générale

Responsabilités :

- coordonner les activités de la programmation du 100 Nons tels que les Soirées Sans Noms, la série En éclosion, le Gala manitobain de la chanson et des ateliers de formation dans le domaine de la musique;
- coordonner les activités du conseil d'administration;
- participer à la conceptualisation et à la réalisation de nouveaux projets visant à épanouir l'industrie et la culture musicales francophones au Manitoba;
- préparer et soumettre des demandes de financement pour l'organisme;
- appuyer le 100 nons dans la réalisation de toutes ses activités;
- assurer une bonne gestion financière,

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- expérience en coordination/gestion de projets;
- bonne connaissance de l'industrie musicale;
- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- nous sommes à la recherche d'une personne créative, motivée et enthousiaste.

Entrée en fonction :
aussitôt que possible

Rémunération : à négocier.

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le lundi 16 juin à 16 h 30 à :**

La présidente du 100 nons inc.
300A-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Téléphone : (204) 237-8947
Télécopieur : (204) 237-5076

Seuls que les candidats retenus seront appelés pour une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998



Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE UN.E ENSEIGNANT.E POUR L'ÉCOLE BEAUSÉJOUR À PLAMONDON

POSTE :

- **enseignant(e) à temps plein :**
  Secondaire :
  - **Éducation hors-campus**
  - **Études professionnelles et technologiques**
  - **Programme d'intégration et de formation professionnelle**

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou être éligible pour l'obtenir;
- des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone et catholique, langue première, en milieu anglo-dominant;
- une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples;
- une excellente connaissance des deux langues officielles du Canada;
- un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement;
- des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives;
- des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de services à :

Monsieur André Roy, Directeur
École Beauséjour
C.P. 180, 9725-99e rue
Plamondon (Alberta) T0A 2T0
Téléphone : (780) 798-2045
Télécopieur : (780) 798-2250
Courriel : aroy@atrium.ca

Entrée en fonction : le 27 août 2003.

Date limite du concours : le jeudi 2 juin 2003 à 12 h.



Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE UN.E ENSEIGNANT.E POUR L'ÉCOLE VOYAGEUR À COLD LAKE

POSTE :

- **enseignant(e) à temps plein • Anglais (3e à 9e année)**

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou être éligible pour l'obtenir;
- des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant;
- une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples;
- une excellente connaissance des deux langues officielles serait un atout;
- un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement;
- des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives;
- des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Entrée en fonction : le 27 août 2003

Date limite du concours : le 13 juin 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de services à :

Madame Jeanne Robinson, Directrice
École Voyageur
C.P. 4040, Succ. Forces
Cold Lake (Alberta) T9M 2C1
Téléphone : (780) 594-0666
Télécopieur : (780) 594-1802
Courriel : jrobinson@atrium.ca

La Division scolaire de la vallée de la Rivière-Rouge

recherche un(e)
aide-mécanicien(ne)
à temps plein
pour le garage d'autobus
de Saint-Pierre-Jolys

Début de l'emploi : le 1er juillet 2003 (ou avant, selon les négociations).

La personne choisie devra faire preuve de bonnes aptitudes en mécanique, être énergique, avoir la volonté d'apprendre et posséder un permis de conduire valide et des outils. De préférence, elle aura de l'expérience en entretien d'autobus scolaire.

Date limite pour soumettre une candidature : le 13 juin 2003.

Veuillez envoyer votre demande (avec au moins deux noms pour fins de références) à :

Chris Hagen
Superviseur du transport
et de l'entretien
DSRR, Garage d'autobus
de Sanford
C.P. 237
Sanford (Manitoba) R0G 2J0
Courriel : chagen@rrvsd.mb.ca

Nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. L'embauche de personnel est sujette aux résultats d'une vérification du casier judiciaire et du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

MÈRE ET T.S.E. III a une place de disponible à temps plein dans sa garderie chaleureuse et amusante à Saint-Vital. Activités, plein air, bricolage, repas et reçu compris. Excellente références. Composez le 255-5500.
794-

CHERCHEZ-VOUS UN GARDIEN DÉBROUILLARD qui aimerait garder et amuser vos enfants âgés de 4 à 9 ans? J'ai 12 ans (bientôt 13), je suis énergique, bilingue, diplômé comme gardien et disponible les fins de semaine et cet été. Téléphonez-moi au 237-4690.
796-

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH a des places pour enfants, milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
799-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
810-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedi et dimanche après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
767-

À ACHETER : Chalet modeste au bord du lac dans le Nord-Ouest ontarien ou le parc Whiteshell. Tél. : 261-6797.
788-

RECHERCHE UN DUPLEX à Saint-Boniface ou Saint-Vital. Tél. : (204) 746-5425.
800-

RECHERCHE GARDIEN.NE chez nous à Norwood pour deux mignons petits garçons de 1 an et 3 ans. Heures de travail : 10 h 30 à 18 h 30. Dès le mois d'août. 231-1623.
808-

RECHERCHE GARDIEN.NE chez nous à Norwood pour deux mignons petits garçons de 1 an et 3 ans. Heures de travail : 17 h à 19 h. Dès le mois d'août. Permis de conduire requis. 231-1623.
809-

À VENDRE

À VENDRE : 8 lots à Saint-Malo, à l'ouest du village sur la route 218. Égoûts, eau, gaz naturel et électricité. Téléphone : (204) 347-5294.
783-

À VENDRE À SAINT-MALO : Maison d'été, lot de 100 x 150. Maison mobile de deux chambres à coucher et grand solarium vitré attenant de 192 pi^2. Tout meublé. Deux remises. Tondeuse. Meilleur offre. Tél. : 1 (204) 347-5642 ou 1 (204) 237-7795.
801-

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, une pièce de boisson, un fournisseur de bière. VLT's et une résidence attenant à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
802-

À VENDRE : En très bon état, bois de cèdre, 400 pi^2, équivalent à 1 000 pieds de longueur. 1 1/2 x 5 1/2, pré-fini pour chalet extérieur ou intérieur. Je demande 600 $. Pous plus d'information : 233-3753.
803-

MAISON À VENDRE : Cinq chambres à coucher, 2 100 pi^2. 159 900 $. Pour voir la maison : http://240desmeurons.tripod.com. Contactez Mario au 231-1570.
807-

À LOUER

À LOUER : 437, rue Aulneau. Maison de 2 chambres à coucher, véranda, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, garage. Disponible le 1er juin. 735$/mois plus services. Appelez au 253-5259.
770-

À LOUER au 449 Langevin : Maison de trois chambres à coucher plus un garage et la cours. Possibilité d'une suite au sous-sol. Disponible à partir du 1er juin. Pour plus d'information, composez le 235-1574.
775-

À LOUER : 500 pi^2 d'espace commercial, rénové, rez-de-chaussée, rue Marion près de Taché. Chauffage, eau et stationnement compris. 600 $. 269-1178.
780-

À LOUER : Disponible le 1er juin. Appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée, stationnement. Service d'autobus en face. Buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 575 $/mois + électricité. Composez le 255-1578.
786-

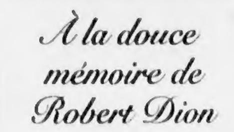
À SOUS-LOUER : 415, rue Saint-Jean-Baptiste. Appartement de 2 chambres à coucher. Libre le 1er juillet. 237-6474.
804-

À LOUER : Chalet moderne à la plage Albert. Semaines du 21 juillet, 11, 18 et 25 août. 450 $/semaine. Composez le 253-6572 le soir.
805-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. 362, rue Des Meurons. Près des autobus, épiceries, etc. 310 $/mois plus Hydro. Contactez Denis au 237-7821.
806-

À LOUER : « Townhouse », 59A, avenue Fifth, 3 chambres à coucher, buanderie, cours clôturée. 735 $/mois. Disponible le 1er juillet. 237-8534.
811-

Nécrologies



À la douce mémoire de Robert Dion

C'est le cœur bien gros que nous annonçons le départ de notre très cher époux, papa et grand-papa bien-aimé, Robert Dion, âgé de 76 ans. Après neuf mois de souffrance, qui ont débuté par une fracture à la hanche en août 2002, suivie de deux sérieuses chirurgies toujours acceptées courageusement, jusqu'au jour où Dieu l'appela en ce dimanche 27 avril 2003.

Il était entouré de sa famille à l'hôpital de Saint-Claude. Son pèlerinage ici-bas lui a bien mérité une belle place La Haut. Outre son épouse bien-aimée et dévouée, Angèle (née Le Garff), il laisse pour chérir sa mémoire sa fille Louise et son mari Norman Tougas de Thunder Bay (Ontario), son fils Jean et son épouse Joan de Saint-Claude et aussi cinq petits-enfants, Patrick Tougas et son épouse Karri de Fort Frances (Ontario), Michelle Tougas et son époux Andrew Murchison de Calgary, ainsi que Mario, Mia et Marquie Dion. Il laisse aussi dans le deuil ses trois sœurs, Madeleine Philippe, Marie-Blanche (Raymond Gobin) et Isabelle Oliviero, et aussi trois belles-sœurs, Marie Dion, Berthe Dion, Jeanne Dion et plusieurs neveux et nièces. Robert a été précédé de ses parents Napoléon Dion et Léa Côté, de trois sœurs, Elizabeth Clermont, Estelle L'Heureux et Simone, et de cinq frères, Camille, Léonard, Georges, Roméo et Ferdinand.

Robert est né le 26 juillet 1926 à Ferland (Saskatchewan). Il était le neuvième enfant d'une famille de 12. Après plusieurs années de sécheresse, la famille décida de venir s'installer à Saint-Claude. Là, madame Dion avait un cousin qui avait une ferme à louer. Il avait beaucoup de terrain, ce qui les arrangeait bien, car ils avaient beaucoup d'animaux. C'était en 1937. En attendant que la place soit vacante, ils demeurèrent sur une petite ferme libre, suffisamment grande pour passer l'hiver. Les enfants voyagèrent en « democrat » à l'école Saint-Benoît, car c'était à 2 1/2 milles de marche. Les enfants se sont beaucoup réjoui du changement car cette année-là, il y avait beaucoup de fruits sauvages. Au mois d'avril, ils rentrèrent chez eux, les enfants n'avaient plus qu'un mille à marcher, toujours à la même école; plus de cactus ni de chardon de Russie. C'était très plaisant!

La ferme était mixte, il fallait garder un peu de tout. À mesure que la famille grandissait, les plus âgés allaient à leur tour s'établir ou travailler ailleurs. En 1946, ils décidèrent de vendre du lait en ville. Ils étaient une des premières familles à Saint-Claude à exercer ce métier. Ce n'était pas chose facile car les routes en hiver n'étaient pas entretenues. Il fallait attendre en carriole à la route n° 2. Il en a été ainsi jusqu'en 1960.

Robert a passé sa jeunesse sur la ferme et en 1949, il la racheta à ses parents. Nous avons été laitiers jusqu'à notre retraite. Malgré tout son ouvrage, Robert était toujours prêt à rendre service à ses parents et amis et à qui que ce soit dans le besoin. Il a été commissaire d'école pendant plusieurs années. Robert était aussi un des fondateurs de la caisse populaire. Pendant 26 ans, il était membre du comité de surveillance. Il en était le dernier survivant. Il était aussi membre des Lions et de la Chambre de commerce. Robert donna de nombreuses heures de bénévolat pour bâtir l'aréna de Saint-Claude, car il a toujours aimé les jeunes. Sa vie, c'était faire du bien!

Il a eu le plaisir de faire quelques voyages, à Hawaï, en Floride et en France. Là, nous avons visité le pays de nos ancêtres, soit la Normandie, d'où venaient les Dion, et la Bretagne d'où venaient les parents d'Angèle. Nous avons aussi effectué plusieurs voyages à Thunder Bay visiter notre fille Louise, Norman et leur famille.

Nous aimerions remercier tous ceux et celles qui nous ont aidés dans ces temps d'épreuve, pour tout ce que vous avez fait pour soulager notre grande perte. Un gros merci pour l'assistance aux funérailles, aux Filles d'Isabelle pour le bon goûter, à l'abbé R. Bouchard pour la messe des funérailles, et pour tous les dons de cartes, de nourriture et de fleurs, ainsi que ceux pour la Fondation pour la dystrophie musculaire.

Les prières ont eu lieu à la chapelle funéraire Adam à Notre-de-Lourdes, le 29 avril. La messe des funérailles fut célébrée par l'abbé Bouchard le 30 avril, suivie de l'inhumation au cimetière local.

Tous ceux qui veulent faire un don à la mémoire de Robert Dion peuvent l'adresser à l'Oculopharyngeal Dystrophy, aux soins de la Muscular Dystrophy Society of Canada, 1, avenue Marley, Winnipeg (Manitoba) R3L 2P4.

Au revoir cher Robert, papa et pépère bien aimé.
Dans nos pensées tu seras toujours.

Merci pour tous les beaux souvenirs et les bons exemples que tu nous a laissés.

Lucien Légal



Paisiblement et entouré de sa famille, Lucien Légal, de Sainte-Geneviève, est décédé à l'Hôpital Sainte-Anne le lundi 26 mai à l'âge de 87 ans.

L'ont précédé dans la vie éternelle, ses parents Auguste et Hennance; ses six frères et six de ses sœurs, Augustine (Rocan), Henri, Gabriel, Lucie (Desrosiers), Raoul, Marcel, Geneviève (Rowan), Adrienne (Pelletier), Joséphine, Eugène, sœur Thérèse, s.g.m. et Albert; ses beaux-frères et belles-sœurs, Engelbert Rocan, Marie Anne Dumaine, Nadia Gauthier, Sauveur Desrosiers, Anna Bélisle, Joséphine Bélisle, Alexandre Rowan, Hormidas Pelletier et Alphonse Pelletier.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée de près de 58 ans, Irène (Robert), ses quatre enfants et leurs conjoints : Roger (Cécile Ste-Marie), Gilbert (Janine Chaput), Jocelyne (Raymond Hupé) et Dolorès (Jean Beaumont); ses 16 petits-enfants : Donald et Nicole,Rosanne (Mauricio), Julie (Donald), Geneviève (Pascal), Chantal (David), Lucile (Neal), Madeleine (Jean-Luc), Jean-Guy (Danielle), Pierre, Patrick, Marie-Josée, Eric, Jean-Paul, Suzanne et René; et ses cinq arrière-petits-enfants : Justin, Vincent, Camille, Mia et François. Il laisse aussi sa sœur, Jeanne Pelletier, son beau-frère et sa belle-sœur, Florent et Berthe Robert et ses belles-sœurs, Simone, Louise et Irène.

Solidement épaulé de son épouse, Lucien a travaillé fort toute sa vie, soit comme bûcheron au temps de la hache et de la scie à bras ou comme charpentier au temps de l'égoïne et du marteau, mais surtout comme producteur laitier, trayant les vaches à la main pendant de nombreuses années avant de pouvoir profiter des avantages de la modernisation des fermes. Fin psychologue, il a su harmoniser et partager les besognes de la ferme avec femme et enfants. Il a ainsi réussi à créer une riche solidarité familiale tout en nous inculquant de fortes valeurs morales et humaines. À travers ces activités formatrices, il a su nous valoriser et nous inciter à poursuivre des études, luxe que les circonstances ne lui avaient pas permis de goûter lui-même.

Une soirée de prières a eu lieu le mercredi 28 mai 2003 à 19 h au Salon mortuaire Desjardins à Saint-Boniface. La messe des funérailles, présidée par l'abbé René E. Chartier, curé de la région pastorale de Sainte-Anne, a été célébrée le jeudi 29 mai en l'église de Sainte-Anne-des-Chênes. L'abbé Chartier était assisté de l'abbé Jean-Louis Rocan et du diacre Gérard Desrosiers, tous deux neveux du défunt. Les abbés Georges M. Svoboda (90 ans) et Réjean Bélanger, anciens curés de Sainte-Geneviève et amis de la famille, nous ont honorés par leur présence au chœur.

La famille tient à exprimer sa vive reconnaissance au Dr Gérald Gobeil et au Dr Patrick Fredette ainsi qu'à l'ensemble du personnel infirmier de l'Hôpital Sainte-Anne pour leur professionnalisme, leur compassion et la qualité des soins prodigués à notre cher mari et papa depuis quelques années, mais plus particulièrement lors de son dernier séjour à l'hôpital. Au chapitre des remerciements, nous en devons de bien chaleureux aussi à Guylaine Joyal, infirmière du Programme des soins à domicile, qui visitait papa toutes les semaines. Guylaine est rapidement devenue une chère amie pour papa et maman; en plus des soins médicaux, elle leur procurait amitié, consolation et affection. Merci, Guylaine!

La famille encourage ceux et celles qui le désirent à faire un don à la mémoire de Lucien Legal à l'Hôpital Sainte-Anne, 52, rue St-Gérard, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C4.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins au 233-4949 ou sans frais au 1 (888) 233-4949.

Prière à la Sainte-Vierge

La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier. J.P.B.

Chronique RELIGIEUSE



† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

Un Saint Patron pour notre temps

Le 5 juin 2003

Aujourd'hui, l'Église célèbre la fête de saint Boniface, patron de notre diocèse. Qui était cet homme?

Né d'une famille noble du Wessex à Crediton en Angleterre en 675 et baptisé sous le nom de *Wynfrid* (ou *Wynfrith*), il entre au monastère bénédictin de Nhutscelle (Nursling) et devient moine et prêtre. Dans son âme, il ressent un zèle brûlant pour la mission étrangère. Fort de la permission de son abbé, il part au printemps 716; il se dirige vers le pays des Frisons (en Frise), où le missionnaire saint Willibrord avait déjà prêché l'Évangile durant quelques années. Mais les guerres et la haine des païens sont de grands obstacles pour le jeune prêtre. Quelques mois plus tard, après différents échecs, il rentre dans son abbaye où l'abbé vient de mourir. Élu à sa place, il refuse, dans l'intention de repartir en mission.

En 718, il prend de nouveau congé, cette fois pour toujours. Jamais il ne retournera en Angleterre. Alors il part pour Rome. Au Saint Père, il désire demander mission et bénédiction. C'est ainsi que le 14 mai 719, il se jette aux pieds du Pape Grégoire II. Ce jour-là, l'Église célèbre la fête de saint Boniface, martyr très vénéré à Rome; Grégoire II donne au moine bénédictin *Wynfrid* le nom de ce Saint, qui signifie « Bien Faire » ou « Bon Visage ». Dès ce jour le missionnaire, dorénavant nommé Boniface, est envoyé par le Pape. C'est toute la Germanie qu'il reçoit comme champ d'apostolat.

Il traverse les Alpes et s'enfonce méthodiquement dans le pays : Frise, Hesse, Thuringe, Bavière deviennent des terres d'action apostolique intense. L'an 722 le voit de nouveau à Rome où, le 30 novembre, jour de la Saint-André, il est consacré évêque par le Pape. En 723, Boniface abat un vieux chêne, consacré à l'idole Donar (près de Fritzlar); en 725, il retourne en Thuringe. Il reste constamment en correspondance avec Rome et l'Angleterre. Le Pape Grégoire III le nomme archevêque en 732, lui confère le Pallium et lui demande d'établir la hiérarchie en Germanie. C'est ainsi qu'il fonde des évêchés (Büraberg, Erfurt, Würzburg) et met de l'ordre dans les diocèses de Bavière en procédant à la nomination de bons évêques. Pendant son troisième voyage à Rome, en 738, il devient légat apostolique du royaume des Francs. Soutenu par les princes francs, il organise des synodes réformateurs. C'est ainsi qu'il met promptement de l'ordre dans l'Église franque.

Par son disciple Sturm, il fonde l'abbaye de Fulda en 744. Ce monastère sert à Boniface de lieu de repos; en effet, quand il en ressent le besoin, il se retire à Fulda, pour se reposer dans la solitude. Sa dernière volonté, exprimée dans son testament, est d'y être inhumé.

Âgé d'environ 80 ans, il part de nouveau pour la Frise, le lieu de son premier effort apostolique. Sur les bords de la Borne, près de Dockum, le 5 juin 754, fête de la Pentecôte, il est massacré avec 52 compagnons par des Frisons fanatiques. Les villes d'Utrecht et de Mayence voudraient préparer la sépulture du saint martyr; mais selon son désir, il est transporté à Fulda et enseveli dans l'église du monastère, le 9 juillet 754.

De nos jours, le paisible tombeau situé dans la crypte de la Cathédrale de Fulda contient le corps du saint. C'est là que viennent se recueillir beaucoup de pèlerins, qui accourent de l'Allemagne, de l'Europe et du monde entier. Depuis au-delà de cent ans (1867), les réunions plénières de la conférence des évêques catholiques allemands ont lieu chaque année à cet endroit. Ainsi, Fulda est bien à la fois le centre et le cœur de l'Allemagne catholique.

Dans ses lettres, saint Boniface nous décrit sa mission et nous montre le courage dont nous devons faire preuve à notre tour dans notre service de l'Église :

« L'Église, qui navigue comme un grand vaisseau sur la mer de ce monde, qui en cette vie est battue par les flots d'épreuves de toute sorte, l'Église ne doit pas être abandonnée, mais gouvernée.

Nous en avons l'exemple chez les premiers Pères : Clément, Corneille et beaucoup d'autres à Rome, Cyprien à Carthage, Athanase à Alexandrie, qui, sous les empereurs païens, gouvernaient le navire du Christ, ou plutôt son épouse très chère, l'Église, en enseignant, en défendant la vérité, en peinant et en souffrant jusqu'à répandre leur sang.

En considérant ces hommes et ceux qui leur ressemblent, je suis plein d'effroi, crainte et tremblement me pénètrent et je suis comme enveloppé par les ténèbres de mes péchés. Je voudrais bien abandonner entièrement le gouvernail de l'Église qui m'a été confié, si je pouvais trouver une approbation dans les exemples des Pères ou dans la Sainte Écriture.

Restons fermes dans la justice et préparons nos âmes à l'épreuve, pour attendre que le Seigneur nous soutienne, et disons-lui : D'âge en âge, Seigneur, tu es resté notre refuge » (Lettres de saint Boniface).

À VOTRE santé

L'ÉTÉ C'EST FAIT POUR JOUER : AMUSEZ-VOUS EN TOUTE SÉCURITÉ

Avec l'arrivée de l'été, on se sent attiré par le grand air et les activités d'extérieur, soit le vélo, le patin à roues alignées ou la piscine et la plage.

Ce genre d'activités remplace les jeux vidéos, la navigation sur Internet, les émissions télévisées... des loisirs comme ceux-là ont un effet négatif sur le niveau d'activité de nos enfants. Les études démontrent que l'activité physique des enfants d'aujourd'hui a diminué de 40 % par rapport à ceux d'il y a 30 ans. De plus, selon Santé Canada, le taux d'obésité chez les enfants a triplé entre 1981 et 1996. Toutefois, les raisons pour aider vos enfants à devenir actifs vont au-delà du contrôle du poids. Parmi les autres avantages d'une vie active, on note une augmentation du niveau d'énergie, un renforcement des muscles, l'amélioration de la posture et une plus grande confiance en soi. Il est non seulement important d'augmenter le niveau d'activité physique, mais aussi essentiel de le faire en toute sécurité. La prévention est essentielle pour s'amuser, que ce soit dans l'eau, en vélo ou en patins à roues alignées.

Voici quelques conseils pratiques pour vous assurer un été en sécurité :

La sécurité sur roues

Les sports sur roues sont une source de santé et de plaisir pour les tout-petits comme pour les grands. C'est aussi un moyen de transport économique et écologique. Peu importe votre âge ou la raison pour laquelle vous vous promenez à bicyclette, en patins à roues alignées ou en trottinette, soyez prudents!

- **Portez un casque protecteur** de grandeur appropriée, approuvé par L'association canadienne de normalisation (CSA). Près de 85 % des blessures graves à la tête pourraient être évitées en portant un casque.
- **Apprenez et suivez les règles de la route.** La plupart des accidents sont causés par une chute, une collision avec un objet ou avec une autre bicyclette ou encore une collision avec un piéton. Ces accidents se produisent souvent près de la maison dans un environnement familier. La plupart des accidents de bicyclette sérieux sont ceux qui impliquent une voiture et une bicyclette et comptent pour 90 % des fatalités (Conseil canadien de la sécurité).
- **Roulez dans un lieu sûr et surveillez ce qui vous entoure.** Évitez les flaques d'eau ou d'huile, les débris et les routes brisées. Ceci peut vous éviter des ennuis possiblement dangereux.
- **On enseigne le mieux par l'exemple.** Vos bonnes habitudes et vos comportements sécuritaires seront transmis à vos enfants. Vous serez alors plus rassurés en les voyant jouir des activités sur roues.

La natation

La natation est un sport qui peut être pratiqué par toute la famille. C'est une activité très relaxante et rafraîchissante. La nage régulière (soit des sessions de 20 à 30 minutes trois fois par semaine) peut aussi vous aider à tonifier votre corps et constitue un excellent exercice aérobique mais soyez prudent en vous rafraîchissant!

- Assurez-vous que les enfants de moins de 3 ans et ceux qui ne savent pas nager portent un gilet de sauvetage. Les noyades sont la deuxième cause de décès chez les enfants âgés de 1 à 4 ans.
- Nagez dans des endroits, piscines ou plages où on exerce de la surveillance et assurez-vous que votre enfant est bien à votre portée.
- N'oubliez pas de vider les piscines d'enfants et de les renverser quand elles ne sont pas utilisées. Saviez-vous que si le niveau d'eau recouvre la bouche et le nez de votre enfant, il/elle est à risque de noyade? (4 cm ou 1 ½ pouce d'eau.)
- Le meilleur matériel de sauvetage pour l'enfant, c'est vous! Un adulte doit toujours être présent lorsque des enfants se baignent ou sont près d'une piscine. Renseignez-vous sur l'équipement de sécurité, les mesures de sauvetage nautique et la réanimation cardio-respiratoire. (RCR)
- Inscrivez vos enfants à des cours de natation. Ceci bâtira leur confiance et leur offrira des outils de sécurité tout en les amusant!

Enfin, n'oubliez pas de vous protéger des rayons du soleil lors de vos activités en plein air. Voici un slogan simple qui vous rappelle les consignes « Du bon sens sous le soleil » :

FLIP! Une chemise sur le dos!
FLAP! Un chapeau sur le coco!
FLOP! Une petite crème sur la peau!
(Société canadienne du cancer)

Pour plus de renseignements :
Sites web :
www.safety-council.org/CCS/sujet/enfants/roues.html
www.mpi.mb.ca/fr_rd_safety/fr_kidsafe/fr_rollerblading_safety.html
www.cancer.ca

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

POLIO

50 ans plus tard

Il y a cinquante ans, la polio faisait des milliers de morts. Des dizaines de milliers de victimes en sont sorties paralysées ou handicapées. Les Manitobains célèbrent les survivants.

Isabelle LAMONTAGNE



photo : Isabelle Lamontagne

Dolores Horobetz a été victime de l'épidémie de polio à l'âge de dix ans. Elle a participé au cinquantième anniversaire de cet événement, le 31 mai.

L'organisme Post Polio Network du Manitoba a souligné, lors d'un symposium le 31 mai, le cinquantième anniversaire de la plus grosse épidémie de la poliomyélite dans la province. Cette association soutient les survivants de la maladie, dont la plupart vivent avec des séquelles.

Le ministre provincial de la Santé, Dave Chomiak, a même proclamé la semaine du 25 mai au 3 juin, la semaine des survivants de la polio. Le syndrome post-polio se manifeste entre autres par de la fatigue, des douleurs musculaires et des problèmes respiratoires.

La poliomyélite est une maladie infectieuse qui affecte le système nerveux et qui touche surtout les jeunes. Elle cause la paralysie en seulement quelques heures. Selon l'organisation mondiale de la santé, l'épidémie d'il y a 50 ans a causé des milliers de morts, jusqu'à la découverte du vaccin Salk en 1955. Bien que ce virus ne soit plus présent au Canada, plusieurs personnes qui voyagent à l'étranger se font encore vacciner.

Dolores Horobetz a été infectée par la polio lorsqu'elle était jeune. « J'avais probablement dix ans, raconte-t-elle. Tout d'un coup, j'avais mal aux jambes et j'avais de la fièvre. Ma mère m'a amené voir le docteur Galio, le seul médecin à Notre-Dame-de-Lourdes, et j'ai été transféré à un plus gros hôpital, où ils m'ont fait une ponction lombaire et j'ai été diagnostiquée avec la polio. J'ai été conduite à l'hôpital pour enfants de Winnipeg et mise en quarantaine pendant dix jours. »

Âgée de 65 ans, la survivante est toutefois restée avec des séquelles; sa jambe gauche a été affectée. Dolores Horobetz se croit tout de même chanceuse d'avoir vécu une vie presque normale. « Il y a beaucoup de personnes qui n'ont jamais marché de nouveau », affirme cette dernière.

L'enseignante raconte qu'à l'époque le sujet était tabou, personne ne se doutait qu'elle avait déjà eu la polio. « Mes meilleurs amis ne le savaient même pas, mes parents le cachaient comme si c'était la lèpre », se souvient Dolores Horobetz.

Une vie normale, mais pour combien de temps? Dolores Horobetz a été enseignante de quatrième année à Notre-Dame-de-Lourdes et à Saint-Vital jusqu'en 1993, lorsque d'autres séquelles se sont manifestées. « Quand on arrive à 50 ans tout d'un coup, on est fatigué et on ne sait plus quoi faire, soutient-elle. Il faut arrêter de travailler. »

Afin de partager son expérience et de mieux vivre avec les symptômes post-polio, elle s'est jointe au groupe de soutien, qui se rencontre sept fois par année et tient une conférence à tous les trois ans. Pour célébrer les 50 ans des survivants de la polio, la conférence du 31 mai accueillera 112 participants de la province et des États-Unis.

Tirage

Courez la chance de gagner une des trois paires de billets pour la représentation de la pièce ***Jungle Book***, qui sera présentée le 10 juin à 18 h 30 au Fantasy Theatre for Children. Téléphonez à *La Liberté* **le vendredi 6 juin entre 13 h et 14 h**, en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

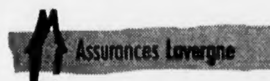
Cum permissu superiorum.

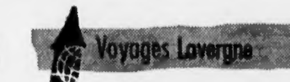
J.E.L.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.
ENTREPRISES RIEL
Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty

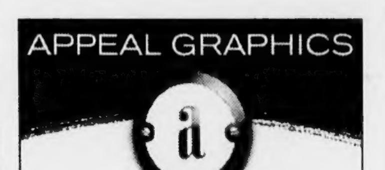
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

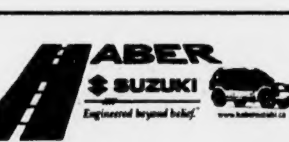
CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD
Point de vente du café équitable
Café équitable
233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca




Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations
810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8
Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 299-1030

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.


Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
• *Planification successorale*
• *Plan de retraite*
• *Transfert de pension*
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca
Nos professionnels francophones :
Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Ginette Manaigre, cps
Jean-François Parisien
Dérick Sabourin
Marc Boucher
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal St. Pierre
BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES


TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de propriété; (financement)
• testaments et successions.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur
• propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

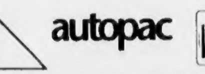
AIKINS
depuis 1879
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE
AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com


Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4